

VIVONS DE NOTRE VIE !



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX

DE NEUCHÂTEL
pour l'an de grace

1931



Editeur : IMPRIMERIE CENTRALE S. A., NEUCHÂTEL

Almanach de l'Agronome

contenant les travaux du cultivateur et du jardinier
pendant chaque mois de l'année.

JANVIER

Utiliser jours de mauvais temps et veillées à raccommoder instruments aratoires et matériel de ferme; confectionner corbeilles, hottes, ruches d'abeilles, manches d'outils. — Emonder arbres et haies pour bois d'affouage. — Confectionner composts avec terres, matières fécales et autres engrais disponibles; conduire et épandre ceux qui sont faits. — Fabriquer liens de paille pour moisson. — Défoncements à bras. — Labours préparatoires profonds, pour plantes sarclées, si le sol n'est pas trop gelé. Saler viandes pour provisions de ménage. — Engraisser bêtes de boucherie. — Mettre comptes à jour et dresser inventaire annuel.

Fabriquer échelas et les tremper au carbolinéum, au sulfate de cuivre ou au goudron. — Arracher vieilles vignes et défoncer le sol pour nouvelles plantations. — Reporter terres. — Taille préparatoire, soit mise à porteurs. — Mettre cave et futailles en ordre.

Nettoyer arbres fruitiers de bois gourmand, mousses, gui, rejetons et nids de chenilles; badigeonner troncs et grosses branches avec lait de chaux ou solution de sulfate de fer (15 à 20 kg. par hectolitre); les fumer au pied; faire creux pour nouvelles plantations. — Défoncer et préparer carrés libres du potager, surtout en terre forte. — Réparer clôtures et palissades. — Semer sous châssis premiers melons et carottes

FÉVRIER

Labours préparatoires profonds — Premières semences d'avoine sur labours d'automne. — Préparer chenevière et semer chanvre et lin. — Répandre derniers composts. — Herser et nettoyer prés fumés précédemment. — Rigoler prés irrigués et curer fossés d'écoulement. — Etendre taupinières et détruire fourmilières. — Engraisser bêtes de boucherie. — Tuer porcs pour ménage. — Visiter colonies d'abeilles, pigeonnier, poulailler. — Surveiller fenils; au commencement du mois, consommation ne doit pas dépasser moitié approvisionnements.

Continuer taille à porteurs et commencer taille définitive. — Ratisser vignes enherbées. — Provigner dans les beaux jours. — Porter et étendre

fumiers. — Distribuer et recouvrir engrais artificiels. — Premier transvasage des vins et cidres.

Semer sur couches chaudes tomates, laitues, carottes, céleri à pomme, choux-fleurs, melons, concombres et autres légumes, ainsi que toutes fleurs annuelles. — Greffer arbres en fente. — Transplanter arbres fruitiers en terre forte. — Tailler poiriers et pommiers. — Premiers semis, en pleine terre bien exposée, de pois, bettes, carottes, salsifis, cerfeuil, fèves, poireaux.

MARS

Labourer toutes terres libres. — Grande semence des avoines, poisettes mélangées pour fourrages verts, pois, blés de printemps. — Semer betteraves en pépinières et carottes en plein champ. — Planter topinambours et premières pommes de terre. — Répandre engrais artificiel sur prés, avant la pluie, et sulfate de fer en poudre pour détruire mousses. — Mettre couver.

Provigner; déchausser et nettoyer provins d'un an. Meilleure époque pour la taille. — Finir ratisage préparatoire et commencer premier labour, soit fossoyage. — Transvasage des vins et cidres.

Fumer et labourer carrés vides, framboisiers, groseilliers. — Semer persil, ciboule, céleri, laitues pommées et romaines, choux de Bruxelles, York, Milan, pain de sucre, quintal et Winningstad pour choucroute, carottes rouges, scorsonères, épinards, oignons, poireaux, bettes, navets, radis, panais, oseille, chicorée à tondre. — Repiquer rhubarbe. Continuer semis de fleurs annuelles et plantation d'arbres et arbustes fruitiers et ornement. — Sarcler légumes hivernés. — Continuer taille des arbres fruitiers, sauf pêchers et abricotiers. — Tailler rosiers et arbustes divers, groseilliers, etc.

AVRIL

Dernières semences d'avoines. — Planter pommes de terre. — Semer premières orges, trèfle, esparcette et, en dernier lieu, luzerne. — Semer de quinzaine en quinzaine fourrages temporaires pour couper en vert. — Semer betteraves en place. — Répandre engrais artificiels et eaux grasses sur prés. — Herser ou rouler blés, vieilles luzernes, esparcettes et autres herbages. — Rou-

ler prés naturels. — Plâtrer trèfles et autres légumineuses. — Arroser prés en changeant l'eau le matin. — Herser pommes de terre au fur et à mesure de levée.

Finir taille et premier labour. — Compléter échalassement vieilles vignes et échalasser plantations de deux ans. — Planter barbués et boutures, soit chapons

Labourer carré d'artichauts, œilletonner vieux pieds et repiquer filleules en terrain neuf. — Semer et repiquer laitues et choux. — Planter choux. — Planter choux-fleurs hâtifs, tomates, oignons, poireaux, bettes. — Faire en pleine terre semis précédemment faits sur couche : cressons, pourpier, carottes, pois, fèves, melons, cardons et premiers haricots qu'on recouvre en cas de froid. Sarclages. — Eclaircir et cultiver planches de fraises ; en planter de nouvelles. — Tailler pêchers et abricotiers. — Séparer boutures de fleurs en terrines. Dépoter et repoter fleurs et plantes de massifs. Repiquer fleurs annuelles et mettre en terre celles à oignons. — Planter pattes d'asperges.

MAI

Semer dernières orges, fourrages mélangés maïs. — Sarcler et buter pommes de terre. — Repiquer betteraves de pépinières ; éclaircir et sarcler celles semées sur place. — Exploiter taillis de chêne pour l'écorce. — Mettre vaches au vert. — Changer souvent eau d'irrigation et arroser le soir. — Tondre moutons. — Surveiller abeilles pour l'essaimage ou bien former artificiellement essaim.

Ebourgeonner jeunes ceps et provins. — Deuxième labour, soit rebinage. — Second transvasage des vins et cidres. Mise en places des plants greffés. Précaution contre les gelées de printemps.

Semer par planches successives : haricots, pois, courges et courgerons, tétragone pour remplacer épinards, cardons, laitues, chicorée d'automne, choux, capucines et concombres. Repiquer poireaux, laitues. — Sarcler activement partout. — Taille verte des poiriers, pyramide et autres ; pincement et palissage des espaliers. — Arroser encore le matin jusqu'au 15 et le soir dès lors.

JUIN

Consommer en vert ou faner première coupe prairies artificielles, puis prés naturels ; faucher et sécher dès après la fleur. — Façons répétées aux plantes sarclées. — Repiquer dernières betteraves. — Mettre chevaux au vert pendant deux à trois semaines. — Mêler plâtre aux fumiers. — Arroser avec purin additionné de sulfate de fer ou d'acide sulfurique.

Effeuilage et attachage de la vigne. — Premier soufrage contre l'oïdium. — Premier sulfa-

tage contre mildiou. — Continuer binages et ratissages.

Semer encore pois, haricots ; ramer les plus avancés ; semer scarole blonde et verte et repiquer choux blancs et rouges pour l'automne. Tenir propre, sarcler souvent et arroser assidûment. — En temps couvert, greffer en écusson arbres à noyaux, rosiers. — Pincer et palisser pêchers et autres espaliers. — Arroser fréquemment et par plein soleil planches de fraises.

JUILLET

Fumer et labourer champs vacants pour derniers fourrages temporaires verts. — Moissonner seigle, blé, avoine, colza ; mettre en moyettes en cas de mauvais temps. — Déchaumer champs moissonnés. — Semer raves, blé noir ou sarrasin, colza, trèfle incarnat. — Récolter pommes de terre printanières. — Deuxième coupe luzerne et trèfle. — Recouper composts en mêlant engrais chimiques et arrosant d'eaux grasses.

Ratisser vignes ; pincer, ébourgeonner, soit effilleuler ou rebioler et rattacher bois de l'année. — Second traitement contre le mildiou. — Soufrage contre l'oïdium à la floraison. — Visiter les plants greffés et couper les racines émises par le greffon (sevrage).

Semer derniers haricots pour l'automne, laitue, chicorée pour hivernage, navets, rampon. — Arroser et sarcler assidûment. — Récolter et serrer graines de légumes. — Pincer melons, courges. — Arracher oignons et mettre en lieu sec, puis en chaînes suspendues. — Sécher haricots ou mettre au sel. — Faire conserves et marmelade de fruits. — Marcotter œillets.

AOUT

Continuer déchaumages. — Rompre vieux trèfles et autres artificiels — Labours préparatoires en terres fortes pour froment. — Moissonner dernières céréales, fèverolles. — Fin du mois, semer seigle, fèverolles et poisettes hivernées avec avoine pour fourrage vert en juin suivant. Couper et bien sécher regains. — Arracher pommes de terre mi-tardives. — Arracher chanvre et mettre rouir. — Battre céréales.

Derniers ratissages. — Pincer et attacher bois au fur et à mesure de croissance. — Troisième et quatrième sulfatages contre le mildiou suivant l'année. Troisième soufrage à la véraison. — Troisième transvasage des vins et cidres.

Repiquer chicorée et attacher la plus avancée pour consommer en automne. — Semer raves, épinards, scorsonères, salades pour hivernage, choux frisés hâtifs pour repiquer au printemps. — Repiquer fraisier. — Bouturer fleurs pour garniture de l'année suivante, géraniums, coléus, bégonias, etc. — Semer pensées. — Cueillir premiers fruits, l'après-midi des beaux jours. — Sécher fruits, prunes, pruneaux, fonds d'artichauts.

SEPTEMBRE

Mener et épandre fumiers et labourer. — Semer seigle et méteil. — Dès le 10, commencer semailles de blé. — Récolter sarrasin de grains. — Battage des céréales. — Semer chicorée amère à tondre pour porcs. — Acheter porcelets à hiverner et activer engraissement des porcs à tuer en hiver.

Préparer pressoirs et ustensiles accessoires, futailles; ne vendanger qu'à pleine maturité du raisin, ce qui n'arrive guère qu'en octobre sous notre climat.

Semer encore épinards, scorsonères, mâche. — Repiquer garnitures d'hiver, salades, choux, bettes. — Lier cardons, céleri. — Cueillir fruits. Faire cidre.

OCTOBRE

Continuer labours. — Grandes semailles des blés d'hiver. — Récolter pommes de terre tardives, betteraves, carottes. — Mettre vaches au pâturage en temps sec. — Engraisser poulets et canards. — Consommer poules de 4 ans et au-dessus.

Vendanges et pressurage du raisin. — Régler fermentation et pressurer à point les rouges. — Piqueter marcs tout de suite ou les serrer en vases clos pour distiller plus tard.

Repiquer salades et choux pour hiverner. — Récolter courges, choux pour choucroûte, chicorée. Cueillir derniers fruits. — Rentrer plantes et bulbes délicates : dahlias, lauriers, orangers. — Planter arbres en terres légères et sèches.

NOVEMBRE

Dernières semailles de blé en terres fertiles et bien exposées. — Labours préparatoires pour printemps. — Défoncements. Assainir et drainer terrains humides. — Conduire composts dans les prés. — Fumer luzernières en couverture. — Mettre vaches à la crèche; commencer aflouragement aux betteraves et aux autres racines; carottes et fêverolles aux chevaux de ferme. — Hâcher fourrages — Elever veaux de choix destinés à l'alpage d'été. — Tondre chevaux et jeune bétail.

Remplir en bonde vases de vin nouveau. — Arrachage des échaldas.

Mettre fleurs et plantes vivaces à l'abri des gelées — Rentrer légumes et racinages en jardins d'hiver, cave ou silos. — Couvrir artichauts avec balles de céréales. — Recharger et fumer en couverture aspergères, planches de fraises. — Planter encore arbres et arbrisseaux qui ne craignent pas la gelée. — Fumer en couverture arbres fruitiers. — Réparer paillassons et en fabriquer de nouveaux.

DÉCEMBRE

Continuer labours et défoncements en temps propices. — Transporter et épandre composts. — Jardiner dans les forêts, éclaircir et expurgader les taillis. — Nettoyer grains. — Report des terres. — Arrachages. — Défoncements et labours. — Arracher arbres fruitiers à réformer. — Tenir propre et à température convenable plantes de serres et ne mouiller que lorsque la terre n'adhère plus aux bords des pots.

Eclipses de l'an 1931

En 1931, il y aura trois éclipses partielles de Soleil et deux éclipses totales de Lune; ces dernières seules seront visibles dans nos contrées.

La première *éclipse de Lune* se produira dans la soirée du 2 avril, de 7 h. 23 à 10 h. 52.

La seconde *éclipse de Lune* aura lieu le 26 septembre, de 6 h. 54 min. à 10 h. 42 min. du soir.

Toutes les deux seront visibles dans la partie occidentale de l'Océan Pacifique, en Asie et en Australie, dans l'Océan Indien, en Europe et en Afrique, dans l'Océan Atlantique et dans la partie orientale de l'Amérique du Sud.

La première *éclipse de Soleil*, dont la grandeur atteindra la $\frac{1}{2}$ du diamètre du Soleil, se produira dans la nuit du 17 au 18 avril, de 11 h. 57 min. du soir à 3 h. 32 min. du matin. Elle sera visible dans la plus grande partie de l'Asie et dans les régions arctiques.

La seconde *éclipse de Soleil* dont la grandeur atteindra seulement $\frac{1}{20}$ du diamètre solaire, aura lieu le 12 septembre, de 5 h. 13 min. à 6 h. 9 min. du matin et sera visible sur l'Alaska, dans la partie nord-est de la péninsule de Tchouktsches et des régions voisines de l'Océan Arctique et de l'Océan Pacifique.

La troisième *éclipse de Soleil*, dont la grandeur atteindra $\frac{9}{10}$ du diamètre de l'astre, se produira le 11 octobre, de 12 h. 1 min. à 3 h. 49 min. de l'après-midi. Elle sera visible dans la moitié méridionale de l'Amérique du Sud et des parties voisines de l'Océan Pacifique, de l'Océan Atlantique et des régions antarctiques.



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'année 1931

HIVER

Commencement le 22 decembre de l'année précédente, à 2^h du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Capricorne*. La *Lune* se trouve alors au 29^{me} degré du *Capricorne*, *Mercur*e au 20^{me} du *Capricorne*, *Vénus* au 24^{me} du *Scorpion*, *Mars* rétrograde au 17^{me} du *Lion*, *Jupiter* rétrograde au 17^{me} de l'*Ecrevisse*, *Saturne* au 13^{me} du *Capricorne*, *Uranus* au 11^{me} du *Bélier*, *Neptune* rétrograde au 6^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 20^{me} du *Bélier* et la queue du *Dragon* au 20^{me} de la *Balance*.

PRINTEMPS

Commencement le 21 mars, à 3^h du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Bélier*. La *Lune* se trouve alors au 25^{me} degré du *Bélier*, *Mercur*e au 6^{me} du *Bélier*, *Vénus* au 18^{me} du *Verseau*, *Mars* au 28^{me} de l'*Ecrevisse*, *Jupiter* au 11^{me} de l'*Ecrevisse*, *Saturne* au 22^{me} du *Capricorne*, *Uranus* au 14^{me} du *Bélier*, *Neptune* rétrograde au 4^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 15^{me} du *Bélier* et la queue du *Dragon* au 15^{me} de la *Balance*.

ÉTÉ

Commencement le 22 juin, à 10^h du matin avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de l'*Ecrevisse*. La *Lune* se trouve alors au 22^{me} degré de la *Vierge*, *Mercur*e au 21^{me} des *Gémeaux*, *Vénus* au 9^{me} des *Gémeaux*, *Mars* au 6^{me} de la *Vierge*, *Jupiter* au 25^{me} de l'*Ecrevisse*, *Saturne* rétrograde au 21^{me} du *Capricorne*, *Uranus* au 19^{me} du *Bélier*, *Neptune* au 3^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 10^{me} du *Bélier* et la queue du *Dragon* au 10^{me} de la *Balance*.

AUTOMNE

Commencement le 24 septembre, à 1^h du matin avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors au 29^{me} degré du *Verseau*, *Mercur*e au 13^{me} de la *Vierge*, *Vénus* au 4^{me} de la *Balance*, *Mars* au 4^{me} du *Scorpion*, *Jupiter* au 15^{me} du *Lion*, *Saturne* au 17^{me} du *Capricorne*, *Uranus* rétrograde au 18^{me} du *Bélier*, *Neptune* au 6^{me} de la *Vierge*, la tête du *Dragon* au 6^{me} du *Bélier* et la queue du *Dragon* au 6^{me} de la *Balance*.

Mildiou. — Epoque des traitements

Années pluvieuses, traiter au moins tous les vingt jours.

1^{er} sulfatage lorsque les pousses ont atteint 15 cm. de longueur.

2^{me} sulfatage immédiatement avant l'attache, pendant qu'on peut encore passer.

3^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

4^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Années sèches :

1^{er} sulfatage lorsque les pousses atteignent 20 cm. à 30 cm.

2^{me} sulfatage tout de suite après l'attache

3^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août

Prendre garde aux avis publiés dans les journaux par les Stations viticoles.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS SUISSES

EUROPE

Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires.

BERLIN. — D^r Rüfenacht, H.
 BUCAREST. — von Salis, F.
 LONDRES. — D^r Paravicini, C.
 PARIS. — D^r Dunant, Alphonse.
 ROME. — D^r Wagnière, Georges.
 VIENNE. — D^r Jäger, Max.
 LA HAYE. — D^r de Pury, A.
 BRUXELLES. — D^r phil. Barbey, F.
 MADRID. — de Stoutz, Max.
 STOCKHOLM. — D^r Lardy, Charles.
 VARSOVIE. — D^r von Segesser, H.
 CONSTANTINOPLE. — Martin, H.

Consuls et Vice-Consuls.

ABO. — Baltis, Alex., consul.
 AMSTERDAM. — Zeller, A.
 ANVERS. — Miney, Robert, c.
 ATHENES. — Broye, Eug., sec. lég.
 BARCELONE. — Nippel, F., c.
 BELGRADE. — von Jenner, K., secr.
 BESANCON. — Mathey, Charles, c.
 BEZIERS. — Bühler, Paul, c.
 Bühler, Albert, vice-consul.
 BORDEAUX. — Meyer, Alb., c.
 BREME. — Krose, Fr. c.
 BRESLAU. — Vacant, géré par la
 légation à Berlin.
 BUDAPEST. — Kienast, F., c. g.
 CATANE. — Caffisch, Carlo, c.
 COLOGNE. — Schöller, L., c. g.
 de Weiss, François, v. c.
 COPENHAGUE. — Cloëtta, F.-B., c.-g.
 DANZIG. — Borel, Henri, c.
 DIJON. — Oechslin, P., c.
 DRESDE. — Sutter, A.-D., c.
 DUSSELDORF. — Bachmann, H., c.
 ELBING. — Stucki, E., consul.
 FLORENCE. — Steinhäuslin, Ch., c.
 FRANCFORT s/M. — Du Bois G., c.
 GALATZ. — Byland, Gottlieb, c.
 GENES. — Biaggi, G.-B., c.
 GLASGOW. — Vacant. Graf, gér.
 HAMBOURG. — Dür, Franz, c.
 Kern, A., v.-c.
 HAVRE. — Basset, Alfred, c.
 HELSINGFORS. — Fazer, G., c.
 KAUNAS. — Weingart, G., c.
 LEIPZIG. — Hirzel, Ernest, c.
 LILLE. — Vacant, Leuze, C.-A., gér.
 LISBONNE. — Vac. Klein, W., gér.
 LIVERPOOL. — Montag, E., c.
 LIVOURNE. — Linsel, P., c.
 LYON. — D^r Meyer, G., c.
 MANCHESTER. — D^r Schedler, A., c.
 MANNHEIM. — Kunz, Max, c.
 MARSEILLE. — Vacant.
 MILAN. — Hüni, R., c.
 MONACO. — Géré par le Cons. à Nice.
 MUNICH. — Zetter, Hans, c. g.
 MULHOUSE. — Jaquet, J., c.
 NANCY. — Hahn, Ernest, c.
 NANTES. — Kerr, William, c.
 NAPLES. — Meuricoffre, J.-G., c. g.
 Wenner, R.-A., v.-c.
 NICE. — Vicarino, Fernand, c.

NUREMBERG. — Schmid, F.-W., c.
 OSLO. — Tschudi, Henry, c. g.
 PORTO. — Brand, Paul, c.
 PRAGUE. — Bruggmann, Karl, sec.
 (Légation à Varsovie.)
 RIGA. — Streiff, L., consul.
 REVAL. — Boshardt, Carl, c.
 ROTTERDAM. — Koch, Ferd., c.
 SAINT-MARIN. — Géré par le Con-
 sulat à Florence.
 SALONIQUE. — Jenny, F., v.-c.
 SEVILLE. — Stierlin, R., c.
 SOFIA (Bulgarie). — Schneeberger,
 E., c.
 STRASBOURG. — Biefer, A., c.
 STUTTGART. — Suter, E.-E., c.
 TOULOUSE. — Vacant. Géré par le
 secrétaire de Chancellerie.
 TRIESTE. — Büsch, Paul, c.
 TURIN. — Boringhieri, G., c.
 VENISE. — Imhof, Ferd., consul.
 ZAGREB. — Vacant. Weber, W.,
 chancelier.

AMERIQUE

BUÉNOS-AYRES. — D^r Egger, K.,
 env. extraord. et ministre plénip.
 WASHINGTON (E.-U.) — Peter, Marc,
 env. extraord. et ministre plénip.
 RIO de JANEIRO (Brésil). — Gertsch,
 Albert, env. ext. et min. plénip.

Consuls et Vice-Consuls.

ASSOMPTION (Paraguay). — Censi,
 Quinto, c.
 BAHIA (Brésil). — Wildberger, E^{lo}, c.
 BOGOTA (Colombie). — Röthlisber-
 ger, W., consul.
 CARACAS (Vénézuëla). — Gui-
 nand, A., consul.
 CHICAGO. — Bühler, E., consul.
 CINCINNATI. — E. Misslin, c.
 CORDOBA. — Ronco, P.-G., c.
 CURITYBA. — Thommen, J., c.
 DENVER. — Weiss, Paul, c.
 GUADALAJARA. — D^r Sutter, C., c.
 GUATEMALA. — Schwendner H. g.
 GUAYAQUIL (Equateur). — Mettler,
 E., consul.
 HAVANE (Cuba). — Blattner, C., c.
 LA PAZ. — Obrist, Oscar, c.
 LIMA (Pérou). — Marcionelli, S., c.
 LOS ANGELES. — Wartenweiler,
 Otto, c.
 MAGALLANES. — Herzog, E. U., v.-c.
 MENDOZA. — Vac. Rœnick, O., g.
 MEXICO. — Perret, Henry, c. g.
 MONTEVIDEO (Uruguay). — D^r
 Guyer, M., consul.
 MONTREAL. — D^r Thurnheer, W.,
 consul. général.
 NEW-YORK. — Schwarzenbach, R.,
 c. g. Nef, v.-c. D^r Escher, Henry, v.-c.
 NOUVELLE-ORLEANS. — Ritte-
 ner, Louis, chancelier
 PANAMA. — Misteli, José, c.
 PARA. — Suter, A., c.
 PERNAMBOUC (Brésil). — Haus-
 heer, René-L., c.

PHILADELPHIE. — Knup, Jacob, c.
 PORTLAND. — Brandenberger, P., c.
 PORTO ALEGRE. — Hæberlin, J., c.
 ROSARIO (Rép. Arg.) — Vacant.
 Ghirlanda, S., gérant.
 SAINT-LOUIS. — Du Bois, G., c.
 SAN FRANCISCO. — Freuler, J., c.
 Schwyter, W., v.-c.
 SAN-JOSÉ. — Herzog, A., c.
 SAN MIGUEL (Salvador). — Wie-
 ser, C., c.
 SANTIAGO de CHILI. — Küpfer, A.
 consul général.
 SAO PAULO. — Isella, Achilles, c.
 SANTA-FE (Rép. Arg.) — Pflirter
 Fritz, consul.
 SEATTLE. — Strasser, F. consul.
 TAMPICO. — von Mohr, consul.
 TORONTO (Canada). — Zuerrer
 E.-R. c.
 VALDIVIA. — Vogt, V., c.
 VALPARAISO (Chili). — Bauer, P
 consul.
 VANCOUVER. — Bäschlin, Ern., c.
 WINNIPEG. — Vacant. Baumann, g.

AFRIQUE

Consuls et vice-consuls.

ALGER. — Leuba, Paul, consul.
 VILLE DU CAP. — Bothner, C., c.
 CASABLANCA. — Favre, G., c.
 DAKAR. — Décombaz, Georges, c.
 FREETOWN. — Schumacher, A., c.
 JOHANNESBURG (Transwaal). —
 Diethelm, Carl, c. g.
 LEOPOLDVILLE. — Vacant.
 E. Enzen, gérant.
 LOURENÇO-MARQUES. — Abegg,
 E., consul.
 TAMATAVE. — Golaz, Paul, c.
 TANGA. — Tanner, H., c.

ASIE

TOKIO. — Traversini, Emile,
 envoyé extr. et ministre plénip.
 BATAVIA. — Hagnauer, Th., c.
 BOMBAY. — Lieberheer, E., c. g.
 CALCUTTA. — Staub, W., c.
 CANTON. — Spalinger, Ulrich, c.
 COLOMBO. — Wagner, Ch., consul.
 JAFFA. — Kübler, Jona, c.
 MADRAS. — Heer, Georges, c.
 MANILLE (Philippines). — Sidler
 A., consul.
 MEDAN (Sumatra). — Simon, B.,
 consul.
 SAIGON. — Glinz, Ernst, c.
 SHANGAI. — D^r Isler, J.-L., c. g.
 SINGAPORE. — Arbenz, H.-R., c.
 TEHERAN. — Vacant. Géré par la
 Légation française.

AUSTRALIE

ADELAIDE. — } Géré par le c. g.
 Vacant. } à Melbourne
 AUCKLAND. — Vacant.
 BRISBANE. — Schaub, Henri c.
 MELBOURNE. — Frossard, P.-L., c.
 SYDNEY. — Bloch, E., c.

MESSAGER BOITEUX ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune; les principales Foires de Suisse, de Savoie, de France, de la vallée d'Aoste, d'Alsace, etc.; enfin un recueil de Récits et d'Anecdotes accompagnés de gravures,

POUR L'AN DE GRACE

1931

PAR **Antoine SOUCI**, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	
Taureau		Lion		Scorpion		Verseau	
Gémeaux		Vierge		Sagittaire		Poissons	

Comput ecclésiastique

Nombre d'or. 13
 Epacte 11
 Cycle solaire. 8
 Indiction romaine. . 14
 Lettre dominicale: D

Quatre Temps :
 25, 27 et 28 Février.
 27, 29 et 30 Mai.
 16, 18 et 19 Septembre
 16, 18 et 19 Décembre.

Depuis Noël 1930 jus-
 qu'au Mardi gras 1931,
 il y a 7 semaines et
 5 jours.

Cette année est
 une année commune de
 365 iours.



Fêtes mobiles

Septuagésime 1 Fév.
 Mardi gras . . 17 >
 Les Cendres . 18 >
 Pâques 5 Avril
 Ascension. . . 14 Mai
 Pentecôte . . . 24 >
 La Trinité. . . 31 >
 La Fête-Dieu . 4 Juin
 Jeûne fédéral. 20 Sept.
 Premier dimanche
 de l'Avent. . 29 Nov.
 Entre la Trinité et
 l'Avent, il y a 25 diman-
 ches.
 Régent de l'année :
 Jupiter ♃.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____
31. _____



Foire du mois de Janvier 1931

Aarau, Aa. B. 21	Estavayer B. 14	Romont, Fr. 20
Aarberg B., ch. et M. 14, p. B. M. 28	Flawil, St-G. B. 12	Rougemont M. 17
Affoltern, Zurich B. et P. 19	Frauenfeld B. 5, 19	Saignelégier 5
Aigle, Vaud 17	Fribourg 12	Schaffhouse B. 6 et 20
Altdorf 28 et 29	Frutigen 8	Schüpheim P. 5
Andelfingen, B. 14	Gais, App. B. 6	Schwyz 26
Anet, Br., foire annuelle 21	Gossau B. 5	Sidwald, St-G. 8
Appenzell 14, 28	Interlaken M. 28	Sissach, Bâle B. 28
Baden, Aa. B. 6	Landeron-Combes, Nl. B. 19	Soleure 12
Bellinzone, Ts. M. 7 et 21	Langenthal 27	St-Gall (peaux) 24
Berne B. 6 et 20	Laufon, Berne 6	M. ch. samedi
Bienne 8	Lausanne B. 14	Sursee, Lc. 12
Boltigen, Br. 13	Lenzburg B. 8	Thoune, Br. 21
Bremgarten B. 12	Les Bois 12	Tramelan-dessus 13
Brugg, Aa. B. 13	Liestal, B.-c. B. 14	Unterseen 9, 28
Bülach, Zr. B. 7	Locle, Nl. 13	Uster, Zr. B. 29
Bulle, Fribourg 8	Lyss p. B. 26	Vevey, Vaud 20
Büren s/A., B., p. B. et M. 21	Martigny-Bg. 12	Viège, Valais 7
Châtel-St-Denis, Fribourg 19	Morat, Fr. 7	Weinfelden, Th. B. 14 et 28
Chiètres, Fr. 29	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 12	Wilchingen B. 19
Dagmersellen 19	Moudon, Vaud 26	Willisau P M. 29
Delémont 20	Muri, Aa. B. 5	Winterthur, Zr. B. 8 et 22
Dielsdorf, B. P. 28	Olten 26	Zofingue, Aa. 8
	Oron-la-Ville 14	
	Payerne, Vaud 15	
	Porrentruy 19	
	Reinach, Aa. B. 15	


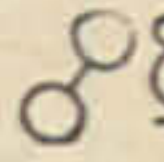
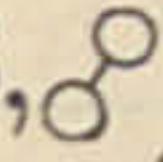
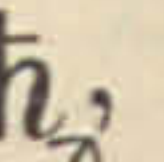




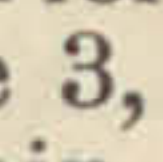
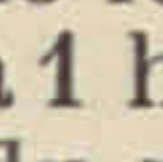
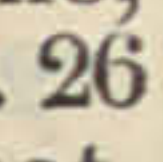



ABREVIATIONS : Aa (Argovie). — Ap. E. (Appenzel Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzel Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zug).

Etranger : S. (Savoie). — H.-S. (Haute-Savoie). — Fr. (France). — As. (Alsace). — Al. (Allemagne). — Ao. (Aoste)

Prière de vouloir bien transmettre aux éditeurs du *Messenger boiteux* les remarques, observations, etc., pouvant résulter de lacunes, d'omissions ou d'erreurs dans la table des foires.

Aucuns frais n'incombent aux communes qui fournissent les indications pour les foires.

IMPRIMERIE CENTRALE S. A.
NEUCHÂTEL

II ^{me} MOIS	FÉVRIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
5	Lever du Soleil, 8 h. 0 m.	Coucher du Soleil, 5 h. 34	Pleine lune,
1 Dimanche	Sept. s Brigitte  12	 ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀,  ♀, ♀,	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.



Foires du mois de Février 1931

Aarau, Aa. 18	Estavayer 11	Ragaz 5
Aarberg, p B M25	Fenin, Nl. B. 23	Reinach, Aa. B.19
B ch. M. 11	Frauenfeld Th. B. 2 et 16	Romont, Fr. 17
Affoltern, Zr. B. et P. 16	Fribourg 9	Saignelégier 2
Aigle, Vaud 21	Frutigen 5	St-Triphon 20
Altstätten, S'-G. B. M. Peaux 5	Gais, App. B. 3	Sargans S'-G. 24
Andelfingen B. 11	Gessenay, Br. 10	Sarnen, Obw. B12
Appenzell 11 et 25	Gossau, St-G. B. 2	Schwarzenbourg B., M. et ch. 19
Aubonne, Vd. B. 3	Herisau 6	Schöpfheim, Lucerne, porcs 2
Baden, Aa. B. 3	Huttwil M.p.B. 4	Sidwald S'-G. B19
Bellinzone, Ts. 4	Kaltbrunn, B. 5	Sierre, Vl. 16
M. 18	Landeron, B. 16	Sion, Valais 28
Berne B. 3 et 17	Langenthal B 24	Sissach, B-c.B. 25
Bex, Vaud 26	Langnau B., ch. M. 25	Soleure 9
Bienne, Berne 5	Laufon, Br. 3	St-Ursanne 9
Bischofzell 12	Lausanne B. 11	Sursee, Lc. 2
Bremgarten 9	Lenzbourg, B. 5	Thoune, Br. B. 18
Brugg, Aa. 10	Lichtensteig 9	Tramelan-des-sus 10
Bülach, Zurich, B. 4	Liestal B. 11	Unterseen 6
Bulle, Frib. 12	Lignièrès, Nl. 9	Uster, Zr. B 26
Buren, Berne B. pet. B. et M. 18	Locle, Nl. 10	Weinfeldèn, Th. B. 11 et 25
Château-d'OEEx 5	Lyss, Berne 23	Wilchingen, Sh. B. 16
Châtel - St-Denis (Fribourg) 16	Martigny-Bg. 9	Winterthour, Zr. B. 5 et 19
Chiètres, Fr. 26	Monthey, Vl. 4	
Cossonay, Vd. 12	Morat, Fr. 4	
Delémont, B.P. 17	Morges, Vaud 4	
Dielsdorf, Zr. B. P. 25	Moudon, Vd. 23	
Echallens, Vd. 5	Môtiers-Tr. B. 9	
Eglisau, B.M.P. 3	Muri, Aa. 16	Yverdon, Vaud 24
	Orbe, Vaud B. 16	Zofingue, Aa. 12
	Oron, Vaud 4	Zurzach Aa B. 2
	Payerne, Vd. 19	Zweisimmen B. p' B. et M. 11
	Porrentruy 16	

La bonne précaution

Un domestique rentre à la maison complètement ivre ; c'est son maître qui lui ouvre la porte :

— Jean, je me demande ce qui arriverait si l'on vous ramassait ivre-mort ?

— Oh ! on me rapporterait ici : j'ai toujours la carte de monsieur dans ma poche...

L'amitié ne peut subsister entre deux hommes, quand l'oreille de l'un est toujours fermée à la vérité et la bouche de l'autre toujours ouverte pour le mensonge.

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____
31. _____



Foire du mois de Mars 1931

Aarau, Aa. B. 18	Frauenfeld, Th. B. 2 et 16	Romont, Fr. 17
Aarberg. B. ch. M. 11. p.B.M.25	Fribourg 9	Richensee, Lc. 17
Aigle, Vaud 14	Frutigen 20	Riggisberg, Br. B. et ch. 13
Alt-St-Johann St-G. B.taur. 17	Gais, App. B. 3	St-Aubin, Nl. 30
Alstätten, S ^t -G. 12	Gossau B. 2	St-Blaise, Nl. 2
Altorf, U. 11 et 12	Gr.-Hochstetten (Berne) 18	St-Ursanne, Br. 9
Amriswil 18	Herzogenbuchse, Br. 25	Saignelégier 2
Andelfingen B. 11	Huttwil, Br. 11	Schmitten B. 2
Anet, Berne 18	Interlaken M. 4	Schöftland, B. 6
Appenzell 11, 25	Landeron - Combes, Nl. B. 16	Schöpfheim Ch. B. M. 9
Aubonne, Vd. 17	Langenthal 24	Schwarzenburg B.ch.et M. 19
Avenches 18	La Ferrière, Br. 12	Schwyz 16
Baden, Aa. B. 3	Laufon, Berne 3	Sépey, Vaud 13
Bâle 5 et 6	Laupen 12	Sidwald, St-G. B. 12
Bellinzona, Ts. M. 4 et 18	Lausanne B. 11	Sierre, Vl. 16
Berne B. 3	Lenzbourg, Aa. 5	Signau, Berne 19
Berthoud, Berne 5	Liestal, Bâle 11	Sion, Valais 28
Bex 26	Lignières, Nl. 23	Sissach, Bâle 25
Bienne, Berne 5	Locle, Nl. 10	Soleure 9
Bremgarten, B. 9	Lyss, Berne 23	Sumiswald, Br. 13
Breuleux (Les) 24	Malleray, Br. 30	Sursee, Lc. 6
Brigue 12 et 26	Martigny-Ville 23	Thoune, Br, B. 11
Brugg, Aa. B. 40	Montfaucon 23	Tramelan-Dessus (Berne) 10
Bülach B.M.P. 3	Monthey, Vl. 4	Unterseen Br. 4
Bulle, Frib. 5	Morat, Frib. 4	Uster, Zr. B. 26
Büren, Berne. B. pet. B. M. 18	Morges, Vd. 18	Vevey, Vaud 24
Cerlier, Berne 25	Môtiers - Travers Neuchâtel B. 9	Viège, Vl. 14
Château-d'OEx 26	Moudon, Vaud 30	Wald, Zr. 10 et 11
Châtel - St-Denis Fribourg 16	Moutier, Br. 12	Wattwil, St-G. 4
Chaux-de-Fonds B. 18	Muri, Aa. B. 2	Weinfelden, Th. B. 11 et 25
Chiètres, Fr. 26	Neuveville, Br. 25	Wilchingen B. 16
Cossonay B. 12	Nyon, Vaud 5	Willisau, Lc. porcs M. 26
Delémont, Br. 17	Ollon, Vaud 13	Winterthur, Zr. B. 5 et 19
Dielsdorf, Zr. B. et P. 23	Olten, Soleure 2	Yverdon, Vaud 31
Echallens, Vd. 26	Orbe, Vd. 16	Zofingue, Aa. 12
Eglisau, Zr. B. 16	Oron-la-Ville 4	Zurzach, Aa., M. et porcs 9
Erlenbach, Br. 10	Payerne, Vd. 19	Zweisimmen, B. p. B. et M. 9
Estavayer 11	Porrentruy 16	
Flawyl, St-G. 9	Ragaz, St-G. 23	
Fontaines, Nl. 18	Reichenbach 17	
	Reinach, Aa. B 19	

Voir plus loin la rectification des foires.

IV ^{me} Mois	AVRIL	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Hugues		14 ☾ Ca.pér., ☽☾☾, ☽ à l'aph. s'éclaircissant	Pleine lune le 2, à 9 h. 6 min. du soir.
2 Jeudi	s Nisier		29 ☽☾☾, ☽☾☾, écl.de ☾	Beau.
3 Vendredi	VENDREDI-SAINT		14 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
4 Samedi	s Isidore		29 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	Dern. quart. le 9, à 9 h. 15 min. du soir.
14	Lever du Soleil, 6 h. 9 m.		Coucher du Soleil, 7 h. 5	Variable.
5 Dimanche	PAQUES s Mart ^l		13 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	Nouv. lune, le 18, à 2 h. 0 min. du mat.
6 Lundi	L. de P. s Horace		28 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	Désagréable.
7 Mardi	s Célestin		12 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
8 Mercredi	s Amance		25 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
9 Jeudi	s Procore		8 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
10 Vendredi	s Ezéchiél		20 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
11 Samedi	s Léon		3 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	Prem. quart. le 25, à 2 h. 40 min. du soir.
15	Lever du Soleil, 5 h. 56 m.		Coucher du Soleil, 7 h. 15	S'éclaircissant.
12 Dimanche	Quas. s Jules		15 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
13 Lundi	s Justin		27 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
14 Mardi	s Lambert		8 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
15 Mercredi	s Olympiade		20 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
16 Jeudi	s Dreux		2 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
17 Vendredi	s Rodolphe		14 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
18 Samedi	s Apollon		26 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
16	Lever du Soleil 5 h. 43 m.		Coucher du Soleil, 7 h. 24	
19 Dimanche	Mis. s Parfait		8 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
20 Lundi	s Sulpice		21 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
21 Mardi	s Anselme		3 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
22 Mercredi	s Soter et Caius		16 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
23 Jeudi	s Georges		29 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
24 Vendredi	s Alexandre		12 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
25 Samedi	s Marc		26 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
17	Lever du Soleil, 5 h. 31 m.		Coucher du Soleil, 7 h. 34	
26 Dimanche	Jub. s Amélie		10 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
27 Lundi	s Anastase		24 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
28 Mardi	s Vital		8 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
29 Mercredi	s Robert		23 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	
30 Jeudi	s Sigismond		8 ☽☾☾, ☽☾☾, ☽☾☾ ☾☾☾	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril

Aarau 15	Chaux de Fonds 15	Laupen, Berne, porcs 17	Saint-Gall 4
Aarberg, Br, P., p. B. 29	Convét 6	Lausanne, 8	Schaffhouse 7 et 21
Anet pet. B. 22	Fribourg, porcs 25	Lucerne, chaque mardi.	chaque mardi : porcs.
Aubonne 7	chaque lundi : veaux.	Meiringen, Berne 2	Sion, chaq. samedi, p.B.
Berne gros B. 7	Langnau, B. M. pt B. 4	Nyon, Vaud 2	Thoune 1
pet. B. chaque mardi.	Langenthal, Berne, lundi après-midi, veaux.	Porrentruy, ch. jeudi p.B.	Winterthour 2 et 16
Bienne, ch. jeudi p. B.		Romont p. B. 7	Yverdon, ch. mard. porcs.
			Zoug 7

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____



Foire du mois d'Avril 1931

Aarau, Aa. 15	Gessenay, Br. 6	Sarnen, Ob. B. 16
Aarberg, Berne	Gossau B. 6	Sargans, St-G. 7
B., ch., M. 8	Gränichen B. 10	Schaffhouse
p. B. M. 29	Kaltbrunn, Saint-	B. 7 et 21
Affoltern, Zurich	Gall B. 28	Schüpfheim, Lu-
B. et P. 20	Kirchberg 15	cerne 8
Aigle, Vaud 18	Landeron B. 13	Schwyz B. 13
Altorf, Uri 29 30	Langnau	Sépey, Vaud 17
Andelfingen B. 8	B. M. ch. 29	Sidwald, St-G.
Appenzell 8, 22	Langenthal 28	B. 16
Aubonne, Vd. B. 7	La Roche, Fr. 27	Sierre, Vl. 27
Baden, Aa. B. 7	La Sagne, Nl. 8	Sion, Valais 18
Bas-Chatillon 13	Lautenbourg 6	Sissach, B.c. B. 22
Bellinzona, Ts.	Lausanne B. 8	Soleure 13
M. 1, 15 et 29	Laufon, Br. 7	Stalden 8
Berne, B. 7 et 14	Lenzburg B. 2	Stans, Uw. 22
Bex, Vaud 30	Les Bois, Br. 6	Sursee, Lc. 27
Bienne, Berne 2	Lichtensteig 13	Stein a/R. B.P. 29
Bremgarten 6	Liestal, B.-c. B. 8	Tavannes Br. 23
Brigue 9 et 23	Loèche-Ville 1	Thoune, B. 1
Brugg, Aa. B. 14	Locle, B., Ch. et M.	Tramelan-dessus
Bülach, Zr. B. 1	foire canton. 14	Berne B. 1
Bulle, Frib. 2	Lyss, Berne 27	Travers, Nl. M. 20
Büren, Berne 15	Martigny-Bourg	Unterseen 10
Cernier, Nl. 20	Valais 6	Uster, Zr. B. 30
Châtel-St-Denis	Martigny-Vil ^{le} 27	Vevey, Vaud 21
Fribourg 20	Meiringen, Br. 14	Viège, Vl. 30
Chaux-de-Fonds	Monthey 8	Weinfelden, Th.
B. 15	Morat, Frib. 1	B. 8 et 29
Chiètres, Fr. 30	Môtiers - Travers	Wilchingen B. 20
Coffrane, Nl. B. 27	Neuchâtel B. 13	Willisau, Lucerne
Courtelary, Br. 7	Moudon, Vd. 27	B.P.M. 27
Couvet, Nl. B. 6	Moutier 9	Wimmis, Br. 21
Cossonay B. 9	Muri, Aa. B. 13	Winterthour, Zr.
Dagmersellen 13	Niederbipp, Br. 1	B. 2 et 16
Delémont, Br. 21	Ollon, Vaud 17	Yverdon, Vd. 28
Dielsdorf, Zr.	Olten 6	Zofingue, Argovie
B. P. 22	Orbe B. 20	9
Echallens, Vd. 23	Oron-la-Ville 1	Zoug 6
Eglisau,	Payerne, Vd. 16	Zweisimmen Br.
B. P. M. 28	Planfayon, Fr. 15	B. pt B. et M. 7
Einsiedeln B. 27	Porrentruy 20	
Estavayer 8	Ragaz, St-G. 27	
Frauenfeld, Th.	Reinach, Aa. B. 26	
B. 13 et 20	Riggisberg, B. 24	
Fribourg 13	Romont, Fr. 21	
Gais, App. B. 7	Saignelégier 13	
Gampel, Vl. 24	St-Imier B. 10	

Un des principaux devoirs de l'amitié est de prévenir les demandes de ses amis et de s'offrir de soi-même pour les secourir.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois de Mai 1931

Aarau, 20	Coire 4 et 18	Marbach, Lc. 26
Aarberg B.M.Ch. 13, p.B. et M. 27	Cossonay, Vd. 15	Meiringen, Br. 20
Affoltern, Zurich B. et P. 18	Courtelary, B. 12	Montfaucon 11
Aigle, Vaud 16	Delémont, Br. 19	Monthey, Vl. 6, 20
Altdorf, U. 20, 21	Dielsdorf B.P. 27	Montreux-Rouvenaz, Vd. 8
Altstätten 7	Dombresson 18	Morat, Frib. 6
Amriswil 6, 20	Echallens, Vd. 27	Morges, Vd. 27
Andelfingen B. 13	Erlenbach, Br. 12	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 11
Anet, Berne 20	Ernen, Valais 12	Moudon, Vd. 25
Appenzell 6, 20	Estavayer B. 13	Moutier - Grandval, Berne 21
Aubonne, Vd. 19	Flawil, St-G. 4	Münster, Lc. B. 11
Avenches 20	Frauenfeld, Th. B. 4 et 18	Muri, Argovie 4
Baden 5	Fribourg 4	Neuveville, Br. 27
Bagnes, Vl. B. 20	Frutigen B. 7	Nods, Br. B. 12
Bâle 28 et 29	Gais, App. 5	Nyon, Vd. B. 7
Balsthal, Sl. 18	Gessenay, Br. 1	Ollon, Vaud 15
Bassecourt, Br. 12	Gimel, Vaud 25	Olten, Sl. autos 4
Bayards, Nl. 4	Glis, Valais 13	Orbe, Vd. B. 18
Bellegarde pet. B. et M. 11	Gossau, St-G. B. 4	Ormonts-dessus, Vaud 11
Bellinzone 27, B. 13	Granges, Sl. M. 8	Oron-la-Ville 6
Berthoud, Berne B. et chev. M. 7	Grosshöchstetten, Berne 20	Orsières, Vl. B. 16
Bex, Vaud 28	Hauts-Geneveys Neuchâtel 11	Payerne, Vd. 21
Bienne 7	Huttwil, Br. 6	Planfayon 20
Boudevilliers 25	Hochdorf, Lc. 7	Pont de Martel B. 19
Breuleux, Br. 19	Interlaken, Br. 6	Porrentruy 18
Brienz, Br. 4	Interlaken gros B. 5	Provence, Vd. 25
Brugg, Aa. 12	Landeron-Combe Neuchâtel B. 4	Reconvilier 13
Bülach, Zr. B. P. et M. 26	Langenthal 19	Reinach B. 21
Bulle, Frib. 7	Laufon, Berne 5	Riggisberg B. 29
Büren, Berne 20	Laupen, Br. 21	Romont, Frib. 19
Carouge Ge. B. 12	Lausanne B. 13	Rorschach, St-G. B. 21, M. 22
Cerlier, Berne 13	La Lenk, Berne M. et p. B. 15	Ruswil, Lc. 1
Chandon, Br. 13	Lenzburg, Aa. 6	Saignelégier 4
Charbonnières 13	Liestal, B. c. 27	St Aubin 27
Château-d'OEx Vaud, B. 20	Lignières, Nl. 18	St-Blaise, Nl. 11
Châtel-St-Denis Fribourg 11	Le Locle, Nl. 12	Ste-Croix, Vd. 20
La Chaux-de-Fonds B. 20	Loèche-Ville 1	St-Gall du 9 au 17
Chiètres, Fr. 28	Lucerne 4 au 15	St-Imier, Br. 15
	Lyss M. et p. B. 25	St-Maurice, Vl. 25
	Martigny-Bourg Valais 11	St-Ursanne B. 11

Suite page 32

Voir plus loin la rectification des foires.

VI ^m . MOIS	JUIN	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS	
1 Lundi	s Nicodème		14	<i>La vie se résout ordinairement en une âpre</i>	Dern. quart. le 8, à 7 h. 18 min. du mat. Beau.
2 Mardi	s Marcellin		28	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	Nouv. lune le 16, à 4 h. 2 min. du mat. Pluie.
3 Mercredi	s Erasme		11	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
4 Jeudi	Fête-Dieu s Sat.		24	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
5 Vendredi	s Boniface		7	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
6 Samedi	s Claude		19	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
23	<i>Lever du Soleil, 4 h. 44 m.</i>			<i>Coucher du Soleil 8 h. 21</i>	
7 Dimanche	1. s Norbert		1	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
8 Lundi	s Médard		13	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	Prem. quart. le 23, à 1 h. 23 min. du mat. Chaud.
9 Mardi	s Félicien		25	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
10 Mercredi	s Landry		7	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
11 Jeudi	s Barnabé		18	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	Pleine lune le 30, à 1 h. 47 min. du mat. Inconstant.
12 Vendredi	s Basilide		1	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
13 Samedi	s Antoine		13	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
24	<i>Lever du Soleil, 4 h. 41 m.</i>			<i>Coucher du Soleil, 8 h. 26</i>	
14 Dimanche	2. s Basile		26	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	JUIN a pris son nom de Juvenibus, les jeunes gens, parce qu'il était dédié à la jeunesse. Le 22 le soleil entre dans le signe du Cancer en marquant ainsi le jour le plus long de l'année. Commencement de l'été. Du 1 ^{er} au 22 juin les jours croissent de 19 min. et du 22 au 30 ils décroissent de 2 minutes.
15 Lundi	s Guy, s Modeste		8	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
16 Mardi	s Aurélien, s Just.		22	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
17 Mercredi	s Rainier		5	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
18 Jeudi	s Amand		19	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
19 Vendredi	s Gervais		3	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
20 Samedi	s Silvère		17	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
25	<i>Lever du Soleil 4 h. 41 m.</i>			<i>C. du Soleil, 8 h. 27</i>	
21 Dimanche	3. s Raoul, s Alb.		1	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
22 Lundi	s Paulin		16	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
23 Mardi	s Agrippine		0	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
24 Mercredi	s Jean-Baptiste		14	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
25 Jeudi	s Prosper		28	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
26 Vendredi	s Jean et s Paul		12	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
27 Samedi	Les 7 Dormeurs		26	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
26	<i>Lever du Soleil, 4 h. 43 m.</i>			<i>Coucher du Soleil, 8 h. 28</i>	
28 Dimanche	4. s Irénée		9	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
29 Lundi	s Pierre et s Paul		23	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	
30 Mardi	Comm. de s Paul		6	☿ ♃, ☽ ♃ série de petits actes et de petits et	

Aarau	17
Aarberg, Br. p. B. P	24
Anet petit bétail	17
Berne, grand bétail	2,
p. bétail chaque mardi	
Bienne, chaq. jeudi p B	
Fribourg porcs	20
chaque lundi veaux.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Hérisau, Ap. les vendr.	
Langenthal, Berne.	
Lundi apr. midi veaux	
Langnau, M. pt B.	5
Laupen, porcs	19
Lausanne	10
Lucerne, chaque mardi	

Meiringen, Berne	4
Nyon, Vaud	4
Payerne petit B.	4
Porrentruy, chaque jeudi	
petit bétail.	
Romont petit B.	2
St-Gall	6

Schaffhouse	2 et 16
chaque mardi, porcs	
Sion	chaque samedi
petit bétail	
Winterthour	4 et 18
Yverdon, chaque mardi	
porcs.	
Zoug	2

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Juin 1931

Aarau	B. 17	Estavayer	10	Olten, Soleure	1
Aarberg ch.M.B.		Frauenfeld,Thur-		Orsières, Vl.	5
10 p. B. et M.	24	govie, B. 1 et 15		Oron-la-Ville	3
Affoltern, Zurich		Fribourg	8	Payerne, Vd.	18
	B. et P. 15	Frutigen	4	Porrentruy	15
Aigle, Vaud	6	Gossau	B. 1	Reinach, Aa.B.	11
Amriswil, Th.,		Granges, Sl. M.	5	Romont, Fr.	9
	B. 3 et 17	Lajoux, Br.	9	Saignelégier	8
Andelfingen	B.10	Landeron-Com-		Sidwald, St-Gall	
Andermatt, U.	10	be, Nl.	B. 15		B. 18
Appenzell	3, 17	Langenthal	16	Sion, Valais	6
Baden, Aa.	B. 2	Laufon, Berne	2	Sissach, Bâle-	
Bagnes, Vl.	B. 1	Lausanne	B. 10	Campagne	B. 24
Bellinzona, Ts.		Le Locle, Nl.	9	Soleure	8
	B. 10 et 24	Lenzburg, Ar-		Sursee, Lc.	22
Bienne, Br.	B. 4	govie	B. 4	Travers, Nl, M.	15
Bremgarten, Ar-		Liestal, B.c.	B.10	Unterseen, Br.	5
govie	B 1 et 8	Loèche-Ville,		Uster, Zr.	B. 25
Brévine, Nl.	M. 24	Valais	1	Les Verrières	17
Brigue, Vl.	5	Lyss, Berne	22	Weinfelden,	
Brugg, Aa.	9	Martigny- Bourg			B. 10 et 24
Bulach, Zr.	B. 3	Valais	8	Wilchingen	B. 15
Bulle, Frib.	11	Montfaucon	25	Winterthour, Zr	
Châtel-St-Denis,		Monthey, Vl.	3		B. 4 et 18
Fribourg	15	Morat, Frib.	3	Willisau P.M.	25
Chiètres, Fr.	25	Môtiers-Travers,		Yverdon, Vd.	30
Coire	3	Neuchâtel	B. 8	Zofingue	11
Cossonay, Vd.	11	Moudon, Vd.	29	Zurzach, Arg.	
Convét Nl.	1	Muri, Aa.	B. 8		P.M. 1
Delémont, Br.	16	Münster, Vl.	15		
Dielsdorf B.P.	24	Noirmont, Br.	1		

ABRÉVIATIONS : Aa (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieures). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieures). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zug).

Etranger : S. (Savoie). — H.-S. (Haute-Savoie). — Fr. (France). — As. (Alsace). — Al. (Allemagne). — Ao. (Aoste).

Chez le coiffeur

— Garçon, vous avez les mains sales.
— C'est qu'aujourd'hui je n'ai encore lavé la tête à personne.

Celui qui commet une injustice se fait du tort à lui-même, puisqu'il se rend méchant.

VII ^m MOIS	JUILLET ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Thiébaud	19 ☿ ♃, ☽ ♃ La vie n'est	
2 Jeudi	Visitation	2 ♀ * ♂ pas un plaisir,	Dern. quart.
3 Vendredi	s Anatole	15 ☽ ☽ c'est une affaire	le 8, à 0 h 52
4 Samedi	s Udalric	27 ☽ ☽ c'est une affaire	min. du mat.
27	Lever du Soleil, 4 h. 48 m.	Coucher du Soleil. 8 h. 28	Beau.
5 Dimanche	5. s Zoé	9 ☿ ♂ grave dont ☽ ☽ ♃	Nouv. lune
6 Lundi	s Goar	21 ☽ ♀, ☽ à l'ap., ☽ à l'ap.	le 15, à 1 h. 20
7 Mardi	s Guillebaud	3 ☽ ☽ dans ☽ nous	min. du soir.
8 Mercredi	s Procope	14 ☽ 0 h. 52 m. ☽ ♃, ☽ ☽	Constant.
9 Jeudi	s Zénon	26 ☽ ☽, ☽ ♃, ♀ d. ☽ * ☽	Prem. quart.
10 Vendredi	Les 7 Frères	8 ☽ dans ☽ (☽ ☽ ♃) beau	le 22, à 6 h. 16
11 Samedi	s Pie I	21 sommes chargés et qu'il	min. du mat.
28	Lever du Soleil, 4 h. 53 m.	Coucher du Soleil, 8 h. 24	Chaud.
12 Dimanche	6. s Jean Gualb.	4 ☽ ☽ ☽ faut conduire et	Pleine lune
13 Lundi	s Henri	17 ☽ ♂, ♃ ☽ ☽, ♀ * ♃	le 29, à 1 h. 48
14 Mardi	s Bonaventure	0 ☽ ☽, ☽ ☽ termi- con-	min. du soir.
15 Mercredi	s Marguerite	14 ☽ 1 ²⁰ s. ☽ ♃, ♀ d. ☽	Sec.
16 Jeudi	s Rainelde	28 ☽ ☽, ☽ ♃, ☽ ☽ com des	
17 Vendredi	s Alexis	13 ♃ dans ☽ ner à stant	
18 Samedi	s Camille	27 ☽ ♃, ☽ au périgée notre	JUILLET tire
29	Lever du Soleil, 5 h. 0 m.	Coucher du Soleil, 8 h. 19	son nom de la
19 Dimanche	7. s Arsène	12 ☽ ♂, ☽ ☽ honneur.	naissance de
20 Lundi	s Elie	26 ☽ dans ☽ Les actions que	Jules César,
21 Mardi	s Praxède	11 ☽ ☽, ☽ ♃ nous	arrivée en ce
22 Mercredi	s Marie-Madel.	25 ☽ 6 h. 16 mat. ☽ ♃	mois On l'ap-
23 Jeudi	s Apollinaire	9 ☽ dans ☽, ♀ ☽ ☽ avons	pelait aupa-
24 Vendredi	s Christine	22 ☽ ☽ accomplies chaud	ravant Quin-
25 Samedi	s Jacques	6 ☽ rétr.. ♃ ☽ ☽, ♀ ☽ ♃	tilis.
30	Lever du Soleil, 5 h. 7 m.	Coucher du Soleil, 8 h. 12	Le 23 de ce
26 Dimanche	8. s Anne	19 ☽, ☽ ♂ dans le passé	mois le soleil
27 Lundi	s Pantaléon	3 nous suivent comme et	entre dans le
28 Mardi	s Nazaire	15 ☽ ☽, ☽ ♃ notre om-	signedu Lion.
29 Mercredi	s Marthe	28 ☽ 1 ⁴⁸ s. ☽ ♃, ☽ dans ☽	Du 1 ^{er} au 31
30 Jeudi	s Donatille	11 ☽ dans ☽ bre: pour le sec	Juillet les
31 Vendredi	s Calimère	23 ☽ ☽ bien ou pour le mal,	jours décrois-
		suivant leur nature.	sent de 52 mi-

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet.			
Aarau, Argovie 15	Bienne, ch. jeudi pet. B.	Langnau M. p. B. 3	Romont petit B. 7
Aarberg, Br. pet. B. P 29	Fribourg porcs 25	Laupen, porcs 17	St-Gall 4
Anet petit bétail 22	chaque lundi: veaux	Lucerne, tous les mardis	Schaffhouse 7 et 21
Aubonne, Vaud 7	Herisau, chaque vendredi	Nyon, Vaud 2	chaque mardi, porcs.
Berne Gr. B. 7	Langenthal, Berne,	Payerne petit B. 2	Sion, ch. samedi pet. B.
petit B. chaque mardi	lundi après midi veaux	Porrentruy, ch. jeudi pt b.	Winterthour 2 et 16
			Yverdon, ch. mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois de Juillet 1931

Aarau, 15	Delémont, Br. 21	Olten, Soleure 6
Aarberg B. Ch. M.8,p.B.M.29	Echallens,Vd. 23	Orbe, Vaud 20
Affoltern, Zurich	Estavayer 8	Oron-la-Ville 1
B. et P. 20	Frauenfeld, Th. B. 6 et 20	Payerne, Vd. 16
Amriswil, Th. B. 1 et 15	Fribourg 13	Porrentruy 20
Andelfingen B. 8	Frutigen 2	Rheineck 27
Appenzell 1	Gossau,St-G. B. 6	Reinach, Aa. 2
15 et 29	Granges, Sl. M.3	Romont, Fr. 21
Baden, Aa. B. 7	Herzogenbuchsee, Berne 1	Saignelégier 6
Bellelay, Br. M.5	Huttwil, Br. B. p. B. et M. 8	Schaffhouse B. 7 et 21
Bellinzona, Ts. B. 8 et 22	Landeron-Combe, Nl. B. 20	Sidwald,St-G. 16
Berthoud, Berne B. ch. M. 9	Langenthal, Br. 21	Sissach, B. c. 22
Bienne, Br. 2	Langnau, Berne M. Ch. B. 15	Soleure 13
Bremgarten, Argovie B. 13	Laufon, Berne 7	Sursee, Lc. 23
Brugg, Aa. B. 14	Lausanne B. 8	Unterseen, Br. 3
Bulach, Zr. B. 1	Lenzbourg 16	Uster, Zr. B. 30
Bulle, Frib. 23	Liestal, B.-c. B.1	Vevev, Vaud 21
Büren, Berne B. p.B. et M. 15	Locle (Le), Nl. 14	Weinfelden, Th. B. 8 et 29
Châtel-St-Denis, Fribourg 20	Lyss, Br p. B. 27	Willisau P. M. 30
Chiètres, Fr. 30	Morat, Frib. 1	Winterthour,Zu rich B. 2 et 16
Cossonay,Vaud 9	Moudon, Vd. 27	Yverdon, Vd. 28
Dielsdorf, Zr. B. P. 22	Münster,Lc. B.20	Zofingue, Aa. 9
	Muri, Aa. B. 2	Zurzach, Aa. M. P. 13
	Nyon, Vaud 2	

Le café

On sait que le café, lorsqu'on l'introduisit en France, devint rapidement sujet à controverses pour la Faculté de Médecine ; pour les uns c'était un poison, pour les autres un remède contre beaucoup de maux, et surtout contre la tristesse. L'Hôtel de Rambouillet, qui donnait la mode, le reconnut souverain dans ces circonstances, et une précieuse ayant un jour appris que son mari venait d'être tué en duel, s'écria : « Ah ! malheureuse que je suis ! Vite, vite, que l'on m'apporte du café. »

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.





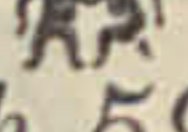


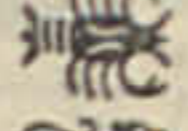

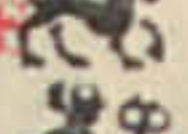
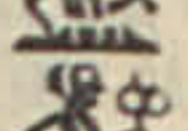
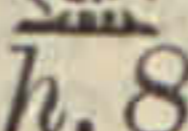
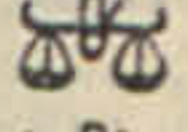
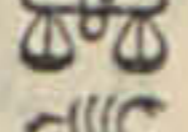
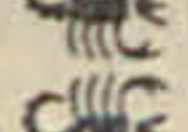

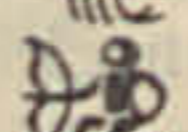

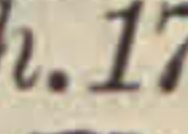






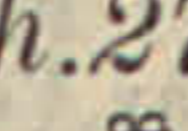



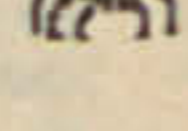


Foire du mois d'Août 1931

Aarau	19	Frauenfeld, Th.	Porrentruy	17	
Aarberg, p.B.M.		B. 3 et 17	Reinach Aa.B	20	
26, B.Ch.M.	12	Fribourg	3	Richensee, Lc.	10
Affoltern, Zurich		Frutigen	6	Riggisberg B.	28
B. et porcs	17	Gessenay	31	Romont, Fr.	18
Altstätten, St-		Gossau St-G.	B. 3	Saignelégier	10
Gall	17	Granges, Sl.	M.7	Schaffhouse	25
Amriswil, Th.,		Landeron-Combe		Schupfheim	13
B. 5 et 19		Neuchâtel B.	17	Schwarzenburg,	
Andelfingen, Zu-		Langenthal	18	Berne	20
rich	B. 12	Laufon, Berne	4	Sidwald, B.	20
Anet, Berne	19	Lausanne	B. 12	Sissach, B.c.	B. 26
Appenzel	12, 26	Les Mosses	25	Soleure	10
Aubonne, Vd.	B. 4	Les Bois	Ch. 24	Sursee, Lc.	31
Baden, Aa.	B. 4	Liestal, Bâle	12	Thoune, Br.	26
Bassecourt, Br.		Lignièrès, Nl.	3	Tourtemagne	
ch. et poul.	25	Locle (Le), Nl.	11	ch. M. mulets	13
Bellinzone, Ts.		Lyss, Br., p. B.	24	Tramelan-dessus	
B. 5 et 19		Malters, Lc.	17	Berne	11
Bienne, Berne	6	Morat, Fr.	5	Unterseen, Br.	7
Bremgarten, Ar-		Moudon, Vd.	31	Uster, Zr.	B. 27
govie	24	Moutier - Grand-		Val-d'Illiez	18
Brugg, Aa.	11	val, Berne	13	Weinfeldén, Th.	
Bülach, Zr.	B. 5	Muotathal, Sw.		B. 12 et 26	
Bulle, Frib.	27	moutons	18	Wilchingen,	
Châtel-St-Denis,		Muri, Aa.	B. 10	Schaffh.	B. 17
Fribourg	17	Neuveville, Br.	26	Willisau P. M.	27
La Chaux-de-		Noirmont, Br.	3	Winterthour, Zr.	
Fonds	19	Oey-Diemtingen		B. 6 et 20	
Chiètres, Fr.	27	B., taur., chèv	27	Wohlen, Aa.	B. 31
Cossonay, Vd.	13	Olten, Soleure	3	Yverdon, Vd.	25
Delémont, B.	18	Ormonts-dessus.		Zofingue, Aa.	13
Dielsdorf B.P.	26	Vaud	26		
Echallens, Vd.	20	Oron-la-Ville	5		
Estavayer, Fr.	12	Payerne, Vd.	20		

Au restaurant

- Dites donc, patron, ce poulet a au moins quinze ans, il est d'un dur !
- Mais à quoi pouvez-vous juger son âge ?
- Aux dents !
- Comment, mais les poulets n'ont point de dents !
- Non, mais moi, j'en ai.

IX ^m MOIS	SEPTEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Vère, s Gilles  19	♂♂, ☐ h, ♂♂ plu-	Dern. quart. le 5, à 8 h. 21 min. du mat. Désagréable.
2 Mercredi	s Just  1	♂☐ h <i>Même à ses pi-</i>	
3 Jeudi	s Mansuet  13	☐ ♀ res moments, vieux	Nouv. lune le 12, à 5 h. 26 min. du mat. Inconstant.
4 Vendredi	s Rosalie  25	☾ ♂♂♀ [♂ étoile du m.	
5 Samedi	s Romule  7	8 ²¹ m., ☐ ♂, ☐ ♀ et	Coucher du Soleil, 7 h. 4
36	Lever du Soleil, 5 h. 59 m.	☐, la vie est quelque cho-	
6 Dimanche	14. s Magne  20	☐ h se de plai- frileux	Prem. quart. le 18, à 9 h. 37 min. du soir. Chaud.
7 Lundi	s Cloud  3	♂♂ h étoile du soir	
8 Mardi	Nativité N.-D.  17	☐ ♂, ♀ ♂ h, ♂ d. ♂	Coucher du Soleil, 6 h. 50
9 Mercredi	s Gorgon  1	♂♀, ♀ ♂ h, ♂ d. ♂	
10 Jeudi	JEUNE GENEVOIS  15	h ♂, ♂ ♀ ♂ beau	Pleine lune le 26, à 8 h. 45 min. du soir. Beau.
11 Vendredi	s Félix, s Régule  0	☾ ♂♂, ♂ ♀, [☾ au pér.	
12 Samedi	s Guy  15	5 ²⁶ m., ♂ ♀, écl. de ☾	SEPTEM- BRE vient de ce que c'était le septième mois de l'an- née martiale.
37	Lever du Soleil, 6 h. 8 m.	☾ dans ☾ sant si vous	
13 Dimanche	15. s Maurille  0	☐ ♂, ☐ h, ♂ dir. sombre	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
14 Lundi	Exalt. s Croix  15	♂♂, ☐ h, ♂ dir. sombre	
15 Mardi	s Porphyre  0	avez le sens de l'humour	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
16 Mercredi	Q.-T. s Corneille  15	☐ ♀ et un corps sain.	
17 Jeudi	s Lambert  29	☐ ♂, ♂ d. ☾, ♂ ♂ ♀, clair	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
18 Vendredi	Q.-T. s Ferréol  13	☾ 9 h. 37 s. (♂ dans ☾)	
19 Samedi	Q.-T. s Janvier  26	☾, ☐ ♀ Toute et	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
38	Lever du Soleil, 6 h. 17 m.	☐ ♀ Toute et	
20 Dimanche	16. JEUNE FÉD.  9	♂ h, ♀ dans ☾ chaud	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
21 Lundi	s Matthieu  22	☐ ♂, h dir., ♂ ét. du m. à la	
22 Mardi	s Maurice  4	♂♀, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
23 Mercredi	s Lin  17	☐ ♂, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	
24 Jeudi	s Gérard  29	☐ ♂, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
25 Vendredi	s Principe  11	☐ ♂, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	
26 Samedi	s Justine  23	☐ ♂, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
39	Lever du Soleil, 6 h. 27 m.	☐ ♂, ♂ a. phl. (p. g. él. pluie	
27 Dimanche	17. s Côme, s Dam.  4	♂♀, ☾ à l'apog., ☾ d. ☾	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
28 Lundi	s Venceslas  16	☐ h, ♂♂ la vie doit beau	
29 Mardi	s Michel  28	♂♂ être gagnée avant	Le 24 de ce mois, le Soleil entre dans le signe de la Balance. Commence- ment de l'au- tomne.
30 Mercredi	s Jérôme  10	que d'être obtenue.	

Marchés aux Bestiaux de septembre

Aarau, Argovie 16	Chaux-de-Fonds 9	Langnau M. p. B. 4	Schaffhouse 1 et 15
Aarberg, Br., petit B. 30	Erlenbach 11	Lucerne, tous les mardis	chaque mardi, porcs.
Anet petit bétail 23	Fribourg porcs 19	Nyon, Vaud 3	Sion, chaque samedi p. B
Berne grand B. 4	chaque lundi ; veaux	Payerne petit B. 3	Thoune 30
Petit B., chaque mardi	Hérisau, les vendredis.	Porrentruy ch. jeudi pt b.	Winterthour 3 et 17
Bienne, chaque jeudi p. B	Langenthal, Berne,	Romont petit B. 1	Yverdon, chaque mardi,
Brévine, Neuchâtel 4	lundi apr. midi, veaux		porcs.
			Zoug 1

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____



Foire du mois de Septembre 1931

Aarau B. 16	Châtelet, Br. B. 25	Les Mosses, Vd. 25
Aarberg B., Ch. M. 9, p. B. M. 30	Chiètres, Fr. 24	Loèche-Ville 29
Adelboden	Chaux-de-Fonds 9	Lyss, Berne 28
pet. B. 14 et 24	Coire 9	Malleray, Br. 28
Affoltern, Zurich	Cossonay 10	Marbach 9
B. et P. 21	La Côte-aux-Fées	Martigny-ville 28
Aigle, poulains 26	Nl. M. 28	Meiringen, Br. 23
Albeuve, Fr. 28	Courtelary, Br. 24	Montfaucon 14
Alt St-Johann	Dagmersellen 14	Monthey, Vl. 9
St-G. B. 30	Delémont, Br. 22	Morat, Frib. 2
Altdorf, Uri B. 24	Dielsdorf, B.P. 23	Morges, Vd. 16
Amriswil, Th.,	Echallens, Vd. 24	Morgins, Vl. 7
B. 2 et 16	Erlenbach, Berne	Môtiers-Travers,
Andelfingen B. 9	grand B. 9	Neuchâtel B. 14
Appenzell	Estavayer, Fr. 9	Moudon, Vd. 28
B. et P. 9. 28	L'Etivaz, Vd. 15	Moutier 3
Aubonne, Vd. 8	Fontaines, Nl. 12	Muri, Aa. B. 8
Baden, Aa. B. 1	Flawyl, St-G. 28	Münster, Lc. 28
Bagnes, Vl. B. 28	Frauenfeld, Th.	Muotathal 24
Bâle 17 et 18	B. 7 et 21	Olten, Soleure 7
Bayards, Nl. 21	Fribourg 7	Orbe, Vaud 14
Bellegarde	Frutigen, gr. B. 8	Ormonts-Dessus,
B. pet. B. 19	Gessenay 1	Vaud 22
Bellinzona, Ts.	Gossau, St-G. B. 7	Oron, Vaud 2
2, B. 16, 30	Granges, Sl. M. 4	Payerne, Vd. 17
Berne	Gstaad 16	Pfäffikon B. 21
B. M. pet. B. 1	Herzogenbuch-	Pfäfers, St-G. 17
Berthoud 3	see, Berne 9	Planfayon, Fr. 9
Bienne, Br. 10, 24	Huttwil 9	Pont-de-Martel 15
Bremgarten, B. 14	Hauts-Geneveys,	Porrentruy 21
Breuleux 28	Neuchâtel 17	Reconvilier
Brévine, Nl. M. 16	Interlaken	B., ch. M. 7
Brienz, Br. 23	B. 24, B.M. 25	Reichenbach B. 15
Brugg, Aa. B. 8	Lachen, Sw.	pet. B. et M. 16
Bülach, Zr. B. 2	M. 14. B. 15	B. M. pet B. 26
Bulle 14, 15, 17	Landeron-Com-	Reinach B. 17
Poulains 21	bes, Nl. B. 21	Richensee 14
Büren, Berne 16	Langenthal 15	Riggisberg.
Carouge 12, 13, 14	Langnau 16	B. et ch. 25
Cerlier, Berne 9	Liestal, B.-c. B. 9	Romont, Fr. 8
Chaindon, Berne,	Laufon, Br. 1	Ryffenmatt, Br. 3
B. M. et Ch. 7	Gross-Laufen-	Saas, Valais 9
Champéry, Vl. 16	bourg 29	Saignelégier 1
Châtel-St-Denis,	Laupen, Br. 16	St-Blaise, Nl. 14
Fribourg 14	Lausanne B. 9	St-Cergue, B. 17
Château-d'OEEx,	Le Locle, Nl.	Ste-Croix, Vd. 16
B. 16, M. 17	M., B. et ch. 8	St-Imier B. 4
	Lenzbourg, Aa 24	Suite page 32

Il faut pratiquer la justice sans en attendre aucune récompense.

X ^{mo} Mois	OCTOBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	s Remi	☾ 22	
2 Vendredi	s Léger	☾ 4	
3 Samedi	s Gilbert	☾ 16	
40	Lever du Soleil, 6 h. 36 m.	☾ Couch. du Soleil, 6 h. 8	Dern. quart. le 4, à 9 h. 15 min. du soir. Clair.
4 Dimanche	18. s François	☾ 29	
5 Lundi	s Placide	☾ 12	
6 Mardi	s Bruno	☾ 26	
7 Mercredi	s Judith	☾ 9	
8 Jeudi	s Pélagie	☾ 24	
9 Vendredi	s Denis	☾ 8	
10 Samedi	s Géréon	☾ 23	
41	Lever du Soleil, 6 h. 46 m.	☾ C. du S. 5 ⁵⁵ Ca. pér., [☾ * ☾]	Prem. quart. le 18, à 10 h. 20 min. du mat. Beau.
11 Dimanche	19. s Firmin	☾ 8	
12 Lundi	s Maximilien	☾ 24	
13 Mardi	s Edouard	☾ 9	
14 Mercredi	s Calixte	☾ 23	
15 Jeudi	s Thérèse	☾ 8	
16 Vendredi	s Gall	☾ 22	
17 Samedi	s Hedwige	☾ 5	
42	Lever du Soleil, 6 h. 55 m.	☾ Couch. du Soleil, 5 h. 42	Pleine lune le 26, à 2 h. 34 min. du soir. Sombre
18 Dimanche	20. s Luc	☾ 19	
19 Lundi	s Aquilin	☾ 1	
20 Mardi	s Caprais	☾ 14	
21 Mercredi	s Ursule	☾ 26	
22 Jeudi	s Cordule	☾ 8	
23 Vendredi	s Séverin	☾ 20	
24 Samedi	s Salomé	☾ 1	
43	Lever du Soleil, 7 h 5 m.	☾ Couch. du Soleil, 5 h. 30	OCTOBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le 8 ^{me} mois de l'année martiale. Le 24 de ce mois le soleil entre dans le signe du Scorpion.
25 Dimanche	21. s Crépin	☾ 13	
26 Lundi	s Evariste	☾ 25	
27 Mardi	s Adeline	☾ 7	
28 Mercredi	s Simon et s Jude	☾ 19	
29 Jeudi	s Narcisse	☾ 1	
30 Vendredi	s Lucain	☾ 13	
31 Samedi	s Quentin	☾ 26	

Marchés aux bestiaux du mois d'Octobre.

Aarau, Argovie	21	Fribourg porcs	17	Lucerne, chaque mardi		St-Gall	3
Aarberg, Br. petit B.	28	chaque lundi : veaux.		Meiringen, Berne	1	Schaffhouse	6 et 20
Berne Grand B.	6	Hérisau, chaque vendredi		Nyon, Vaud	1	chaque mardi porcs.	
Petit B., chaque mardi		Langenthal, Berne	20	Payerne petit B.	1	Sion, chaque samedi p.B	
Bienne, ch. jeudi, pet.B.		lundi apr. midi veaux		Porrentruy chaque jeudi		Thoune, Berne	21
Chaux de Fonds	14	Langnau, Br. M. pt B.	2	petit bétail.		Winterthour	1 et 13
Couvet, Neuchâtel	5	Laupen, Berne porcs	16	Romont petit B.	6	Yverdon, ch. mardi, porcs	
						Zoug	6

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois d'Octobre 1931

Aarau, 21	Delémont, Br. 20	Lötschen, Vl. 12
Aarberg p. B. M. 28	Diesse, Br. 26	Loèche-Ville, Va-
ch, B., M. 14	Dielsdorf B. P. 28	lais 13 et 28
Adelboden	Echallens, Vd. 22	Lyss, Berne 26
p. B. et M. 1	Erlenbach, 7, 26	Martigny-Bourg,
Affoltern, Zurich	Ernen, Valais 5	Valais 19
B. et P. 19	Escholzmatt 19	Malters, Lc. 29
Aigle, Vaud 10, 31	Estavayer B. 14	Meiringen 8 et 9
Altdorf, U. 14, 15	Frauenfeld B. 5, 19	27 et 28
Alt St-Johann	Fribourg 5	Monthey 14 et 28
St-Gall 15	Frutigen, Berne	Montreux (Les
Amriswil 21 B. 7	B. 27, p. B. M. 28	Planches 30
Andelfingen B. 14	Gais 5	Morat, Frib. 7
Anet, Berne 21	Gessenay 5 et 6	Motiers-Travers,
Appenzel 7, 21	27 et 28	Neuchâtel B. 12
Avenches 14	Gimel, Vd. 5	Moudon, Vd. 26
Baden, Aa. B. 6	Giswil B. 29	Moutiers-Grand-
Bagnes, B. 10, 26	Gossau St-G. B. 5	val, Berne 1
Bâle, du 24 octo-	Granges, Sl. M. 2	Münster, Lc. 19
bre au 8 nov.	Gränichen, Aa. 9	Munster, Valais,
Bellinzona, Ts.	Grosshöchstet-	B. 6 et 13
B. 14 et 28	ten, Berne 28	Muri, Aa., B. 12
Berne B. 6 et 27	Hérisau 4, 5 et 6	Naters, Valais 23
Berthoud, Berne	Heiden, App. 9	Niederbipp 28
B. et ch. M. 8	Hitzkirch, Lc. 26	Nods, Jura-Br. 12
Bex, Vaud 1	Hochdorf, Lc. B. 1	Nyon, Vaud 1
Bienne B. 8 et 22	Hundwyl, Ap. 19	Ollon, Vaud 9
Boltigen 3 et 27	Huttwyl, Br. 14	Oltén, Soleure 19
Bremgarten B. 5	Interlaken B. 13	Orbe, Vaud 12
Brigue 6, 16, 22	29, B. M. 14, 30	Ormonts-Dessus,
Brugg, Aa. B. 13	Kaltbrunn	Vaud 7 et 19
Bülach, Zurich	B., Ch. M. 8	Oron-la-Ville 7
B. M. P. 7	Kirchberg 7	Orsières, Valais,
Bulle, 14 et 15	Landeron-	B. 6 et 20
Büren, Berne 21	Combe, Nl. 19	Payerne, Vd. 15
Cernier, Nl. 12	Lajoux, Berne 12	Planfayon, Fr. 21
Charbonnières,	La Ferrière. B. 7	Ponts-de-Martel,
Vaud B. 7	La Roche, Fr. 12	Neuchâtel 26
Châtel-St-Denis,	La Sagne 14	Porrentruy 19
Fribourg 19	Langenthal 20	Reichenbach, Br.
Château-d'OE 8	Gross-Laufen-	B. 20, p. B. M. 22
Chaux-de-Fonds	bourg, Aa. 28	Ragaz, St-G. 19
B. 14	Laufon, Berne 6	Reirach 8
Chiètres, Fr. 29	Lausanne, B. 14	Ried-Brigue 1
Coire 9 et 28	Lenzburg, B. 29	Riggisberg 30
Cossonay 8	Liestal. B.-c. 21	Romont, Fr. 20
Couvet, Nl. B. 5	Le Locle, Nl. 13	Rougémont 3
Dagmersellen 26	Lignières, Nl. 12	<i>Suite page 32</i>

Voir plus loin la rectification des foires.

XI ^m MOIS	NOVEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
44	Lever du Soleil, 7 h. 15 m.	Coucher du Soleil, 5 h. 19	
1 Dimanche	22. Fête de la Réform La Toussaint	☿ ♀, ♀ * ♀ La vie	Dern. quart. le 3, à 8 h. 18
2 Lundi	Les Trépassés	☾ n'est qu'un ou- beau	min. du mat.
3 Mardi	s Hubert	8 ¹⁵ m., ☐ ♀, ♀ d ☉	Pluie.
4 Mercredi	s Charles Borrom.	☐ ♀, ☐ ♂, ☐ ♀, ♀ ☐ ♀	Nouv. lune
5 Jeudi	s Zacharie	☐ ♀, ☐ * ♀, ☐ à l'aphélie	le 9, à 11 h. 55
6 Vendredi	s Léonard	til, qu'il faut évidemment	min. du soir.
7 Samedi	s Achille	♀ d ☐, ☐ ♀, ☐ d ☉ pluie	Neige.
45	Lever du Soleil, 7 h. 25 m.	Coucher du Soleil, 5 h. 9	
8 Dimanche	23. s Godefroy	☐ ♀, ☐ au périgée	Prem. quart.
9 Lundi	s Théodore	11 h. 55 min. du soir	le 17, à 3 h. 13
10 Mardi	s Triphon	☐ ♀, ☐ dans ☐ faire de	min. du mat.
11 Mercredi	s Martin	☐ ♀, ☐ ♀, ☐ son mieux	Clair.
12 Jeudi	s Imier	♀ * ☉ pour entre- neige	Pleine lune
13 Vendredi	s Didace	☐, tenir propre et en bon	le 25, à 8 h. 10
14 Samedi	s Frédéric	☐ ♀ état, mais cet outil	min. du mat.
46	Lever du Soleil, 7 h. 36 m.	Coucher du Soleil, 5 h. 1	
15 Dimanche	24. s Léopold	☐ ♀, ☐ ♀, ☐ n'a de	NOVEMBRE
16 Lundi	s Othmar	☐ ♀, ☐ ♀ valeur	tire son nom
17 Mardi	s Grégoire	☐ ♀, ☐ ♀, ☐ 3 h. 13 min. du matin	de ce qu'en
18 Mercredi	s Odon	☐ ♀, ☐ ♀, ☐ ♀, ☐ ♀	comptant du
19 Jeudi	s Elisabeth	☐ ♀, ☐ ♀ que si on l'em-	mois de Mars
20 Vendredi	s Félix de Valois	☐ à l'ap., ☐ ♀, ☐ ♀, ☐ d ☉	il était le neu-
21 Samedi	Présentation	☐ ♀, ☐ ♀, ☐ ♀, ☐ ♀, ☐ ♀	vième mois de
47	Lever du Soleil, 7 h. 45 m.	C. du Soleil, 4 h. 53 (clair	l'année mar-
22 Dimanche	25. s Cécile	☐ ♀ ploie à quelque be-	tiale.
23 Lundi	s Clément	☐ dans ☐ sogne. La vie	Le 23 de ce
24 Mardi	s Chrysogone	☐ se boit comme le vin,	mois, le soleil
25 Mercredi	s Catherine	8 h. 10 matin. ☐ ♀	entre dans le
26 Jeudi	s Conrad	☐ ♀ et comme le vin aussi,	signe du Sa-
27 Vendredi	s Jérémie	☐ ♀, ☐ ♀ elle grise dés-	gittaire.
28 Samedi	s Sosthène	☐ ♀, ☐ ♀ agréable	Du 1 ^{er} au 30
48	Lever du Soleil, 7 h. 55 m.	Coucher du Soleil, 4 h. 48	Novembre les
29 Dimanche	1 ^{er} Av. s Saturnin	☐ ♀ les uns et récon-	jours décrois-
30 Lundi	s André	forte les autres. froid	sent de 76 mi-

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aarau 18	Fribourg porcs 21	Meiringen, Berne 5	Sion, tous les sam. pt B.
Aarberg, Br. pet. B. P. 25	chaque lundi : veaux.	Nyon, Vaud 5	Thoune, Berne 11
Berne Grand B. 3	Herisau, les vendredis	Payerne petit B. 5	Winterthour 5 et 19
Petit B., chaque mardi	Langenthal, Berne,	Porrentruy ch. jeudi pt b.	Yverdon, chaque mardi,
Bienne, chaque jeudi	lundi après midi veaux	Romont petit B. 3	porcs.
petit bétail	Langnau, Br. M. pt B. 6	Schaffhouse 3 et 17	Zoug 3
Chaux de Fonds 18	Lucerne, chaque mardi	chaque mardi, porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Novembre 1931

Aarau	18	Echallens, Vd.	26	Noirmont, Br.	2
Aarberg, Berne		Eglisau, B M P	12	Nyon, Vaud	5
p. B et M.	25	Erlenbach	10	Ollon, Vaud	20
B., Ch. et M.	11	Estavayer B.	11	Olten, Soleure	16
Affoltern, Zr.	23	Frauenfeld,		Orbe, Vaud	9
Aigle, Vaud	21	B. 2 et 16		Ormont-dessus	7
Altdorf	4 et 5	Fribourg	9	Oron-la-ville	4
Alt St-Johann	17	Frutigen, Br. B.		Payerne, Vd.	19
Amriswil	4, 18	pt B. M.	20	Pfäffikon	10
Andelfingen	11	Gais, Ap. B.	3	Porrentruy	16
Anet, Berne	18	Gersau, Sw. M.	9	Ragaz, St-Gall	2
Appenzell	4, 18	Gessenay, Br.	16	Rances, Vaud	6
Aubonne, Vd.	3	Gimel, Vaud	2	Reconvilier	9
Avenches	18	Gossau, St-G.	2	Reinach, Aa. B.	5
Baden,	3	Granges, Sl. M.	6	Rheineck, St-G.	2
Balsthal, Sl.	2	Hérisau	13	Riggisberg, B	27
Bellinzona, Ts.		Hochdorf, Lc.	23	Rolte, Vaud	20
B. 11 et 25		Herzogenbuch-		Romont, Fr.	17
Berne, B. 13, 24, du		see	11	Rorschach	
22 au 5 décemb.		Interlaken B.	17	B. 5, M.	6
Berthoud B. C. M.	5	B. M.	18	Rougemont	14
Bex, Vaud	5	Lachen, Sw.		Saignelégier	3
Bienne, Berne	12	M. 9, B. p. B.	10	Sargans	5 et 19
Blankenbourg	16	Landeron - Com-		Sarnen, Ow.	19
Bremgarten	2	bes, Nl. B.	16	Schaffhouse	17
Brent, Vd.	11	Langenthal	17	Schüpfheim	11
Brienz	11 et 12	Langnau B C M	4	Schwarzenburg,	
Brigue, Valais	19	Laufon, Berne	3	Br. P. ch. M.	19
Brugg, Aa.	10	Laupen, Berne	5	Schwyz	16 et 30
Bülach, B.	3	Lausanne B.	11	Sépey (Le), Vd	25
Bulle, Frib.	12	Lenzbourg B.	19	Sidwald, St-G.	12
Büren, Br.	18	Lichtensteig	9	Sierre, Vl.	23, 24
Carouge, Ge. B.	3	Lignières, Nl.	2	Sion	7, 14 et 21
Cerlier, Berne	25	Liestal, B. c. B.	4	Sissach, Bâle	18
Chaindon, Br.	9	Locle (Le) Nl.	10	Soleure	9
Châtel-St-Denis,		Lyss, Berne	23	Stans	18
Fribourg	16	Martigny-V.	9	Sumiswald, Br.	6
Château-d'OEx		Meiringen	16	Sursee, Lc.	2
B. 5		Monthey, Vl.	18	Thoune, Br.	11
Cham, Zg	25, 26	Morat, Frib.	4	Tramelan-dessus	
Chaux-de-Fonds,		Morges, Vd.	11	Berne	10
Neuchâtel B.	18	Moudon, Vd.	30	Travers, Nl. M.	2
Chiètres, Fr.	26	Moutier, J.-B.	5	Unterseen	6, 18
Coire	16 et 30	Münster, Lc.	25	Uster, Zr.	26, 27
Cossonay B.	12	Muri, Argovie	11	Vevey, Vaud	24
Couvet, Nl.	10	Naters, Vl.	9	Viège, Valais	12
Delémont, Br.	17	Neuveville, Br.	25		
Dielsdorf, B. P.	25	Niederbipp	4		

Suite page 32.

La plus grande perfection pour l'homme est de remplir son devoir par devoir.

Voir plus loin la rectification des foires.

XII ^{me} Mois	DÉCEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Eloi	♂♂ 16	brumeux
2 Mercredi	s Bibiane	♂♂ 29	Dern. quart. le 2, à 5 h. 51 min. du soir.
3 Jeudi	s Cassien	♂♂ 13	Neige.
4 Vendredi	s Barbe	♂♂ 27	Nouv. lune le 9, à 11 h. 16 min. du mat.
5 Samedi	s Sabbas	♂♂ 11	Beau.
49	Lever du Soleil, 8 h. 3 m.	♂♂	Prem. quart. le 16, à 11 h. 43 min. du soir.
6 Dimanche	2 ^e Av. s Nicolas	♂♂ 26	Froid.
7 Lundi	s Ambroise	♂♂ 11	Pleine lune le 25, à 0 h. 24 min. du mat.
8 Mardi	Conception N.-D.	♂♂ 25	Sombre et humide.
9 Mercredi	s Valérie	♂♂ 10	DÉCEMBRE tire son nom de ce qu'il était le 10 ^{me} mois de l'année martiale.
10 Jeudi	s Eulalie	♂♂ 24	Le 22 de ce mois, le soleil entre dans le signe du Capricorne. Jour le plus court, commencement de l'hiver.
11 Vendredi	s Damase	♂♂ 8	Du 1 ^{er} au 22 de ce mois les jours décroissent de 21 minutes et du 22 au 31, ils croissent de 4 minutes.
12 Samedi	s Epimaque	♂♂ 22	
50	Lever du Soleil, 8 h. 10 m.	♂♂	
13 Dimanche	3 ^e Av. s Lucie	♂♂ 5	
14 Lundi	s Nicaise	♂♂ 18	
15 Mardi	s Abram	♂♂ 0	
16 Mercredi	Q.-T. s Adelaïde	♂♂ 12	
17 Jeudi	s Lazare	♂♂ 24	
18 Vendredi	Q.-T. s Gratien	♂♂ 6	
19 Samedi	Q.-T. s Némèse	♂♂ 18	
51	Lever du Soleil, 8 h. 15 m.	♂♂	
20 Dimanche	4 ^e Av. s Philogone	♂♂ 0	
21 Lundi	s Thomas	♂♂ 12	
22 Mardi	s Flavien	♂♂ 24	
23 Mercredi	s Dagobert	♂♂ 6	
24 Jeudi	s Adam et Eve	♂♂ 19	
25 Vendredi	NOEL	♂♂ 2	
26 Samedi	s Etienne	♂♂ 15	
52	Lever du Soleil, 8 h. 19 m.	♂♂	
27 Dimanche	s Jean	♂♂ 29	
28 Lundi	Les ss Innocents	♂♂ 12	
29 Mardi	s Thomas de Cant.	♂♂ 26	
30 Mercredi	s David	♂♂ 10	
31 Jeudi	s Sylvestre	♂♂ 24	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarau, Argovie 16	Fribourg porcs 19	Lucerne' chaque mardi.	Sion. chaq. samedi, p.B.
Aarberg, Br., pet. B. P. 30	chaque lundi, veaux.	Meiringen 3	Schaffhouse 1 et 15
Anet, petit bétail 23	Hérisau, ch. vendredi.	Nyon, Vaud 3	chaque mardi, porcs.
Berne grand B. 1	Langnau, M. pet. B. 4	Payerne petit B. 3	Thoune, Berne 16
Petit B., chaque mardi	Langenthal, lundi, veaux	Porrentruy, ch. jeudi p. b.	Winterthour 3 et 17
Bienne, chaque jeudi p.B.	Lausanne 9	Romont petit B. 1	Yverdon, ch. mardi, porcs
			Zoug 1

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Décembre 1931

Aarau 16, P. 31	Frauenfeld,	Muri, Aa. B. 7
Aarberg B., Ch.	7 et B. 21	Neuveville, Br. 30
M. 9, p. B. M. 30	Frutigen	Ollon, Vaud 18
Affoltern, Zurich	B. pt B. M. 24	Olten, Soleure 21
B. et P. 21	Gais, Ap B. 1	Orbe, Vaud 24
Aigle, Vaud 19	Gossau, St-G. 7	Oron-la-Ville 2
Altdorf 2, 3, 23, 24	Granges, Sl. M. 4	Payerne, Vd. 17
Altstätten 10, 24	Grosshöchstetten	Porrentruy 21
Amriswil, Th.	Berne 2	Ragaz, St-G. 7
2 et 16	Gstaad 9	Reichenbach 8
Andelfingen B. 9	Hérisau, Ap. 11	Reinach 3
Appenzell	Hitzkirch, Lc. 14	Romont, Fr. 1
2, 16 et 30	Huttwil, Berne	Saignelégier 7
Aubonne, Vd. 1	M., p. B. 2, 30	St Gall B. 5
Baden, Aa. B. 1	Interlaken, M. 15	Sargans, St-G. 30
Bâle 17 et 18	Kerns, U. 2	Schmitten B. 7
Bellinzone, Ts.	Lachen, Sw.	Schaffhouse
B. 9 et 23	M. p. B. 1, 22	B. 1 et 15
Berne du 22 nov.	Landeron, Nl. 21	Schwarzenburg,
au 5 déc.	Langenthal 29	Br. B. ch. M. 24
Berthoud, Berne	Langnau	Sidwald B. 10
B. et ch. M. 31	M. B. ch. 9	Soleure 14
Bex, Vaud 3	Gross-Laufen-	Sumiswald, Br. 26
Bienne 17	bourg 21	Sursee, Lc. 7
Bremgarten 14	Laufon, Berne 1	Thoune, Br. 16
Brugg, Aa. 8	Laupen, Br. 30	Tramelan-dessus
Bülach, Zr. B. 2	Lausanne B. 9	Berne 8
Bulle, Frib. 3	Lenzbourg 10	Unterseen 4, P. 15
Büren, Berne 16	Lichtensteig 14	Wattwil, St-G. 2
Châtel-St-Denis,	Liestal, B. c. B. 2	Weinfeld Th.
Fribourg 21	Locle (Le) Nl. 8	9, B. 30
Chiètres, Fr. 31	Lyss petit B. 28	Wilchingen,
Coire 15 et 29	Martigny-Bourg.	Schaffh. B. 21
Cossonay 26	Valais 7	Willisau P. M. 21
Cully, Vd. M. 4	Monthey, Vl. 2, 31	Winterthur, Zr.
Delémont, Br. 22	Morat, Frib. 2	17, B. 3
Dielsdorf, B. P. 23	Morges 30	Yverdon, Vd. 26
Echallens, Vd. 24	Motiers-Travers,	Zofingue 17
Estavayer 9	Neuchâtel B. 14	Zoug 1
Flawil, St-G. 14	Moudon, Vaud 28	Zweisimmen
Fribourg 7	Münster Lc. B. 21	B. p. B. M. 10

Le vrai bienfaiteur est semblable à la vigne qui, après avoir porté du raisin, ne demande rien de plus, contente d'avoir produit le fruit qui lui est propre.

MAI		SUITE DES FOIRES SUISSES				WINTERTHOUR,	
Sargans, St-G. 5	Unterseen, Br. 6	Sidwald, B. 17	Yverdon, Vd. 29	Sierre, Vl. 5 et 26	Winterthour, 1 et 15	Willisau P M. 19	
Sarnen, O. 13	Uster, Zr. B. 28	Sissach, B.c. B. 23	Zermatt, Vl. 23	Signau, Br. 15	Wohlen, Aa 12	Wolfenschiessen	
Schœftland 1	Vallorbe M. 9	Soleure 14	Zofingen, Aa. 10	Sion 3, 10, 17	Nidwald B. 3	Yverdon, Vaud 27	
Schöpfheim, Lc. 15	Vaulion, Vd. 20	Stalden, Vl. 30	Zurzach M.P. 7	Sissach, B.-c. B. 28	Zofingue, Aa, 8	Zoug 5	
porcs, 4, B. p. B. 15	Verrières, Nl. 18	Sumiswald 25	Zweisimmen	Soleure 12	Zweilütschinen	Berne 21	
Schwarzenburg	Wattwil, St-G. 6	Sursee, Lc. 21	B. 1, p. B., M. 2	Spiez, Berne 12	Zweisimmen Br.	p. B. M. 7, B. 29	
Ch., B. et M. 15	Weinfeldens 13, 27	Tavannes, Br. 16		Stalden, Vl. 15			
Schwyz M. 4	Wil, St-Gall 5	Thoune, Br. 30	OCTOBRE	Stein a/R. 28			
Sembrancher 1	Winterthour, Zr.	Tramelan-Des-	Saignelégier 5	Sursee, Lc. 12			
Sentier (Le) 29	7, B. 21	sus, Berne 23	Sarnen 21, B. 1	Thoune, Br. 21			
M 30	Wohlen, Aa. 11	Unter-Ægeri. Z 7	St-Aubin 26	Tramelan-Des-			
Sépey (Le), Vd 12	Yverdon, Vd. 26	Unterbach, Vl. 26	Ste-Croix, Vd. 21	sus, Berne 14			
Sidwald, St-G. 21	Zofingue, Aa. 7	Unterseen 4 et 18	St-Gall 10 au 18	Unterseen 14	NOVEMBRE		
Sierre, Valais 25	Zoug 25	Uster, Zr. B. 24	St-Imier 16	Uster, Zr. B. 29	Weinfeldens, Th		
Signau, Br. 7	Zweisimmen	Val d'Illiez, Vl. 23	St-Martin, Vl. 17	Val d'Illiez 15	11, B. 25		
Sion B. 2, 9 et 23	B., p. B., M. 2	Vättis, St-G. 14	St-Maurice, Vl. 13	Vallorbe M. 17	Wilchingen 16		
Sissach B. 20	SEPTEMBRE	Verrières, Nl. 15	Sargans 3 et 15	Les Verrières 13	Winterthour		
Soleure 11	St-Nicolas, Vl. 21	Viège, Valais 28	Schöftland, 28	Vevey, Vaud 20	5 et B. 19		
Stalden, Vl. 15	Schaffhouse	Weinfeldens, Th.	Schöpfheim, Lc. 7	Wald, Zr. 27 et 28	Wil, St-Gall 17		
Sumiswald 29	B. 1 et 15	B. 9 et 30	Schwarzenburg,	Wattwil, St-G. 7	Willisau MBP 26		
Sursee, Lc. 25	Schwarzenburg	Wilchingen B. 21	Berne 22	Weinfeldens	Yverdon, Vd. 24		
Thoune, 13, 30	Br. M., Ch. B. 17	Willisau Lucerne	Schwyz 12	B. 14 et 28	Zofingue, Aa 12		
Tramelan-Des-	Schwyz B. 7, 28	B P M graines 28	Sentier (Le) 2, B. 3	Wattenwil 7 et 8	Zurzach, Aa. MP 2		
sus, Br. 6	Sembrancher 21	Winterthour, Zr.	Sépey (Le), Vd. 6	Wilchingen B. 19	Zweisimmen		
Troistorrents 5		B. 3 et 17	Sidwald, St-G. 22	Wimmis, Br. 6	B. 17 p B. M. 18		
Unterbäch, Vl. 30							

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES

Aarau, Argovie	le samedi	Gessenay, Berne	le vendredi	Rapperswyl, St-Gall,	le mercredi
Aarberg, Berne,	le mercredi	Gimel, Vaud	le samedi	marché au bétail, si fête mardi.	
Aigle, Vaud,	le samedi	Grandson, Vaud	le vendredi	Rolle, Vaud, vendredi, si fête jeudi	
Altdorf, Uri	le jeudi	Granges, Soleure	le vendredi	Romanshorn, Thurg., le lundi et	
Altstätten, St-Gall	le jeudi	Langenthal, Berne,	lundi après	marché aux grains.	
Appenzell, mercredi, si fête vendr		midi et mardi, petit bétail.		Romont, Fribourg	le mardi
Aubonne, Vaud, mardi et samedi		Langnau, Berne	le vendredi	Rorschach, St-Gall	le jeudi et
Avenches, Vaud	le vendredi	Laupen, Berne	le lundi	marché aux grains.	
Baden, Argovie, mardi et samedi		Lausanne, lundi, mercredi ; sa-		Saignelégier, Berne	le samedi
Bâle, tous les jours, vendredi mar-		medi gr. marché et aux grains.		Ste-Croix, V., mercredi et samedi	
ché aux poissons.		Liestal, Bâle	le mercredi	St-Gall, samedi, marché au bétail.	
Bellinzona,	le samedi	Locle (Le), Neuchâtel	le samedi	St-Gingolph,	le samedi
Berne, le mardi et samedi ; mardi		Lucens, Vaud	le samedi	St-Imier, le mardi et le vendredi	
marché au blé et au bétail		Lucerne, mardi légumes, samedi		St-Maurice, Vl.	le mardi
Berthoud, Berne	le jeudi	Martigny-Bourg,	le lundi	Schaffhouse,	le mardi, porcs
Bex, Vaud	le jeudi	Meiringen, Berne	le jeudi	Schwytz,	le samedi
Bienne, Br., mardi, jeudi, samedi		Monthey, Valais	le mercredi	Sentier (Le), Vaud	le jeudi
Boudry, Neuchâtel	le vendredi	Montreux, lundi, mercr. et vendr.		Sierre, Valais	le vendredi
Bozingen, Berne	le mercredi	Morat, Fribourg	le mercredi	Sion, Valais	le samedi
Brassus Vaud	le lundi	Morges, Vaud	le mercredi, et	Soleure	mercredi et samedi
Brenets, Neuchâtel	le vendredi	marché aux grains.		Sonvilier, Berne	le vendredi
Brigue	le jeudi	Moudon, Vaud	le lundi et le ven-	Sursee, Lucerne	le samedi
Bulle, le jeudi, si fête le mercredi		dredi. Lundi marché aux grains.		Tavannes	mercredi et samedi
Buren, Berne	le mercredi	Moutier, Berne, mercredi et samedi		Thoune, Berne	le samedi
Carouge, Ge. mercredi et samedi		Neuchâtel, mardi, jeudi grand		Tramelan, Berne	le vendredi
Cerlier, Berne	le samedi	marché et samedi		Vallorbe, Vaud	le samedi
Château-d'OEx, Vaud	le jeudi	Neuveville, Berne	le mercredi	Versoix, Genève, mardi et vendredi	
Châtel-St-Denis, Fribourg	lundi	Nidau, Berne	le lundi	Vevey, V., le mardi grand marché	
Chaux-de-Fonds, mercredi et		Noirmont, Berne	le mardi	jeudi et samedi, petit marché	
samedi, grand marché.		Nyon, Vaud, mardi, jeudi, samedi		Yverdon, Vaud	mardi et samedi
Cossonay, Vaud	le jeudi	Olten, Soleure, de juin à octobre,		mardi gr. marché et aux grains	
Délémont, le mercredi et samedi		les mardi et samedi ; de novem-		Zofingue, Argovie	le samedi
Echallens, Vaud	le jeudi et mar-	bre à mai, le jeudi.		Zoug, mardi et marché aux grains	
ché aux grains, si fête, mercr		Orbe, V., lundi marc. aux grains.		Zurich, le mardi ; le vendredi grd	
Estavayer, Fribourg, le mercredi		Orient, Vaud	le samedi	marché aux grains, en ville, et	
Fribourg	le samedi	Payerne, jeudi marché aux grains.		au bétail à Unterstrass.	
Genève, gros bétail, mardi et ven.		Porrentruy, Berne	le jeudi	Zweisimmen, Berne	le jeudi

FOIRES ÉTRANGÈRES pour 1931

JANVIER

Aix-les-Bains Savoie 2 et 12
 Amancey, Fr. 1
 Aoste, Italie, grd. marché 13
 Arbois, Jura 6
 Arinthod, Jura 6
 Baume - les - Dames 2 et 15
 Belfort, Fr B.ch. M. 5 et 19
 Besançon, Fr. 12
 Bletterans, Fr. 20
 Bons, H.-S. 5
 Bouclans, Doubs 7
 Bourg, Ain 7, 21
 Châlon s/Saône 9
 Champagnole 17
 Chaumergy 13
 Clerval, Fr. 13
 Coligny, Ain 20
 Cruseilles, H.-S. 7
 Delle (Belfort) 12
 Dôle, Jura 8
 Donnas, Ao. M. 31
 Evian - les-Bains, H.-S. 2 et 12
 Ferrette, Alsace 6
 Fraisans, Jura 7
 Gaillard, H.-S. 15
 Grenoble, Isère 22 ch. 3
 L'Isle s/D. 3, 19
 Jussey, France 27 Moutons 26
 Leipzig, cuir du 3 au 16
 Le Deschaux 21
 Les Echelles 17
 Lons-le-Saulnier Jura 2
 Maiche, Dbs. 15
 Megève, Savoie 2
 Mirecourt, Vosges 12 et 26
 Montbéliard 26
 Moutiers, S. 12, 26
 Montmélian, Savoie 26
 Morteau 6
 Bétail tous les mardis.
 Morzine, H.-S. 27
 Mulhouse B. 6
 Pérouge, Ain 31
 Poligny, Jura 26
 Pontarlier 8, 22 ch. jeudi marc.
 Pont-du-Bourg, Jura B. 29
 Pont de Roide 6
 Rigney, Doubs 6

St-Amour, Jura 2
 St-Claude, Jura 10
 St-Jeoire, Haute-Savoie 5 et 16
 St Laurent, Ain 3
 St-Vit, Doubs 21
 Salins, Jura 19
 Sallanches 10
 Sancey-le-Grand, Doubs 28
 Sellières, Jura 14
 Taninges, S. 7, 15
 Thonon 2
 Valence, Drôme 3
 G^d marc. ch. lundi

FEVRIER

Aiguebelle 12
 Amphion, S. 16
 Aoste, Italie gr. marché 24
 Arbois, Jura 3
 Arinthod, Jura 3
 Ballaison, H.-S. 2
 Baume - les - Dames 5 et 19
 Belfort CBM 2, 16
 Besançon 9
 Bletterans, Fr. 17
 Boège, H.-S. 24
 Bons, H.-S. 2
 Bouclans, Doubs 4
 Bourg, Ain 4 et 18
 Châlon s/ Saône, cuir et B. 13, 27
 Chaumergy, Fr. 14
 Champagnole 10
 Clerval, Doubs 10
 Cluses, Savoie 16
 Coligny, Ain 17
 Collonges, Ain 16
 Cruseilles, H.-S. 4
 Delle (Belfort) 9
 Dôle, Jura 12
 Donnas, Ao. M. 1
 Ferrette, As. 3
 Fraisans, Fr. 4
 Gaillard, H.-S. 16
 Gendrey, Jura 5
 Gex, Ain 3
 Grenoble Ch. 7
 Jussey, Hte-Sne 24, Moutons 23
 Le Deschaux 18
 L'Isle, Fr. 7 et 16
 Lons-le-Saulnier, Jura 5
 Maiche, Doubs 19
 Mirecourt, Vosges 9 et 23
 Montbéliard 23
 Montfleur, Fr. 20
 Montrian, H.S. 16

Morteau, Doubs 3
 B. ts. les mardis
 Moutiers, S. 23
 Mulhouse B. 3
 Orchamp, Fr. 11
 Poligny, Jura 23
 Pontarlier 12, 26
 march. ch. jeudi
 Pont - de - Roide, Doubs 3
 Rigney, Doubs 3
 St-Amour, J. 7
 St-Claude, Fr. 14
 St-Jean-de-Maurienne, S. 14
 St-Paul, H.-S. 3
 St-Triviers 9
 Salins, Jura 16
 Sancey-le-Grand, Doubs 25
 St-Vit, Doubs 18
 Samoëns, H.-S. 4
 Sellières, Jura 11
 Taninges, S. 5, 19
 Tervai, Jura 10
 Thonon, H.-S. 5
 Vercel, Doubs 20
 t^s les samedis
 jusq. l'Ascens.
 Viry, H.-S. 14, 28
 Viuz-en-Sallaz, Savoie 4

MARS

Amancey, Fr. 5
 Amphion, S. 14
 Aoste, Piémont 3
 grand marché 24
 Arbois, Jura 3
 Arinthod, Jura 3
 Aromas 9
 Baume - les - Dames, D. 5 et 19
 Belfort, B., ch., M., 2 et 16
 Bellevaux, Fr. 30
 Besançon, Fr. 9
 Le Biot, H.-S. 16
 Bletterans, Fr. 17
 Boège, H.-S. 20
 Bonneville 14
 Bons, H.-S. 2
 Bouclans, Dbs 4
 Bourg, Ain 4 et 18
 Châlon s/S. 13
 Châtillon, Ao. 23
 Chaumergy 14
 Clerval, Doubs 10
 Cluses, S. 2, 30
 Coligny, Ain 17
 Cruseilles H. S. 4
 Delle (Belfort) 9

Dôle, Jura 12
 Douvaine 28
 Draillant H.-S. 12
 Evian 2 et 16
 Ferrette, Alsace 3 et 17
 Fraisans, Jura 4
 Gaillard, H.-S. 21
 Gex, Ain 1 et 31
 Grenoble, Isère 28 au 4 avril
 Jussey, Haute-Saône 31
 Moutons 30
 Leipzig-Lindenau 10 et 11
 Le Deschaux 18
 Les Gets, S. 24
 L'Isle, Fr. 7 et 16
 Lons-le-Saulnier, Jura 5
 Maiche, Doubs 19
 Mieussy, B. 20
 Mirecourt 9, 23
 Montbéliard 30
 Montfleur 23
 Moutiers, S. 9, 23
 Montriond, H.S. 2
 Morteau 3
 B. tous les mardis
 Morzine, H.-S. 17
 Mulhouse B. 3
 Orchamps, Fr. 11
 Poligny, Jura 23
 Pontarlier 12, 26
 Pont-de-Roide 3 et 17
 Pont-du-Bourg, Jura B. 15
 Pont St-Martin 25
 Rigney, Doubs 3
 Rupt, Vosges 18
 St-Amour, J. 7
 St-Claude, Fr. 14
 St-Félix, S. 2, 31
 S'Jean-d'Aulph 1
 S'Jean de Maurienne 27
 St-Genis Pouilly, Ain 10
 St-Vit, Doubs 18
 St-Triviers-de-Courte 16
 Salins, Jura 16
 Sallanches 7
 Sancey, Doubs 25
 Sellières, Jura 11
 Strasbourg 9
 Taninges 12, 26
 Thônes, S. 16, 28
 Thonon, H.-S. 5
 Valence, Drôme 3
 grand marché, chaque lundi

Vercel, Doubs tous les samedis jusq. l'Ascension.
 Villers-Farlay 30
 Ville-du-Pont 4
 Vinzier, H.-S. 31
 Vulbens-au-Vua-che, Savoie 16

AVRIL

Aiguebelle 7
 Abondance 20
 Annecy 13 et 14
 Aoste, Italie 7
 Arbois, Jura 7
 Arinthod, Jura 7
 Baume - les - Dames, Fr. 2 et 16
 Belfort, H'-Rhin B., Ch., M. 6, 20
 Belvoir, Doubs 2
 Bernex 14
 Besançon, Fr. 13
 Le Biot, S. 10
 Bletterans 21
 Boège, H.-S. 28
 Bons, H.-S. 6
 Bouclans, Fr. 1
 Bourg 1 et 15
 Cercier, H.-S. 15
 Challan-S'-Ans., Aoste 22
 Châlon s/ S. 10
 Champagnole 14
 Chaumergy 11
 Clerval, Fr. 14
 Cluses 13
 Coligny, Ain 21
 Collonges, Ain 23
 Cruseilles, Haute-Savoie 1
 Delle (Belfort) 13
 Dôle, Jura 9
 Doucier, Jura 16
 Faverges, Haute-Savoie 1 et 15
 Ferney-Voltaire, Ain 18
 Ferrette, As. 7
 Flumet, S. 7, 21
 Fraisans, Jura 1
 Gaillard, Haute-Savoie 21
 Gendrey, Jura 2
 Gex, Ain 27
 Grenoble, Isère, 28 mars - 4 avril
 Gresy 25
 Groisy - le - Plot, Hte-Saône 13
 Habère-Lullin 8
 Jussey, H. S. 28
 moutons 27

Le Deschaux 15
 L'Isle, Fr. 4 et 20
 Le Lyaud, H.S. 28
 La Roche, H.-S., foire autos et machines agricoles, date variable, durée 3 jours.
 Les Echelles, S. 7
 Les Houches, H.-Savoie 15
 Les Rousses, Jura 20
 Lons-le-Saulnier Jura 2
 Maiche, Doubs 16
 Megève, H.-S. 3
 Mirecourt-Vosges 13 et 27
 Montbéliard 27
 Montfleur 23
 Moutiers, S. 6
 Montmélian 27
 Morteau 7
 B. ts. les mardis
 Mulhouse, Alsace B. 7
 Nus, Aoste 30
 Orchamp, Fr. 8
 Passy, H.-S. 20
 Pérouge, Ain 18
 Petit-Bornand 14
 Poligny, Jura 27
 Pontarlier 9, 23
 chaque jeudi
 marché.
 Pont - de - Roide, Doubs 7
 Rigney, Doubs. 7
 St-Amour, J. 4
 St-Claude, Fr. 11
 St-Félix, S. 15
 St-Genis, Ain 10
 St-Gervais 7
 St-Jeoire 1 et 10
 St-Jean d'Aulph H.-S. 8
 St-Laurent, Fr. 4
 St-Paul, H.-S. 29
 St-Pierre, Ao. 29
 St-Triviers 6
 St-Vincent, Ao. 28
 St-Vit, Doubs 15
 Salins, Jura 20
 Samoëns, H.-S. 1
 Sancey-le-Grand, Doubs 22
 Scionzier, Fr. 29
 Sellières, Jura 8
 Seytroux, H.S. 30
 Taninges, S. 23
 Thonon, Savoie 2
 Ugine, Savoie 18

Vacheresse B. 21	Gaillard, Fr. 15	St-Jeand'Aulph 28	Douvaine, H.-S. 7	Sancey-le-Grand, Doubs 24	Mirecourt 13, 27
Vailly, H-S B. 27	Gex, foire-con-	St-Jean de Gonv. 8	Drailant 1 et 15	Sellières, Jura 10	Montbéliard 27
Valpeline, B. 15	cours (date va-	St-Jean-de-Mau-	Evian 1	Taninges 18	Moutiers, S. 6
Vercel, ts les sa-	riable), durée	rienne 29 et 30	Faverges 3	Termignon B. 3	Morteau 7
medis, jusqu'à	trois jours.	St-Laurent 2, 20	Ferney-Voltaire, Ain 18	Tervai, Jura 9	B. ts. les mardis
l'Ascension.	Gignod, Ao. B. 4	St-Vit, Doubs 20	Ferrette, As. 2	Thônes, S. 1, 13	Mulhouse B. 7
Villeneuve, Ao. B. 27	Grand - Bornand 6, 20 et 27	Salins, Jura 18	Flumet 2	Thonon, H.-S. 4	Orchamps, Fr. 8
	Grenoble, chev. 2	Sallanches 2	Fontainemore, Aoste B. 1	Vercel, ch. lundi de quinzaine.	Poligny, Jura 27
MAI	Hôpitaux - Neufs, Doubs 18	Sancey-le-Grand, Doubs 27	Fraisans, Jura 3	Vinzier, H.-S. 30	Pontarlier 9, 23
Abbevilliers 19	Issime, Aoste 2	Sciez, H.-S. 21	Gaillard, H.-S. 11	Viry, H.-S. 24	march. tous les jeudis.
Abondance 27	Jougne, Doubs 25	Segny, Ain 20	Gendrey, Jura 4	Vulbens-au-Vua-	Pont-de-Roide 7
Aiguebelle B. 5	Jassey, H.-Sne 26	Sellières, Jura 13	Gex, Ain 1	che, Savoie 7	Rigney, Doubs 7
Aix-les-Bains 4	Moutons 25	Servoz, H.-S. B. 26	Grd - Bornand 10		St-Amour, Jura 4
Albertville 7, 21	La Baume, Fr. 15	Taninges 7	Grenoble, chev. 6	JUILLET	St-Claude, Fr. 11
Allinges, S. B. 28	La Vernaz (Jotty) H.-S. B. 4	Thoiry, Ain 30	Jussey, H.-Sne 30	Aiguebelle B. 7	St-Jeoire 11
Amancey, Fr. 7	Le Châble 1	Thônes, S. 4 et 16	moutons 29	Albertville 9	St-Laurent 4
Antey-St-André, Aoste B. 4	Le Deschaux 20	Thonon, H.-S. 7	La Clusaz, H.-S. 1	Amancey, Fr. 2	Salins, Jura 20
Aoste 11 et 25	Les Echelles 26	Ugine, S. 11	La Roche, H.-S. chevaux 18	Anancy, S. ch. 7	St-Paul, H.-S. 27
Arbois, Jura 5	Les Fourgs, D. 26	Valence, Drôme 3	La Rochette, Savoie 3, 10, 17	Arbois, Jura 7	St-Triviers-de-C., Ain 20
Arinthod, Jura 5	Les Rousses 25	B. t. les lundis.	La Salle 3 et 20	Arinthod, Jura 7	St-Vit, Doubs 15
Aromas, Jura 8	L'Isle 2 et 18	Verrayes, Ao. B. 25	Le Deschaux 17	Baume - les - Da-	Sallanches 4
Ayas, Turin 22	Lons-le-Saulnier, Jura 7	Vercel, D. 25, t. les samed. jusqu'à l'Ascension	Les Houches, S. 6	mes 2 et 16	Sancey-le-Grand, Doubs 22
Baume - les - Da-	Lugrin, H.-S. 4	Verres, Piém. 29	L'Isle, Fr. 6 et 15	et M. 6 et 20	Sellières, Jura 8
mes 7 et 21	Lullin, H.-S. 13	Ville-du-Pont 18	Lons-le-Saulnier, Jura 4	Besançon 13	Taninges 2 et 23
Belfort ch. B. M. 4 et 18	Maïche, Dbs. 21	Villers-Farlay 30	Maïche, Dbs. 18	Bellevaux, H.-S. Poulains 13	Poulains 15
Bellevaux B. 25	Marignier 6 et 20	Viuz-en-Sallaz 4	Massongy, S. 25	Bletterans, Fr. 21	Thonon, H.-S. 2
Bernex, H.-S. 15	Megève, S. 26	JUN	Megève, S. 25	Boège, H.-S. 28	Valence, Drôme 3
Besançon, Fr. 11	Megevette 16	Abondance 6	Mirecourt 8, 22	Bonneville 14	ch. lund. gr. M. B.
Bletterans 19	Messery - Essert, Haute-Savoie 4	Aiguebelle, S. 6	Montbéliard 29	Bons, H.-S. 6	Vercel, Doubs les lundis de quinzaine
Boège, H.-S. 26	Mieussy B. 20	Aime, Savoie 2	Montfleur, Jura 8	Bornand-le-Grd., Savoie 27	Ville du Pont 2
Bois-d'Amont, Jura B. M. 18	Mirecourt 11, 25	Aix-les-Bains 6	Montmélian 1	Bouclans, Fr. 1	Viuz en Sallaz 6
Bonnevaux 2	Montbéliard 25	Albertville 11, 25	Morteau, Doubs 2	Bourg, Ain, 1, 15	AOUT
Bonneville 12	Moutiers, S. 18	Amancey, Fr. 4	B. ts. les mardis	Champagnole 14	Aiguebelle 20, B. 4
Bons, H.-S. 4	Montmélian, tous les lundis.	Aoste, Italie 30	Morzine 8 et 22	Chaumergy 11	Albertville, S. 6
Bouclans, Fr. 6	Montriond 7	Arbois, Jura 2	Moutiers, S. 1, 25	Clerval, Doubs 14	Allinges, S. B. 17
Bourg, Ain 6, 20	Morez, Jura 4	Arinthod, Jura 2	Mulhouse B. 2	Coligny, Ain 21	Arbois, Jura 4
Châlon s/S. 8	Morgex, Aoste 22	Aromas, Jura 1	Orchamps 10	Delle (Belfort) 13	Arinthod, Jura 4
Chambave, Ao. 26	Morillon B. 11	Baume - les - Da-	Poligny, Jura 22	Dôle, Jura 9	Aromas, Jura 8
Chamonix, Mul. et Chevaux 15	Morteau 5	mes 4 et 18	Pontarlier 11, 25	Doucier, Jura 16	Baume - les - Da-
Champagnole 12	B. ts. les mardis	Belfort 1 et 15	marc. ts. les jeud	Evian, H.-S. 6	mes, Dbs. 6, 27
Chapelle-d'Abon-	Mulhouse B 5	Besançon 8	Pont-de-Roide 2	Faverges 15, 29	Beaume, Fr. 13
dance B. 16	Mulhouse-Dor-	Bletterans 16	Praz sur Arly 8	Ferrette, As. 7	Belfort, H.-R. 3, 17
Châtillon, Ao. 5	nach 10, 11, 14, 17	Le Biot 1 et 15	Rigney, Doubs 2	Flumet, S. 7 et 21	Besançon 10
Châtillon, Haute-	Orchamp, Fr. 13	Boège, H.-S. 30	Rumilly, S. 4	Fraisans, Jura 1	Bletterans 18
Savoie B. 30	Poligny 25	Bons, H.-S. 1	St-Amour, Jura 6	Gaillard, H.-S. 11	Boège, H.-S. 22
Chaumergy 9	Perrignier, Fr. 11	Bouclans, Fr. 3	St-Claude 8	Gex, Ain 7	Bois d'Amont, Jura M. 17
Chevenoz 6	Pontarlier 13, 28	Bourg 3 et 17	St-Genis-Pouilly, Ain 10	Grand - Bornand, poulains 30	Bons, H.-S. 3
Clerval, Fr. 12	Pont-du-Bourg, Ain B. 18	Challand, St-An-	St-Gervais 10	Grenoble, chev. 4	Bouclans, Fr. 5
Cluses, H.-S. 25	Pont-de-Roide 5	selme, Ao. 13	St-Jean-de-Mau-	Habère-Lullin 10	Bourg 5 et 19
Coligny, Ain 19	Pont-St-Martin, Aoste 19	Châlon s/S. 25	rienne 21, 22	Jussey, H.-Sne 28	Cercier, H.-S. 27
Constance, Lac Ch. du 3 au 9	Reignier, H.-S. 11	Chambave, Ao. 3	St-Jeoire 6 et 19	Moutons 27	Châlon s/S. B. 14
Cruseilles, H.-S. 6	Reyvroz, H.-S. 20	Champagnole 9	St-Laurent 6	La Roche H -S. 2	Champagnole 11
Delle (Belfort) 11	Rigney, Doubs 5	Châtillon, Ao. 12	St-Pierre, Ao. 10	Le Deschaux 15	Chaumergy 8
Dôle, Jura 25 au 29	Rochette, Savoie B. tous les mercr.	Clerval, Doubs 9	St-Triviers-de-	Les Echelles 26	Chevenoz, H.-S.
Evian, H.-S. 11	Rumilly, S. 13	Cluses, H.-S. 8	Courte, Ain 1	L'Isle 4 et 20	poulains B. 1
Faverges 20	St-Amour 2	Coligny, Ain 16	St-Vincent, Ao. M. et B. 5	Lons-le-Saulnier, Jura 2	Clerval, Doubs 11
Ferrette, As. 5	St-Claude, J. 9	Cruseilles, H.-S. 3	St-Vit, Doubs 17	Maïche, Doubs 16	Cluses 10 et 24
Feternes, S. 1	St-Genis, Ain 22	Delle (Belfort) 8	Salins, Jura 15	Maxilly B. 22	porcs 26
Flumet 19		Dôle, Jura 11	Sallanches 13	Megève, Haute-	Coligny, Ain 18
Fraisans, Jura 6		Donnas, Aoste 4		Savoie, poul. 3	Collonges, Ain 31
Frangy, H.-S. 4		Doucier 16			Cruseilles 5

Delle (Belfort) 10	Salins, Jura 17	Courmayeur, Ao. 5 et 29	Passy, H.-S. 24	Belfort B. ch. M. 5 et 19	Lons-le-Saulnier, Jura 1
Dôle, Jura 13	Sallanches 1	Cruseilles 2	Poligny, Jura 28	Bellevaux B. 9	Maïche, Doubs 15
Douvaine, S. 3	Sancey-le-Grand, Doubs 26	Côte d'Arbroz, H.-S. 29	Pontarlier 10, 24 ch. jeudi marché	Besançon 12	Marignier 28
Draillant, H.-S. 4	Sciez, H.-S. 24	Delle (Belfort) 14	Pont-de-Roide 1	Le Biot, S. 19	Megève 15
Evian, H.-S. 3	Sellières, Jura 12	Dôle, Jura 10	Pont-du-Bourg B. 18	Bletterans 20	Mieussy, H.-S. B. 5
Favergeres 12 et 26	Taninges 6	Doucier, Jura 16	Rigney, Doubs 1	Boège, Savoie 30	Mirecourt 12, 26
Ferrette, As. 4	poulains 10, 27	Faverges 9 et 30	St-Amour, Jura 5	Bois d'Amont B. et M. 5	Montbéliard 26
Féterne, S. B. 17	Tervai-le-Château, Jura 17	Ferrette, As. 1	St-Claude 12	Bons, H.-S. 5	Montriond, H.-S. 10
Fillinges, S. B. 11	Thônes 17 et 29	Fillinges, S. 9	St-Félix, S. B. 18	Bouclans 7	Morgex, Ao. 24
Flumet, poulains 1	Thonon 6	Fraisans, Jura 2	St-Genis-Pouilly, Ain 21	Bourg 7 et 21	Morillon B. 12
Francfort du 26 août au 16 sept.	Ugine, S. 11 et 25	Francfort, cuir, du 7 au 13	St-Gervais, S. 14	Challant, St-Anselme, Ao. 14	Morzine, H.-S. 1
Fraisans, Jura 5	Vacheresse B. 31	Gaillard, H.-S. 29	St-Jean d'Aulph H.-S. 18	Chalon s/Sne 30	Morteau 6
Gaillard 29	Valence, Fr. 26	Gex, Ain 9	St-Jean-de-Maurienne, S. 13	Chambave 15, 24	B. ts. les mardis
Gendrey, Jura 6	m. au B. ch. lundi	Gignod, Ao. B. 19	St-Jeoire 2 et 11	Chamonix 26	Moutiers, S. 19
Gex, Ain 4	Ville-du-Pont 13	Gd-Bornand 21, 30	St-Laurent 5, 29	Champagnole 13	Mulhouse B. 6
Grand - Bornand, poulains 5, 12	Vercel, Dbs, les lund. de quinz.	Grenoble ch. 5	St-Triviers-de-C., Ain 22	Châtillon, Ao. 6	Nus, Aoste 5, 31
Grenoble, Isère 16 au 30. ch. 1	Villers-Farlay 31	Grésy s/Isère, S. gr. B. 16	St-Vit, Doubs 16	Chaumergy 10	Onnion H.-S. 1
Jougne, Doubs 25	Vinzier, Savoie 4	Hôpitaux - Neufs, Doubs 28	Salins, Jura 21	Chapelle d'Abondance B. 29	Orchamps 14
Jussey, H.-Sne 25	Viry, H.-S. 17	Jussey, H.-Sne 29	Sallanches 19	Chevenoz 22	Petit-Bornand 1
Moutons 24	Vulbens-au-Vua-che, S. 24	La Clusaz 14, 15	Samœns, H.-S. 29	Clerval, Doubs 13	Poligny, Jura 26
Le Deschaux 19	SEPTEMBRE	Lajoux, Jura 1	Sancey-le-Grand, Doubs 23	Coligny, Ain 20	Pontarlier 8, 22
Leipzig, du 30 au 20 septembre	Aiguebelle B. 1	La Roche s/Foron foire autos et mach. agric., date variable.	Scionzier 23	Cluses, Savoie 19	marc. ch. jeudi
L'Isle 1 et 17	Aime, S. 8	Larringes 26	Sellières, Jura 9	Contamine s/Arve, S. 12	Pont-de-Roide 6
La Roche, H.-S., poulains 6	Aix-les-Bains 14	La Thuile 6	Servoz, H-S B. 18	Cruseilles 7	Publier, H.-S. 15
Lons-le-Saulnier, Jura 6	Albertville 28	La Vernaz (Bioge) H.-S. B. 28	Sixt, Faucigny, Savoie 16	Delle (Belfort) 12	Quinzod, Ao. B. 14
Maïche, Dbs 20	Amancey, Dbs 3	Le Deschaux 16	Taninges 10	Dôle, Jura 8	Revroz, H.-S. 6
Megève, S., foire aux poulains 3	Aoste 4 et 29	Leipzig 23 et 24	Thollon, B. 28	Donnas, Ao. 19	Rigney, Doubs 6
Mieussy 20	Arbois, Jura 8	Les Echelles M. 13	Thônes, S. poulains 23	Douvaine, H.-S. 6	St-Amour, Jura 3
Mirecourt 10, 24	Arinthod, Jura 1	Les Gets, S. 9	Thonon, H.-S. 3	Draillant, S. 28	St-Claude 10
Montbéliard 31	Aromas, Jura 8	Les Houches 12	Vaillay, H.-S. B. 21	Evian H.-S. 5	St-Gervais, S. 5
Montfleur 13	Ayas, Aoste 14	Les Rousses B. 24	Valgrisenche, Aoste B. 21	Faverges 1	St-Jean d'Aulph 5
Morteau 4	Ballaison, H.-S. 21	L'Isle 5 et 21	Vallorzine B. 8	Féternes, S. 14	St-Jean de Gonv., Ain 11
B. ts. les mardis	Ballaison, H.-S. 21	Lons-le-Saulnier, Jura 3	Valpelline, B. 21	Flumet, S. 6, 20	St-Jean-de-Maurienne 2, 30, 31
Mulhouse B. 4	Baume - les - Dames 3 et 17	Lullin, H.-S., Poulains 7, 29	Vercel, Doubs, les lundis de quinzaine après le lundi de Pentecôte.	Fraisans, Jura 7	St-Jeoire 17 et 30
Orchamps 12	Belfort B. ch. M. 7 et 21	Maïche, Doubs 17	Vinzier, H.-S. 23	Frangy, H.-S. 19	St-Laurent 3
Poligny, Jura 24	Bellevaux 19	Marin près Thonon, bétail 9	Viuz-en-Sallaz, Savoie 21	Gaillard 15	St-Vincent, Aoste M. B. 26
Pontarlier 13, 27	Bernex-Abondance, H.-S. 30	Megève, S. 7, 25	OCTOBRE	Gendrey, Jura 1	St-Vit, Doubs 21
marc. ts. les jeud.	Besançon 14	Mégevette 26	Abondance 5	Gex, Ain 16	Salins, Jura 19
Pont-du-Bourg, Ain B. 20	Bletterans 15	Mirecourt 14, 28	Aiguebelle B. 6	Gressoney - St-Jean, Aoste 1	Sallanches 10, 31
Pont-de-Roide 4	Boège, Savoie 23	Montbéliard 28	Aime, S. 5 et 19	Jougne, Doubs 26	Sancey-le-Grand, Doubs 28
Rhêmes, N.-D., Aoste B. 31	Bonne s. Men. 4	Montfleur, Jura 9	Albertville, S. 15	Jussey, H.-Sne 27	Samœns, H.-S. 21
Rigney, Doubs 4	Bonneville 8	Montmélian, S. 9, 21 et 28	Amancey 1	moutons 26	Segny, Ain 30
Rumilly, S. 27	Bons, H.-S. 7	Morgex, Aoste 30	Antey-St-André, Aoste B. 2	Issime, Aoste 2	Sellières, J. 14
St-Amour 1	Bouclans, Dbs 2	Morteau, Dbs 1	Aoste 12 et 26	La Baume 3	Septmoncel 10
St-Claude, Fr. 8	Bourg, Ain 16	Bétail tous les mardis.	Arbois, Jura 6	La Roche B. 8 et 22	Seytroux, Haute-Savoie 30
St-Félix, S. 31	Brusson, Ao. 7, 23	Moutiers 11, 12, 21	Arinthod, Jura 6	La Salle, Aoste 10	Taninges 1 et 15
St-Genis, Ain 20	Chamoix-Mont-Blanc, H.-S. 30	Mulhouse B. 1	Aymaville, Ao. 5	La Vernaz, H.-S. B. 8	Thoiry, Ain 26
St-Jean-d'Aulph, Savoie 29	Chapelle d'Abondance B. 14	Novel, H.S. B. 24	Baume - les - Dames, Dbs 1, 15	Le Châble, S. 2	Thônes 3
St-Jean-de-Maurienne, S. 27	Châtel d'Abond., H.-S. B. 12	Nus St-Barthélemy 7	L'Isle 3 et 19	Le Deschaux 21	Thonon, Haute-Savoie 1
St-Laurent 1, 10	Clerval, Doubs 8	Orchamps, J. 9	Le Lyand, Fr. 15	Le Deschaux 21	Vacheresse B. 13
St-Pierre-de-Rumilly B. 24	Cluses, S. 14, 28		Les Fourgs, Fr. 20	Le Lyand, Fr. 15	Vercel, Dbs, les lundis de quinz
St-Triviers-de-Courtes 17	Coligny, Ain 15		Les Gets, H.-S. 24	Les Fourgs, Fr. 20	Verrayes, Ao. 14
St-Vit, Doubs 19	Constance, Lac du 6 au 12		Les Rousses 24	Les Gets, H.-S. 24	Verres, Piém. 5
			Les Houches 19	Les Rousses 24	Ville-du-Pont 13
			L'Isle 3 et 19	Les Houches 19	Villeneuve, Ao. B. 8
				L'Isle 3 et 19	Villers-Farlay 30

NOVEMBRE	Ferrette, As. 3	Orchamps 11	Vacheresse 26	Bons, H.-S. 14	Montmélian 7, 14 et 21
Abondance 4	Flumet, S. 3, 17	Pérouge, Ain 14	Valence, Drôme 6	Bouclans, Dbs 2	Montbéliard 28
Aiguebelle, S. 11	Fontainemore, Poligny, Jura 23	Pontarlier 12, 26	marc. ch. lundi B	Bourg, Ain 2, 16	Morteau, Dbs 1
Amancey, Dbs 5	Aoste B. 4	marc. ch. jeudi	Veigy-Fonceny, H.-S. 3	Châlon s/ S. 11	B. ts. les mardis
Aoste 10	Fraisans, Jura 4	Pont - St - Martin d'Aoste 12, 25	Vercel, Dbs, les lundis de quinz.	Champagnole 8	Moutiers, S. 7
Arbois, Jura 3	Gaillard, H.-S. 9	Pont-de-Roide 3	Verres, Italie 6	Châtillon, Ao. 7	Morzine, H.-S. 28
Arinthod 3	Grand - Bornand, H.-S. 4, 7 et 18	Rigney 3	Villeneuve, Ao. B. 5	Chaumergy, J. 12	Mulhouse B. 1
Baume - les - Dames 5 et 19	Grenoble, chev. 7	Rumilly, S. 26	Vinzier, S. 10	Clerval, Doubs 8	Poligny, Jura 28
Belfort 2 et 16	Gignod, Ao. B. 9	Salins, Jura 16	Viry, H.-S. 5	Cluses, S. 21	Pontarlier 10, 24
Besançon, Dbs 9	Jussey, H.-Sne moutons 23	Sallanches 21	Vulbens-au-Vua-che, S. 27	Coligny 15	ch. jeudi marché du 29 nov. au 5
Le Biot, S. 21	La Rochette 18 et 25	Sellières, Jura 11		Constance, Lac 5	Pont-de-Roide 1
Bletterans, Fr. 17	La Salle, Ao. 11	St-Claude 14		Delle (Belfort) 14	Pont-du-Bourg, Ain B. 2
Boège, H.-S. 17	Le Deschaux 18	St-Genis, Ain 23	DÉCEMBRE	Dôle, Jura 10	Recologne, D. 15
Bonneville 11	Les Echelles 3	St-Gervais - les-Bains 10	Albertville, S. 3	Ferrette, As. 1	Rigney, Doubs 1
Bons, H.-S. 16	L'Isle 7 et 16	St-Hélène, S. 2	Aiguebelle 8, 22	Fraisans, Jura 2	St-Amour, Jura 5
Bouclans, Dbs 4	Lons-le-Saulnier, Jura 5	St-Jean-de-Gouv, Ain 11	Annecy, H.-S. 7, 8	Gaillard, H.-S. 8	St-Claude 12
Champagnole 10	Lullin, H.-S. 2	St-Triviers - de-Courte, Ao. 2	Aoste, Piémont grand marché 1	Gendrey, Jura 3	St-Félix, S. 15, 28
Châtillon, Ao. 15	Maiche, Doubs 19	St-Laurent 3, 7	Arbois, Jura 1	Grenoble, chev. 5	St-Laurent, Ain 5
Chaumergy 14	Marignier 11	St-Vincent MB 22	Arlay, Jura 6	du 4 au 18	St-Triviers 18, 28
Clerval, Dbs 10	Mirecourt 9, 23	St-Vit, Doubs 18	Arinthod, Jura 1	Jussey, H.-Sne moutons 29	St-Vit, Doubs 16
Cluses, S. 2 et 30	Montbéliard 30	Sancey-le-Grand, Doubs 25	Arlay, Jura 6	La Roche B. 10 et 24	Salins, Jura 21
Coligny, Ain 17	Montfleur, J. 26	Scionzier 25	Baume - les - Dames 3 et 17	La Rochette, S. 2	Sallanches 19
Collonges - Fort-de l'Ecluse 2	Montmélian 25	Taninges 5 et 19	Belfort B. M. ch. 7 et 21	Le Deschaux 16	Samœns, H.-S. 16
Constance, Lac du 29 au 5 déc.	Morez, Jura 2	Tervais, Jura 9	Besançon, Dbs 14	L'Isle. s/le Doubs 5 et 21	Sancey-le-Grand 23
Cruseilles, H.-S. 4	Morteau B. t. les mardis	Thônes 16 et 28	Bletterans, J. 15	Lons-le-Saulnier, Jura 3	Sellières, Jura 9
Delle (Belfort) 9	Morzine, H.-S. 9	Thonon, H.-S. 5	Biot (Le) 7	Maiche, Doubs 17	Taninges 3 et 17
Dôle, Jura 12	Moutiers, S. 2	Ugine, S. 2 et 16	Bonne, H.-S. 7	Mirecourt 14, 28	Thonon 7
Donnas, Aoste 18	Mulhouse B. 3			Miussy, H.-S. 21	Vercel, Doubs 24
Douvaine, H.-S. 7					Ville-du-Pont 2
Evian, H.-S. 2, 16					Viuz-en-Sallaz 7

La Carcoie

Il est indiqué, après une année à hannetons comme l'a été 1930, de rappeler ce petit conte neuchâtelois, que l'on peut placer au XVII^{me} ou XVIII^{me} siècle, car ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on fait la chasse aux « Carcoies » ou « Carcoilles », comme l'on dit chez nous.

Donc, ces insectes malfaisants dévoraient sans pitié les jeunes pousses des arbres.

Un président de commune et son secrétaire, indignés des dégâts commis par cette maudite engeance, résolurent d'en débarrasser le territoire et, s'armant de leurs antiques arquebuses, ils se mirent en campagne, bien décidés à vendre chèrement leur vie.

Ils venaient à peine de sortir de leur village lorsque, en passant dans un verger dont les arbres étaient chargés de cette vermine, il arriva qu'une de ces malencontreuses carcoies vint s'abattre brusquement, comme une étourdie, sur le gilet à fleurs du secrétaire, et s'y cramponna de toute la vigueur de ses petites pattes.

Le digne homme s'empressa alors d'attirer l'attention de son compagnon en faisant : « Psitt ! psitt ! » pour ne pas effaroucher l'ennemi posé sur sa poitrine. Le président, entendant cet appel et comprenant qu'il se pas-

sait non loin de lui des choses extraordinaires, se retourna, vit l'intrépide carcoie et, jugeant la circonstance favorable pour en purger le sol de sa patrie, il la mit en joue avec son arquebuse et, faisant feu sur l'insecte, il tua du même coup carcoie et secrétaire !

* * *

L'arme employée pour supprimer de ce monde la carcoie a subi bien des transformations depuis l'époque reculée où ce conte a été inventé. Au début, on parla probablement d'une flèche lancée au moyen d'un arc ou bien d'un javelot ; puis vint l'arbalète, l'arquebuse à mèche, le mousquet, le fusil à pierre, celui à capsule ou se chargeant par la culasse ; aujourd'hui le narrateur villageois, quand il conte cette fable à la veillée ou au « caboulot », ne manque pas de dire que le président était armé d'un fusil-mitrailleur !

Il y a prendre et prendre

Deux indésirables se rencontrent.

— Eh, salut, mon vieux, il y a longtemps qu'on ne s'est vu. Allons prendre quelque chose.

— A qui, fait l'autre.

CHRONIQUE

DES

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

DU 1^{er} AOUT 1929 AU 31 JUILLET 1930

1929, août, 3 et 4. — Fête cantonale de gymnastique à Couvet. A cette occasion, M. Jules Baillods a composé un festival intitulé « La Flamme » qui obtient le plus vif succès. (Voir illustration.)

4. — La Fédération des sociétés françaises de bienfaisance et de secours mutuels en Suisse célèbre à Neuchâtel le cinquantième anniversaire de sa fondation.

5. — Après maints projets et études, Couvet est doté d'eau potable en suffisance. Celle-ci provient du sud du village de Boveresse. Un puits de captage de 10 mètres a été creusé et une pompe envoie l'eau à Couvet. La somme des dépenses prévues s'élève à 350,000 fr.

10. — On retrouve les cadavres de José Jacot-Guillarmod et Louis Roy, partis le 5 pour faire l'ascension du Wetterhorn.

10 et 11. — Assemblée générale de la Presse suisse à la Chaux-de-Fonds. M. P. Bourquin, rédacteur de l'« Impartial », est nommé président central.

11. — Troisième traversée du lac de Neuchâtel à la nage. Le premier arrivé a mis 2 h. 33' 34". La première dame a mis 4 h. 2' 7". (Voir illustration.)

15. — Mort, à Winterthour, du peintre Louis Roquier, âgé de 55 ans.

17 et 18. — Assemblée générale à Neuchâtel de la Société suisse de pêche et pisciculture.

20. — Mort, à Neuchâtel, de M. Paul-Eugène Humbert. (Voir article nécrologique.)

21. — On signale que M^{lle} Thérèse Quadri, de Couvet, cantatrice à New-York, fait une tournée de concerts aux Etats-Unis.

22. — M. et M^{me} Sandoz-Huguenin, à Cortaillod, célèbrent leurs noces d'or.

24. — Les sections romandes du Touring-Club suisse se réunissent à Chaumont.

Septembre, 7. — Réunion de la Société d'histoire aux Ponts-de-Martel. Elle entend deux travaux, de M. Louis Thévenaz : « A la recherche des Ponts-de-Martel et de leurs habitants », et de M. Paul Bailod : « L'exil des royalistes en 1856 ».

8. — Les socialistes ont organisé une Journée de concentration ouvrière à Neuchâtel. Elle réunit plusieurs milliers de participants, une dizaine de musiques et de nombreux drapeaux. Des discours sont prononcés devant le monument de la République.

9. — Le Conseil général de Neuchâtel vote la fusion de la Coudre avec Neuchâtel. Celle-ci, pour devenir définitive, doit encore être ratifiée par le Grand Conseil (voir article spécial). Il autorise le Conseil communal à céder gratuitement un droit de superficie sur le Quai Osterwald en vue de la construction d'une véranda comme dépendance d'un restaurant que l'on se propose d'ouvrir dans l'immeuble Alfred Borel. Cet immeuble a été acquis par une société qui le transformera, plus tard, en hôtel.

15 au 17. — La Société suisse des juristes tient ses assises à Neuchâtel, où elle n'était pas revenue depuis 1888. A cette occasion, la Faculté de droit de l'Université offre aux participants un « Recueil de travaux », rédigés par les professeurs de la dite faculté.

23. — Une exposition de meubles anciens est ouverte pendant une semaine à Fleurier, dans la grande salle du Musée.

26. — Le dirigeable, « Comte Zeppelin », survole Neuchâtel vers 11 heures. Il lâche le courrier postal, qui est ramassé à la rue Saint-Maurice. (Voir illustr.)

Octobre 1^{er}. — Les journaux annoncent que M. Raoul Houriet, de la Chaux-de-Fonds, président du tribunal mixte d'Egypte au Caire depuis 1910, vient

d'être nommé, par le roi Fuad, conseiller à la Cour d'appel du tribunal mixte.

6. — Cortège des vendanges à Neuchâtel.

7. — M. et M^{me} Wuthier, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

9. — Mort de M. Paul Ramseyer, âgé de 59 ans, qui était depuis 1898 au service de la Mission de Paris. — Il travailla d'abord au Zambèze, puis au Lessouto.

12. — M. et M^{me} Arthur Favez, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

— Mort du peintre Henry-Emmanuel Durand, né le 11 avril 1887 à Rochefort.

13. — Meeting d'aviation à la Chaux-de-Fonds, devant plus de dix mille personnes.

— Le chœur d'hommes l'« Union », de Colombier, fête le cinquantenaire de sa fondation.

13 et 14 — Mort, dans l'Afrique australe, de deux médecins neuchâtelois,

Gustave Jacottet et Georges Hertig. (Voir articles nécrologiques.)

14. — Séance du Grand Conseil. Nomination de M. Jean Krebs au poste de président de la Commission cantonale de recours en matière d'impôts. Le Conseil vote un crédit de 4,200,000 fr. pour l'amélioration des routes du canton.

— Les journaux annoncent que M. Max Niedermann, professeur à l'Université, a reçu de l'Université de Riga le titre de Docteur h. c. pour ses importants travaux de linguistique.

20. — Le Conseil d'Etat a nommé M. Charles Meckenstock professeur au séminaire de droit civil de l'Université.

— Mort, aux Ponts-de-Martel, de M. Edmond Matthey-Tissot. (Voir article nécrologique.)

26. — M. et M^{me} Charles Hahn-Leuzinger, au Landeron, fêtent leurs noces d'or et, le lendemain, c'est le tour de Mon-



Au festival de Couvet :

Le décor du premier acte : Glorification du Vallon, par Jonas le potier.

sie
2
tur
2
fet
dél
éta
—
qu
pro
dro
2
aba
de
3
M.
an
sei
M
tiq
sa
8
gu
au
1
de
1
de
mi
à
sar
cul
1
Il
Ne
do
na
est
M.
de
Le
16,
lio
536
2
est
181
Mr
en
s'y
185
2
na
de
gu

sieur et Madame Louis-Sébastien Gicot.

27. — La Fédération suisse d'aviculture se réunit à Neuchâtel.

28. — Le Conseil d'Etat révoque le préfet de la Chaux-de-Fonds pour actes délictueux commis par celui-ci lorsqu'il était secrétaire de préfecture.

— Installation de M. Claude Dupasquier comme recteur de l'Université. Il prononce un discours sur « L'idée de droit, catholicisme et protestantisme ».

29. — Le Conseil général de Neuchâtel abaisse de 80 à 70 c. le tarif maximum de l'électricité.

30. — Mort, à la Chaux-de-Fonds, de M. Numa Robert-Wälti, âgé de 73 ans, ancien député socialiste au Grand Conseil.

Novembre, 2. — La société de gymnastique de Dombresson fête les 75 ans de sa fondation.

8. — Le Conseil d'Etat nomme M. Auguste Romang, préfet du Val-de-Travers, au poste de préfet de la Chaux-de-Fonds.

14. — Mort, à Neuchâtel, de M. Maurice de Tribolet. (Voir article nécrologique.)

17. — Pour la première fois, le culte de la Collégiale, à Neuchâtel, est transmis par T. S. F. Un microphone est relié à la station du Champ de l'Air à Lausanne, et permettra de transmettre le culte une fois par mois.

18 au 21. — Session du Grand Conseil. Il ratifie la fusion de la Coudre avec Neuchâtel. La discussion du budget donne lieu à un débat sur l'affaire Guinand, dans lequel le procureur général est pris à partie. A la suite de ce débat, M. Eugène Piaget, procureur général, demande sa mise en congé temporaire. Le budget voté prévoit aux dépenses 16,584,854 fr. 43, et aux recettes 16 millions 048,520 fr. 04, laissant un déficit de 536,334 fr. 39.

21. — La maison Desor, à Neuchâtel, est en voie de démolition. Construite en 1817, elle abrita quelque temps, en 1824, Mme de Chateaubriand et son mari, et, en 1833, Mme Hanska et Balzac. Desor s'y installa à son retour d'Amérique, en 1852.

24. — A Colombier, la paroisse nationale fête les quarante ans de ministère de son pasteur, M. Jules André, et inaugure le temple restauré.

26. — M. Charles Bonny, instituteur à Couvet, est nommé préfet du Val-de-Travers.

Décembre, 1^{er}. — Noiraigue est en fête. Il célèbre le tricentenaire de la construction du temple et le cinquantenaire de la fondation de la paroisse.

2. — M. E.-Paul Graber est élu président du Conseil national.

7. — A la suite de l'arrangement intervenu entre Charles Guinand et les héritiers Pernod, le premier a versé à ceux-ci une somme importante pour leur désistement. Là-dessus, la Chambre d'accusation a décidé de reprendre d'office les poursuites contre Charles Guinand, qui a été arrêté un an, jour pour jour, après sa première incarcération.

8. — La paroisse d'Auvernier fête le cinquantenaire de sa fondation dans son église restaurée.

15. — Mort, à Couvet, de M. Georges Matthey-Doret, notaire, âgé de 61 ans. Il fut député au Grand Conseil pendant une législature et secrétaire du Conseil général de Couvet pendant une vingtaine d'années.

16. — Le Conseil général de Neuchâtel vote l'achat d'un terrain à Monruz pour y établir une plage. Il accepte le budget qui boucle par un déficit de 395,911 fr.

28. — M. Eugène Piaget, procureur général, abandonne le procès qu'il avait intenté à M. Paul Graber.

29. — M. et M^{me} Winzenried, à Dombresson, célèbrent leurs noces d'or.

1930. Janvier, 1^{er}. — La Coudre cesse d'exister comme commune. A la suite d'arrangement, elle continue à faire partie de la paroisse de Saint-Blaise.

17. — M. Jean de la Harpe est installé dans la chaire de psychologie de l'Université.

20. — Les journaux annoncent qu'un consulat chilien a été créé à Neuchâtel.

24. — Un élevage de renards argentés débute à Montmollin. Les renards, au nombre de quatre paires, proviennent de Gryon.

Février, 3. — Les journaux parlent de la découverte d'une montre incassable, fabriquée à la Chaux-de-Fonds.

— Le Conseil général de Neuchâtel vote un crédit de 15,000 fr. pour l'étude d'un pont à construire entre le quar-



Episode de la troisième traversée du lac de Neuchâtel à la nage : le départ.

tier de Saint-Nicolas et celui des Parcs.

5. — Les journaux annoncent que M. Henri Jacot, de Colombier, ingénieur à Mexico, qui fut volontaire à la Légion étrangère de 1915 à la fin de la grande guerre, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

7. — Une expédition partira de Venise, le 24 février, pour escalader un pic de l'Himalaya, le Kanchenjunga (8600 m.). Deux Neuchâtelois en feront partie : MM. Marcel Kurz et Charles Duvanel.

13. — Mort, à la Chaux-de-Fonds, de M. Ariste Robert. (Voir article nécrologique.)

22. — La Société fraternelle de prévoyance du canton décide d'introduire l'assurance obligatoire au décès pour ses membres, et de passer contrat avec la Caisse cantonale d'assurance populaire, à Neuchâtel. La somme assurée est de 125 fr.

26. — Le Grand Conseil vote en dernier débat la nouvelle loi fiscale.

— L'Eglise protestante neuchâteloise se prépare à célébrer le 400^{me} anniversaire de l'introduction de la Réforme dans le pays. M. Charly Clerc a été chargé de composer une pièce historique représentant en trois tableaux les prin-

cipales phases de la Réforme à Neuchâtel. MM. Marc Dupasquier et Henri Parel rédigeront une plaquette historique qui sera distribuée dans les familles.

Mars, 1^{er}. — Une manifestation patriotique et religieuse est organisée à Neuchâtel, au Temple du Bas. M. Musy, président de la Confédération, vient y défendre la cause du nouveau régime des alcools.

9. — Mort, à Cortaillod, de M. Emile Bernard. (Voir article nécrologique.)

20. — La commune de la Chaux-de-Fonds a loué une grande salle dans l'Hôtel des postes pour y installer son Musée d'histoire naturelle, logé jusqu'ici au collège industriel.

21. — Le Conseil général de Couvet fixe les armoiries de la commune. Il décide que celles-ci se blasonneront dorénavant : d'argent à trois covets mal ordonnés (posés un et deux) de gueules, d'où s'élève une flamme au naturel.

26. — Les comptes de la Chaux-de-Fonds bouclent par un déficit de 69,000 francs.

27. — M. et M^{me} Auguste Guillod, à Neuchâtel, fêtent leurs cinquante années de mariage.

29. — Mort, à Bucarest, de M. Léopold Bachelin. (Voir article nécrologique.)

30. — Mort, à Genève, de M. Paul Virchaux. (Voir article nécrologique.)

Avril, 2. — Les comptes de Neuchâtel présentent, au lieu d'un déficit prévu de fr. 520,000.—, un boni de fr. 2565.13.

5 et 6. — Votation fédérale sur la revision du régime des alcools. La revision est acceptée par 488,079 oui contre 318,720 non. Le canton a donné 19,101 oui et 6304 non.

— A Fleurier, les électeurs refusent le crédit de 100,000 fr. destiné à l'Ecole d'horlogerie, qui avait été voté par le Conseil général.

7. — M. Eugène Berger, député au Grand Conseil et conseiller communal à Saint-Blaise, décède subitement. Il était âgé de 61 ans. Il appartenait aux autorités communales depuis 1894 et était officier d'état civil depuis 1906. Il fut le dernier greffier de la Justice de Paix de Saint-Blaise, de 1893 à 1911.

— Un comité s'est constitué pour lancer un referendum contre la nouvelle loi fiscale.

12. — Ouverture du IV^{me} Comptoir de l'industrie et du commerce à Neuchâtel. Il obtient un vif succès et dure jusqu'au 21 avril.

13. — La paroisse nationale des Bayards inaugure les orgues de son temple.

15. — Mort, à Neuchâtel, de M. Alexandre Dupasquier. (Voir article nécrologique.)

21. — Mort, à Neuchâtel, de M. Maurice Boy de la Tour. (Voir article nécrologique.)

23. — On annonce que le comité local de Neuchâtel, qui s'est constitué pour la célébration du IV^{me} centenaire de la Réforme, a décidé l'achat d'une cloche commémorative, destinée à la Collégiale.

24. — La société de gymnastique l'« An-



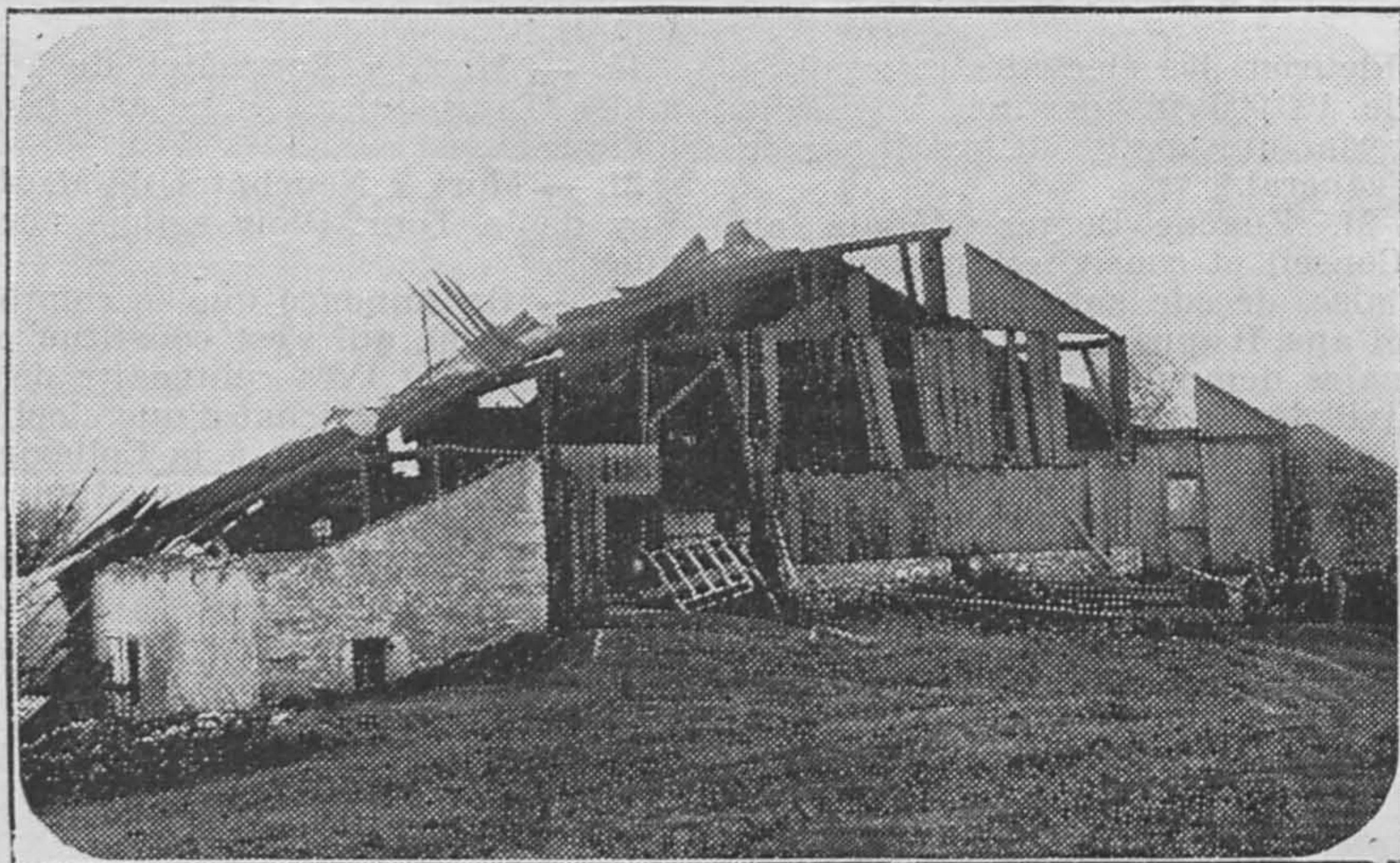
Le dirigeable « Comte Zeppelin » survolant Neuchâtel.

cienne», de Neuchâtel, qui a pris part à la fête nationale française de gymnastique à Alger, s'est classée 5^{me} sur 70 sections.

— Une conférence des représentants des régions horlogères s'est réunie à Bienne, pour discuter des mesures à prendre pour parer à la crise qui sévit

8. — M. Ernest Tripet, buraliste postal retraité à Chézard, engagé volontaire en France en 1870, vient d'être nommé par le gouvernement français commandeur de l'ordre de Nichan Iftikar (de Tunis).

10 et 11. — Elections pour le renouvellement des autorités communales. L'introduction de la représentation propor-



La ferme du Crêt de la Mosse, sur Couvet, dévastée par le cyclone du 29 avril 1930.

dans l'horlogerie depuis la fin de 1929. Le canton de Neuchâtel compte près d'un millier de chômeurs.

— Le referendum lancé contre la nouvelle loi fiscale a obtenu plus que le nombre des signatures nécessaires, soit 7181.

29. — Au cours d'un violent orage, une tornade détruit une ferme au Crêt de la Mosse sur Couvet.

Mai, 3. — M. et M^{me} Eugène Delachaux-Morel, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

3 et 4. — L'Harmonie de la Croix-Bleue, à la Chaux-de-Fonds, fête le cinquantième anniversaire de sa fondation.

5. — On apprend que M. Louis-César Grandjean, mort à Neuchâtel le 12 avril, a légué à l'Hôpital des Cadolles de Neuchâtel, une somme de 25,000 fr.

tionnelle dans un certain nombre de communes soumises jusqu'ici au régime majoritaire, a permis au parti socialiste de marquer une certaine avance. Il gagne dans l'ensemble du canton 32 sièges. Le parti libéral gagne aussi quelques sièges, tandis que les partis radical et P. P. N. font les frais de la journée.

17. — La société de chant l'Helvétienne, de Gorgier, fondée il y a cinquante ans, commémore cet anniversaire.

19 au 22. — Session du Grand Conseil. Il appelle à la présidence M. Pierre Aragno, socialiste, et réélit comme députés au Conseil des Etats, MM. Ernest Béguin et Pierre de Meuron. La gestion de 1929 donne lieu à deux grands débats. L'un, sur la Banque cantonale, à l'occasion des grosses pertes qu'elle éprouve du fait de la crise horlogère, notamment

dans la maison Invar. Le second est consacré à la crise horlogère.

24 au 26. — L'association suisse des droguistes tient ses assises générales à Neuchâtel et fête en même temps le 25^{me} anniversaire de l'école suisse de droguistes, installée à l'École de commerce de Neuchâtel.

29. — Mort, à Boudry, de M. Ernest-Emile Girard. (Voir article nécrologique.)

30 et 31. — Quatrième journée d'éducation à Neuchâtel.

Juin, 8. — M. et M^{me} P.-A. Piaget, aux Bayards, célèbrent leurs noces d'or.

12. — Le même jubilé est fêté à Neuchâtel, par M. et M^{me} Adolphe Bauermeister.

14 et 15. — Neuvième fête des chanteurs neuchâtelois, à Fleurier. Le cortège du dimanche groupe plus de 1400 chanteurs.

16 et 17. — La Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, qui compte dix ans d'existence, se réunit à Neuchâtel.

18. — Après le vote des Chambres américaines, le président des Etats-Unis, Hoover, signe le nouveau tarif douanier, qui est immédiatement appliqué. Son importance est considérable pour l'horlogerie suisse, dont il élève les taxes d'entrée à des taux qui deviennent prohibitifs.

— Mort, à Neuchâtel, de M. Paul Des-soulavy. (Voir article nécrologique.)

— Mort, à Lausanne, de M. Arthur Grandjean. (Voir article nécrologique.)

21 et 22. — Le peuple neuchâtelois se prononce sur la nouvelle loi fiscale. Celle-ci est repoussée par 9591 non contre 7827 oui.

22. — Le peintre Philippe Robert se noie dans l'Aar, à Büren. (Voir article nécrologique.)

— Le village de Saint-Sulpice inaugure une nouvelle cloche du temple baptisée la « Clémence ».

Juillet, 2. — Le Grand Conseil ratifie la conclusion d'un emprunt 4 ½ % de trente millions destiné à la conversion de l'emprunt 5 % de vingt millions de 1918 et de l'emprunt 6 % de dix millions de 1920.

5. — La Société coopérative de consommation de Neuchâtel, fondée en 1890, fête son 40^{me} anniversaire.

7. — Le Conseil général de Neuchâtel accepte une motion demandant que l'usage du Temple du Bas soit refusé aux partis politiques.

— Mort, aux Verrières, de M. Louis-Albert Piaget, âgé de 61 ans, conseiller communal.

12 et 13. — La 27^{me} conférence des ingénieurs ruraux suisses a lieu à Neuchâtel. Elle décide la création d'une Association suisse du génie rural, dont le président est M. J.-J. Wey, ingénieur rural à Neuchâtel.

20. — Inauguration de la plage de Neuchâtel, devant une assistance de 4000 personnes. (Voir Chronique économique.)

27. — Fête cantonale de gymnastique aux jeux nationaux, à Noiraigue.

~~~~~

## L'heure des discours

A la fin d'un des nombreux banquets qui lui furent offerts pendant son voyage en Pologne, G. K. Chesterton fut invité à prendre la parole. Le malicieux écrivain ne se fit pas prier :

— Le martyr, commença-t-il, attendait dans l'arène, invoquant avec ferveur son Dieu, ce Jésus que lui avait fait connaître le vieux Pierre, le priant de faire un miracle qui lui sauve la vie : et Jésus l'entendit, qui lui envoya une inspiration assurément divine. Le lion apparaissait sous la grille levée par les bestiaires. Il huma l'air, secoua sa crinière, rugit, aperçut l'homme et, en bonds allongés et souples, vint sur lui. Le chrétien s'était dressé ; droit, il faisait face à la bête. Quand le fauve fut tout près, l'homme murmura quelques mots. O prodige ! l'on vit le lion reculer, reculer, reculer, pour aller finalement se coucher à l'autre bout de l'arène. Néron donna un ordre bref. Le martyr fut traîné dans la loge impériale :

— Qu'as-tu dit, quelles paroles enchantées as-tu prononcées pour que la bête t'ait ainsi fui ?

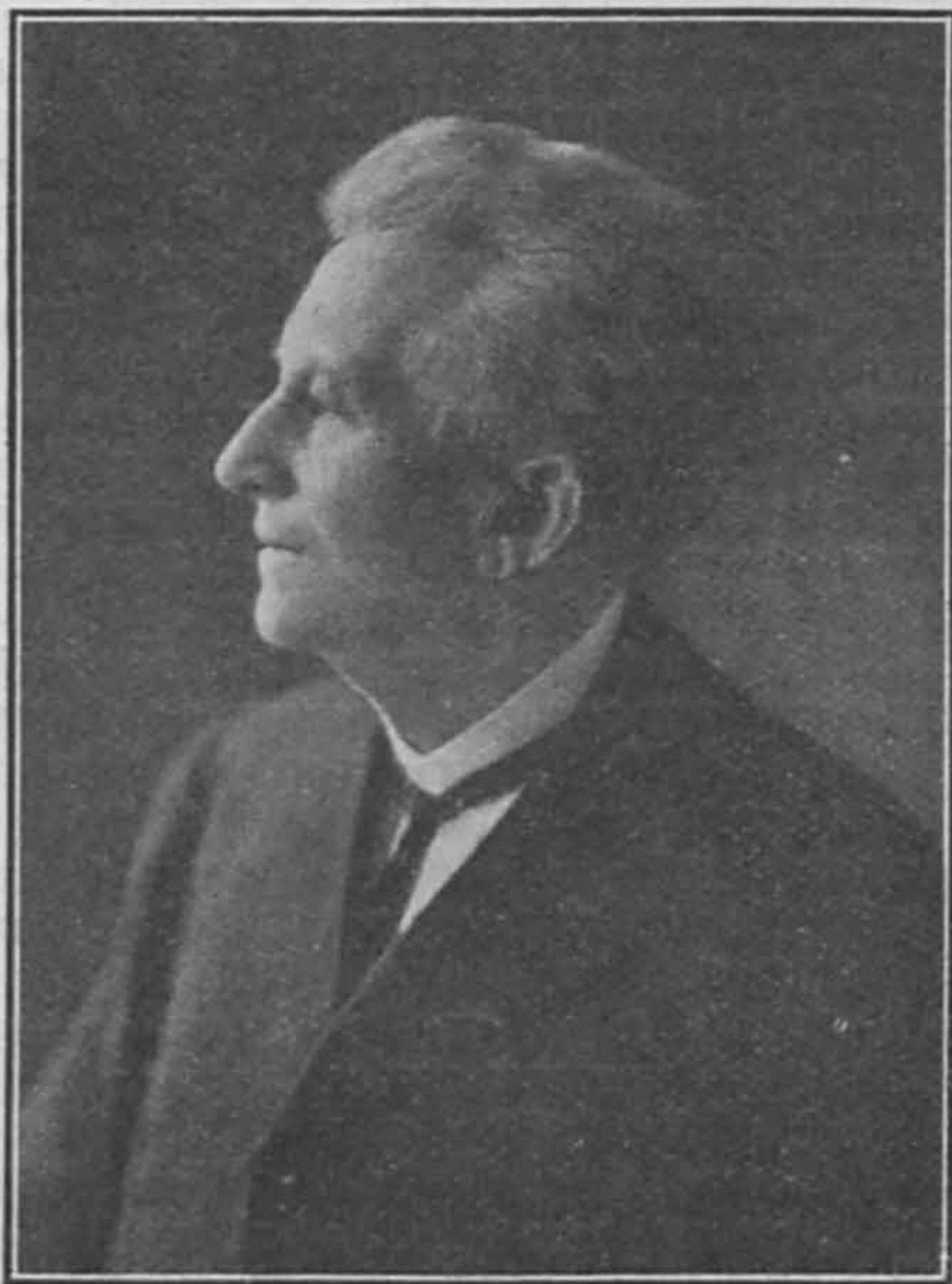
— O César, répondit le chrétien, je lui ai dit simplement : « Méfie-toi, méfie-toi ; après le repas, on te demandera de porter un toast ! »

Et Chesterton, sans ajouter un mot, se rassit.

## NÉCROLOGIE NEUCHATELOISE

(AVEC PORTRAITS)

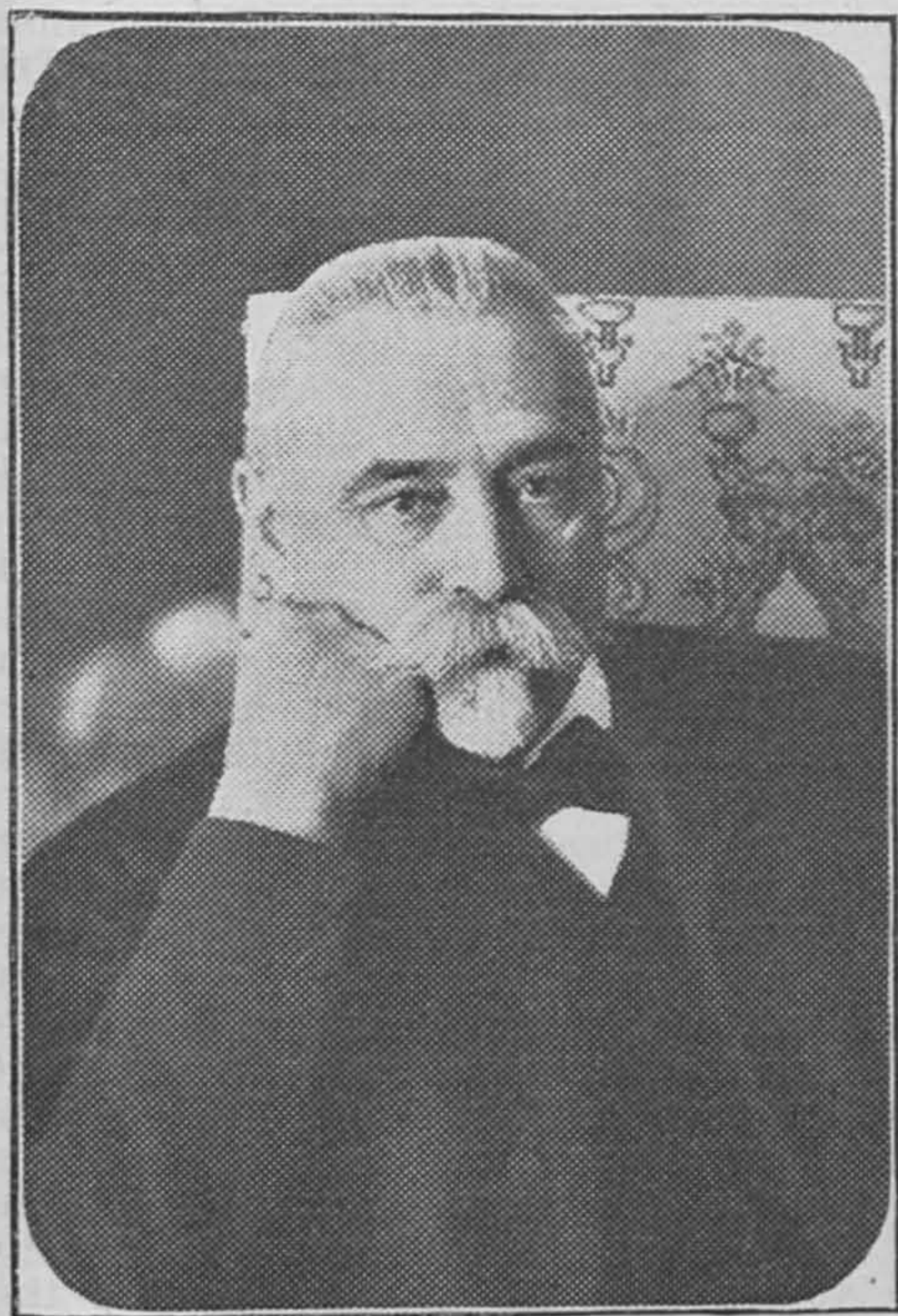
Le 28 septembre 1928 décédait au Locle **Albert Huguenin**. Né le 12 décembre 1849, le défunt a joué dans sa ville natale un rôle de premier plan. Fabricant d'horlogerie, il fonda, avec son fils, Fritz Huguenin-Jacot, les fabriques Niel, Huguenin frères & Cie, qui ont acquis une réputation mondiale. Albert Huguenin fit longtemps partie des autorités communales législatives et exécutives du Locle. Il siégea au Grand Conseil pendant quatre législatures. Il porta un vif intérêt au développement musical de sa ville natale, et fit partie de nombreux comités et d'œuvres philanthropiques qui bénéficièrent largement de sa générosité. En la personne d'Albert Huguenin disparaît une intéressante figure du



Albert HUGUENIN  
1849-1928

passé, et son décès emporte les regrets sincères de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

Né au Locle le 28 juin 1854, **Paul-Eugène Humbert** fit ses classes et son gymnase à Neuchâtel. Ses goûts le portaient vers la littérature et la musique, mais des circonstances plus fortes que sa volonté dirigèrent son activité vers la carrière des affaires. Après des stages en Allemagne et en Angleterre, il entra dans la maison de banque Pury & Cie, dont son père était l'un des associés. Il fut, plus tard, associé lui-même pendant quelques années, mais il se retira de bonne heure des affaires pour se consacrer tout entier à une activité qui lui valut la reconnaissance de ses concitoyens : celle de la philanthropie. Membre actif de l'Eglise indépendante, au service de laquelle il se dépensa sans compter plus de trente années durant, il lui rendit des services inoubliables, et s'y acquitta de mandats nombreux et divers. Pendant plus de vingt ans, il occupa le poste de caissier central, où ses qualités de ponctualité, d'ordre et d'exactitude eurent l'occasion de se manifester pour le plus grand avantage de cette Eglise, dont il a été à deux reprises président du Synode et membre de plusieurs Commissions. Il fut en particulier membre actif de la Commission nommée pour élaborer un nouveau recueil de « Psaumes et cantiques » de l'Eglise indépendante, où ses collègues purent apprécier ses vastes connaissances musicales. Il collabora quelques années plus tard à la publication du « Livre d'Or de Belles-Lettres », société dont il était ancien membre et ruban d'honneur. Longtemps secrétaire de la Société de musique, il fit partie du premier quatuor de musique de chambre, et son violon s'ajouta souvent à ce qu'on appelait jadis « l'orchestre renforcé » des concerts d'abonnement. Il témoigna toujours beaucoup d'intérêt à l'Université et au Gymnase cantonal. Il fut, en outre, membre dévoué et actif d'une foule de Comités de bienfaisance, auxquels il prêta largement l'appui de ses forces et celui de sa bourse. P.-E. Humbert joua ainsi un rôle important dans la vie publique



Paul-Eugène HUMBERT  
1854-1929

du chef-lieu, rôle discret entre tous, parce que cet homme, d'une grande délicatesse de sentiment, apporta toujours un soin minutieux à laisser ignorer le très libéral et très noble usage qu'il faisait de sa fortune. Atteint d'une grave et pénible maladie, il y succomba le 20 août 1929.

Le 13 octobre 1929 décédait au Griqualand (Afrique australe), le **D<sup>r</sup> Gustave Jacottet**. Né à Neuchâtel le 10 septembre 1870, il était le fils de Henri Jacottet, avocat et homme politique éminent du milieu du siècle dernier, et le frère de Henri Jacottet, le publiciste et géographe bien connu. Il s'établit dans le Griqualand et passa de nombreuses années à Matatièle, où tout de suite les Noirs et les Blancs avaient pu apprécier ses grandes qualités. Comme le **D<sup>r</sup> Hertig** au Basutoland, Jacottet était connu d'un bout du pays à l'autre. Son dévoue-

ment à ses malades ne connaissait pas de bornes, et jamais les considérations matérielles n'entrèrent pour lui en considération quand il s'agissait d'honoraires, que bien souvent il ne réclamait pas. C'était l'ami des humbles, l'ennemi de tout bluff et de toute hypocrisie. Doué d'une belle intelligence et d'une mémoire extraordinaire, le **D<sup>r</sup> Jacottet** « savait tout », et rien n'était plus captivant que de l'entendre causer sur les sujets les plus variés. Naturaliste de valeur, il connaissait la botanique, et avec sa sœur, **M<sup>lle</sup> H. Jacottet**, fit une collection d'oiseaux dont il a fait don au Musée de Neuchâtel. Jacottet prit part à la guerre sud-africaine comme médecin dans les troupes boërs. Quand éclata la guerre mondiale, quoiqu'il ne fut plus mobilisable, il estima de son devoir de traverser l'Océan et s'engagea au service de la Serbie. Il dirigea un hôpital militaire de réserve, fut atteint du typhus exanthématique, comme beaucoup de ses confrères, et eut la chance d'en réchapper. Gustave Jacottet comptait beaucoup d'amis à Neuchâtel, où il espérait revenir se fixer un jour. Ses funérailles à Matatièle eurent lieu au milieu d'une grande affluence de toutes les classes de la population, qui tint à venir rendre hommage à la mémoire de celui qui avait toujours été pour elle un ami fidèle et bienveillant.

Un jour après, le 14 octobre 1929, mourait, à la suite d'un accident survenu à Capetown, le collègue et ami du **D<sup>r</sup> Jacottet**, le **D<sup>r</sup> Georges Hertig**, établi dans le Basutoland (Afrique australe). Né à la Chaux-de-Fonds le 24 octobre 1872, Hertig fit ses premières études dans sa ville natale et y fut un brillant élève du Collège industriel. Ses études de médecine terminées, il partait pour l'Afrique en compagnie de Gustave Jacottet pour s'installer au Lessouto et à Morija, la célèbre station missionnaire de la Mission française. Il y pratiqua son art avec une activité et un dévouement sans pareils, accordant les mêmes soins aux Noirs qu'aux Blancs. Homme d'une forte énergie et d'un grand cœur, il ignorait le repos et ne trouvait de contentement que dans l'effort et l'action. Cavalier

accompli, il faisait des journées entières à cheval chaque semaine, afin d'aller visiter les villages du Lessouto où il avait des consultations, ce qui lui permit d'explorer et d'apprendre à connaître à fond le Sud du continent africain. Hertig aimait les indigènes dont il comprenait les coutumes et la mentalité. Il devint aussi l'ami de la plupart des missionnaires établis dans cette région, avec lesquels il entretenait les meilleures relations. Grand chasseur et tireur excellent, Hertig fit maintes expéditions à l'intérieur de l'Afrique et tira de superbes pièces, entre autres des buffles, animaux particulièrement dangereux, comme l'on sait, et fut même un jour piétiné par un de ces dangereux adversaires. Sous une apparence un peu rude, le Dr Hertig cachait un cœur sensible que connaissaient bien ceux qui jouirent de son intimité. Il était resté très attaché à son pays natal où il revenait parfois passer ses vacances.

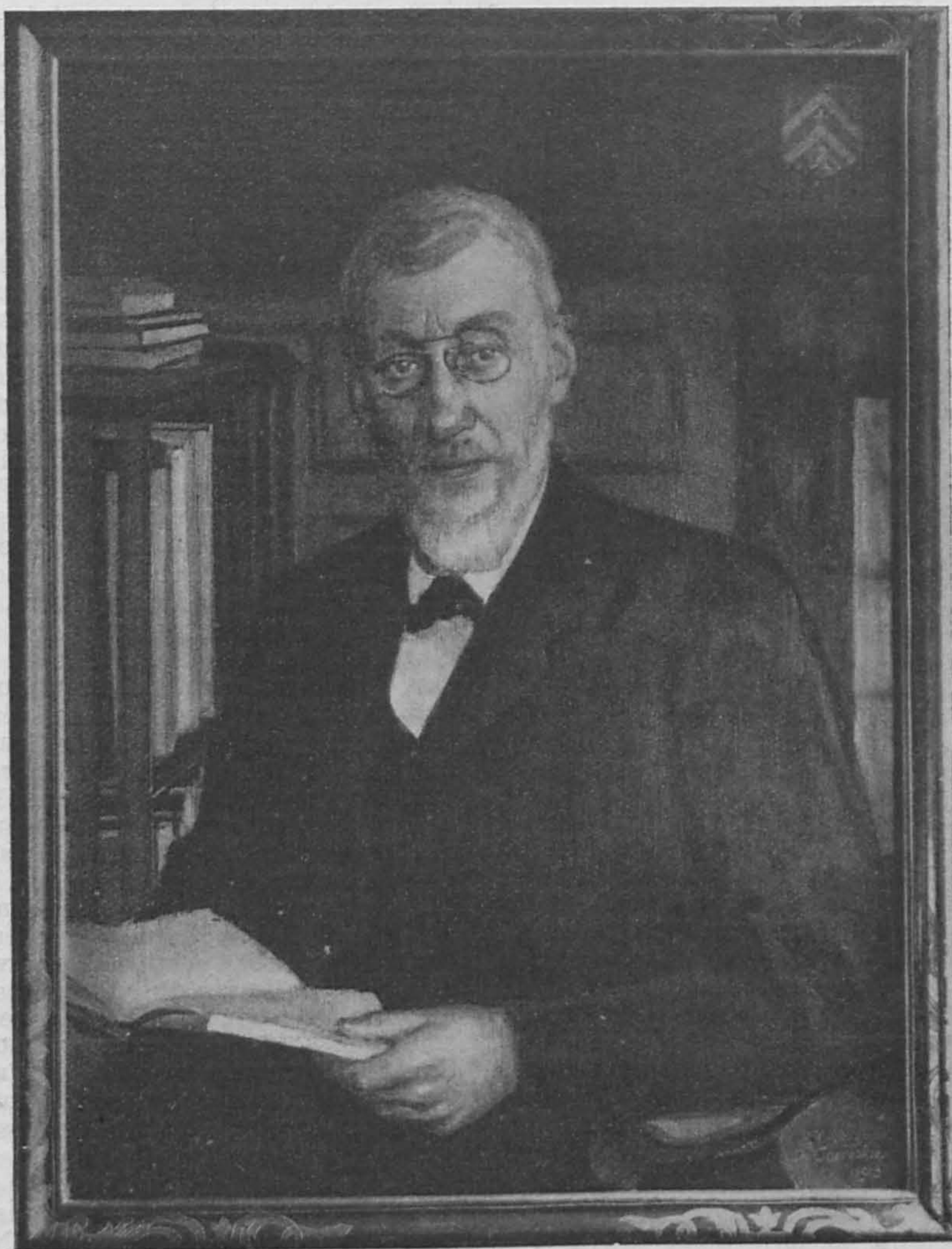
En la personne d'**Edmond Matthey-Tissot**, décédé le 20 octobre 1929 aux Ponts-de-Martel, a disparu l'un des fabricants d'horlogerie les plus estimés des montagnes neuchâteloises. Né le 14 mai 1859, peu de figures ont été plus populaires que la sienne dans les contrées jurassiennes. Caractère droit, énergique, doué d'un solide bon sens et d'une humeur volontiers joviale, Edmond Matthey-Tissot était aimé particulièrement pour sa loyauté, sa franchise et son cœur d'or. Dans la vie publique comme dans sa carrière d'industriel, il inspirait l'estime et la confiance. Après des années d'un travail fécond, il laisse en bonnes mains une maison solide qu'il avait sagement développée au cours des circonstances, sans céder aux illusions et aux tentations qui assaillent d'autres industriels dans les périodes trop favorables. Passionné du bien public, Edmond Matthey-Tissot laisse un excellent souvenir à ses amis et à ceux même, plus lointains, qui regretteront toujours de n'avoir pu le fréquenter davantage.

C'est une figure originale et bien caractéristique des vieilles familles neu-

châteloises qui a disparu, le 14 novembre 1929, en la personne de **Maurice de Tribolet-Hardy**. Né à Neuchâtel le 5 septembre 1852, il se passionna de bonne heure pour la géologie et la minéralogie, suivant ainsi les traces de son frère aîné Georges de Tribolet, que la mort était venue surprendre au début d'une carrière scientifique qui s'annonçait brillante. Après une année d'études à l'Académie de Neuchâtel, il se rendit à l'Université de Zurich, où il obtint en 1873 le titre de docteur en philosophie. Puis il séjourna à Strasbourg, Leipzig et Paris pour compléter ses connaissances. En 1877, il était nommé professeur de minéralogie à l'Académie où il devait enseigner pendant cent semestres. Le 9 mars 1928, on célébrait solennellement le cinquantième de son professorat, et peu de temps après Maurice de Tribolet prenait sa retraite. Au cours de cette longue période, il fut deux fois doyen de la Faculté des sciences, et de 1903 à 1905 recteur de l'Académie. Il a été pendant longtemps l'âme de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, dont il était le président lorsque la Société helvétique des Sciences naturelles tint ses assises à Neuchâtel en 1899. Il était aussi membre correspondant de l'Académie des lettres, sciences et arts de Lyon.

Maurice de Tribolet a beaucoup écrit. Ses principales publications ont trait à la géologie du Jura qu'il connaissait à fond. Quelques-unes traitent de questions d'histoire, ainsi : « Louis Agassiz et son séjour à Neuchâtel de 1832 à 1846 », — « Les progrès de la minéralogie depuis le milieu du 18<sup>me</sup> siècle », — « L'Académie d'hier et l'Académie d'aujourd'hui, coup d'œil sur le développement de l'enseignement supérieur à Neuchâtel ». Il collabora aussi à de nombreux périodiques suisses et étrangers, et écrivit les biographies de plusieurs géologues et naturalistes neuchâtelois : Georges de Tribolet, Auguste Jaccard, Léon DuPasquier, Louis Favre, Fritz Tripet, etc.

Tribolet s'intéressait beaucoup aussi à l'histoire neuchâteloise. Il possédait de belles et riches archives de famille, d'où il tira deux ouvrages historiques :

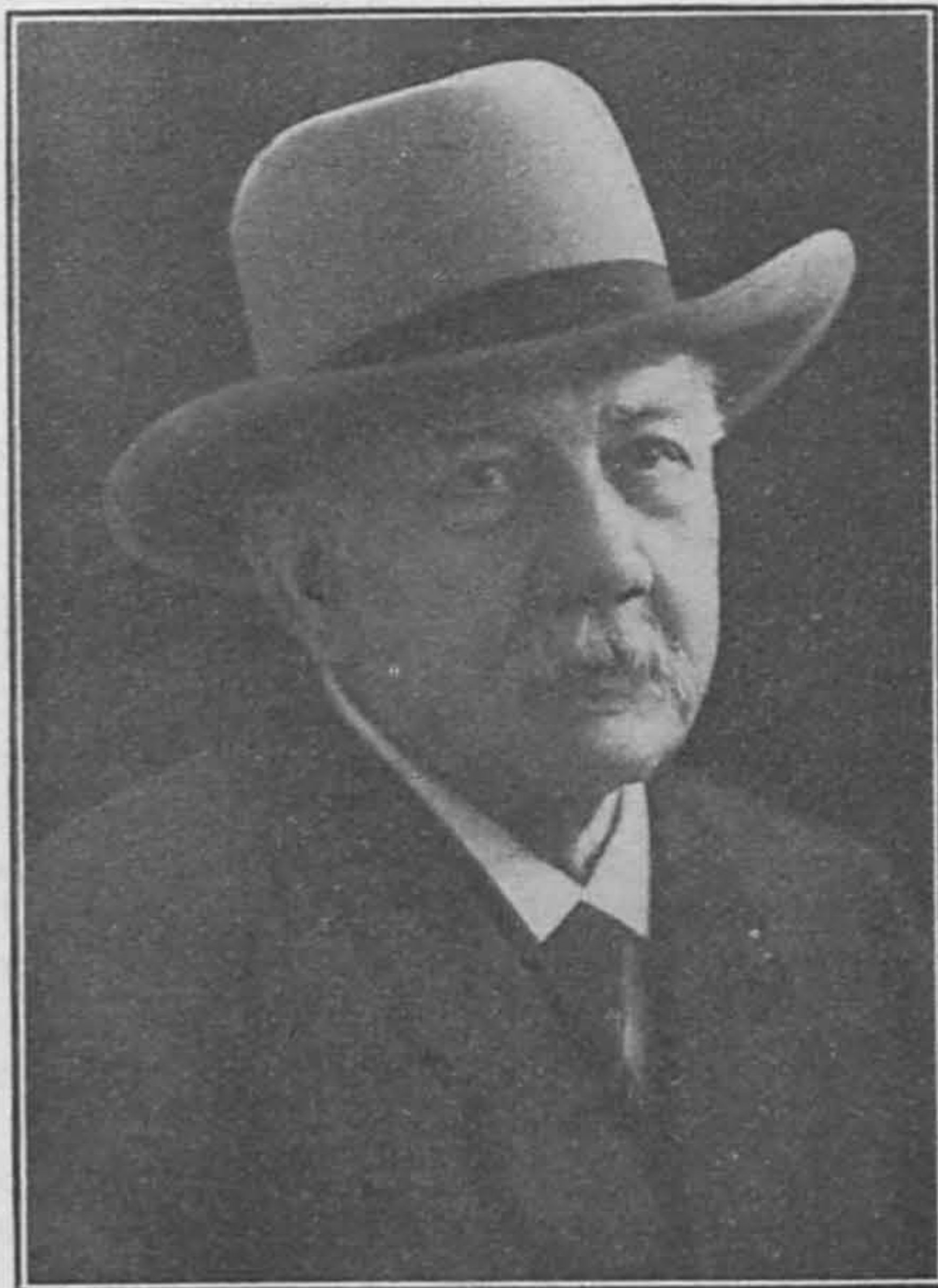


Maurice DE TRIBOLET (1852-1929)

« Mémoires sur Neuchâtel du chancelier Charles Godefroy de Tribolet » et « La famille de Tribolet, bourgeoise de Neuchâtel ».

Né aux Brenets le 19 février 1848, **Ariste Robert** s'est éteint le 13 février 1930, à la Chaux-de-Fonds, où il jouissait

d'une popularité méritée, et où il passa la plus grande partie de son existence. Après avoir obtenu son brevet d'instituteur, il enseigna à la Chaux-de-Fonds. Mais les affaires l'attirèrent de bonne heure, et il fonda un établissement public qui, sous sa direction énergique et intelligente, acquit bientôt une solide



Ariste ROBERT  
1848-1930

renommée et porte encore son nom. Il se consacra aussi beaucoup aux affaires publiques, fut conseiller général et député au Grand Conseil pendant de nombreuses législatures. Longtemps aussi, il fit partie du Conseil d'administration de la Banque cantonale où ses avis étaient toujours appréciés. Mais c'est surtout à la cause du tir qu'Ariste Robert se consacra avec le plus de ferveur. Tireur adroit, il obtint fréquemment les plus hautes distinctions, et son activité dans l'administration des sociétés et dans l'organisation des groupements qui pratiquent notre sport national était insurpassable. Membre du comité des Armes-Réunies de la Chaux-de-Fonds et président de cette société pendant trente-huit ans, il participa à son remarquable essor et à ses nombreux et éclatants succès. Les tireurs neuchâtelais le proclamèrent président d'honneur, après qu'il eut fait partie du Comité cantonal dès la création de l'Association, qu'il présida effectivement avec une autorité non contestée pendant

quinze ans. Pendant trente années, Ariste Robert demeura membre du Comité central de la Société suisse des carabinières, et il en rédigea longtemps la partie française de la « Gazette ». Il fut un ami sûr, dévoué et agissant, et sa longue carrière fut particulièrement utile et bien-faisante.

Le 11 mars 1930, Cortaillod rendait à **Emile Bernard**, mort deux jours auparavant, les derniers devoirs au milieu d'un grand concours de population. Né à Savagnier le 2 juin 1868, élève de l'Ecole secondaire du Val-de-Ruz, Emile Bernard prit en 1887 son brevet d'instituteur et débuta dans l'enseignement à Fresens. Il fut ensuite instituteur à Môtiers-Travers, et poursuivit pendant quelques années des études de dessin et de peinture à Bienne, puis à l'Ecole d'Art à Paris. Nommé en 1900 maître de première classe primaire à Cortaillod, il exerça ces fonctions avec distinction jusqu'à peu avant sa mort. Des générations d'écoliers ont profité de ses leçons solides et variées, et plusieurs d'entre eux, qui occupent aujourd'hui des situations en vue, rendent un juste hommage à sa mémoire. Il fut aussi pendant longtemps professeur de dessin à l'Ecole secondaire de Grandchamp. En dehors de ses devoirs professionnels, Emile Bernard s'occupa avec ardeur des affaires publiques du village de Cortaillod. Il fit de bonne heure partie du Conseil général de la commune et du Grand Conseil. Nommé conseiller communal en 1915, et président de cette autorité en 1924, il exerça une activité inlassable, soit comme président, soit comme directeur des forêts, soit comme officier de l'état civil. Il était membre du Conseil d'administration des tramways de Neuchâtel et de la Société de navigation des lacs de Neuchâtel et Morat. Il a fonctionné aussi comme secrétaire de la commission forestière d'arrondissement, et en qualité de correspondant de la Banque cantonale.

Le décès d'Emile Bernard est un grand deuil pour son village et pour le parti radical dont il était un membre actif et convaincu. Homme de cœur, droit en même temps que jovial, on aimait à le



rencontrer. Travailleur infatigable, il s'en est allé à la suite d'une grave maladie, au moment où il s'apprêtait à jouir d'une retraite pleinement méritée.

Bien que fixé depuis longtemps à l'étranger, **Léopold Bachelin**, qui s'est éteint le 29 mars 1930, avait conservé de solides attaches avec notre pays. Né à Neuchâtel le 17 décembre 1857, il avait fait toutes ses études dans cette ville et porté la casquette verte. Ses études terminées, il devint immédiatement professeur de latin et de grec au Gymnase cantonal, puis de langue et de littérature française et grecque à l'Académie, de 1883 à 1888. Ses anciens élèves n'ont pas perdu le souvenir de ses leçons pleines de vie et d'originalité, ni de l'aimable hospitalité qu'il leur offrit parfois dans sa charmante demeure de Morat où il habitait toute l'année. En 1888, il quitta la Suisse pour devenir bibliothécaire du roi Carol de Roumanie, à Bucarest, fonctions qu'il occupa de 1888 à 1903. Lorsqu'il eut quitté ce poste, Bachelin resta fixé en Roumanie, pays auquel il s'était attaché et où il avait créé une famille. Il employa ses loisirs à s'occuper de littérature et de critique d'art, et publia plusieurs poèmes et recueils de vers dont le dernier a paru récemment.

Artiste modeste et discret, dont ses collègues ont toujours apprécié le talent, mais que le public connaissait moins, le peintre **Paul Virchaux** est décédé à Genève, le 30 mars 1930. Originaire de Saint-Blaise, né le 7 juin 1862 à la Chaux-du-Milieu où son père était pasteur, il fit ses études à Lausanne, entra ensuite à l'École des Beaux-Arts à Genève, où il fut l'élève de Barthélemy Menn, et passa plusieurs hivers à Paris dans l'atelier Jullian. Pendant bien des années, il vécut au village de Savièze, dans ce pays valaisan cher à tant de peintres. Il eut le culte de la montagne, et son œuvre de paysagiste est importante; mais on connaît aussi de lui tel portrait de jeune Valaisanne où se retrouvent ses goûts d'intimité et ses qualités de peintre consciencieux. Virchaux avait peint aussi aux bords de la Méditerranée, dont il s'émerveillait, sans pourtant que son amour

de l'Alpe en reçut la moindre atteinte. On trouve des tableaux signés de lui dans plusieurs musées suisses — celui de Neuchâtel possède une jolie « Vue de Savièze » — et aussi chez beaucoup de particuliers. Il aimait le printemps avec ses amandiers en fleurs sur les pentes ou dans les vignes que chauffe le soleil printanier. Les frimas venus, il se plaisait aux reflets du ciel sur les toits des chalets que la neige a vêtus d'un épais manteau.

Né à Neuchâtel le 30 avril 1844, **Alexandre DuPasquier** fit ses classes à Neuchâtel, puis étudia la théologie dans sa ville natale, à Göttingen et à Tubingue. Consacré en 1868, il fut successivement pasteur auxiliaire au Locle, suffragant à Concise et enfin pasteur à Coffrane. Après vingt années de ministère dans cette paroisse, il se retira à Neuchâtel où il ne demeura pas inactif, et s'employa avec fidélité à des besognes modestes mais toujours utiles. Ministre impulsionnaire, il prêcha fréquemment, aussi longtemps que cela lui fut possible, dans les différentes paroisses du canton. Il présida la commission de chant sacré et prit une part active à l'élaboration du psautier indépendant. Il s'intéressa beaucoup aussi aux travaux du Comité des protestants disséminés dont il fut longtemps le secrétaire. Dans ces dernières années, il s'occupa, de concert avec ses deux amis, MM. les pasteurs Gustave Borel-Girard et Georges Wavre, de recherches dans le domaine de l'histoire de l'Église neuchâteloise, et publia dans le « Musée neuchâtelois », une biographie du pasteur Claude de Perrot. Alexandre DuPasquier n'eut pas de qualités brillantes, mais sa conscience et l'exactitude qu'il apportait à tout ce qu'il entreprenait, aussi bien que sa charité, sa modestie et son bon sens, laisseront une trace lumineuse dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu. Il est décédé à Neuchâtel le 15 avril 1930.

La mort imprévue de **Maurice Boy de la Tour**, survenue le 21 avril 1930, sera vivement ressentie dans les milieux intellectuels et artistiques de notre pays, où le défunt joua un rôle important. Né



Maurice BOY DE LA TOUR  
1862-1930

le 1<sup>er</sup> janvier 1862, il fit des études de sylviculture à Zurich, puis s'établit à Neuchâtel où il se sentit irrésistiblement attiré par les questions artistiques et les problèmes de l'histoire. Appelé à succéder à Paul de Meuron comme secrétaire de la société des Amis des Arts, il donna à cette institution, créée en 1842, par Maximilien de Meuron, une impulsion nouvelle, et jusqu'à ces dernières années présida avec une grande compétence à l'organisation de toutes les expositions. Plus tard, en 1912, sa nomination au poste de conservateur du Musée des Beaux-Arts lui permit de déployer ses connaissances très complètes en matière artistique, et pendant dix-huit ans il procéda à un aménagement méthodique des salles, mit en pleine valeur les œuvres de nos principaux peintres, et s'attacha au travail considérable de l'inventaire sur fiches des œuvres du Musée. Amateur et spécialiste en fait de gravures neuchâteloises, il réunit la somme de ses expériences en cette matière en publiant, il y a deux ans, un important ouvrage sur la « Gravure neuchâteloise », qui nécessita des années d'un labeur assidu, et fut le digne couronnement de sa carrière. Boy de la Tour fut le principal organi-

sateur de l'exposition rétrospective neuchâteloise de 1914, qui obtint un éclatant succès, dû non seulement à la qualité des objets exposés, mais aussi à l'arrangement artistique des salles. Ayant hérité de nombreuses pièces relatives à J.-J. Rousseau, il avait réuni dans sa bibliothèque une importante collection d'ouvrages et de documents sur le citoyen de Genève et les personnages de son temps. Rousseauiste convaincu, il collabora à la vaste publication de la « Correspondance générale de Rousseau » et aux « Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau », du comité de laquelle il était membre. Il fit partie pendant plusieurs années du Comité de rédaction du « Musée neuchâtelois », et publia un assez grand nombre d'articles et de notices dans cette revue. Il était aussi membre de la Commission de la Bibliothèque de Neuchâtel, à laquelle il portait un vif intérêt. Sous une apparence réservée, Maurice Boy de la Tour dissimulait une grande noblesse de sentiments, un parfait désintéressement, une fidélité à toute épreuve. Sa belle tenue morale, autant que les services éminents qu'il a rendus à la cause de l'art, et son attachement profond aux traditions du pays, assurent à sa mémoire la vive gratitude de ses concitoyens.

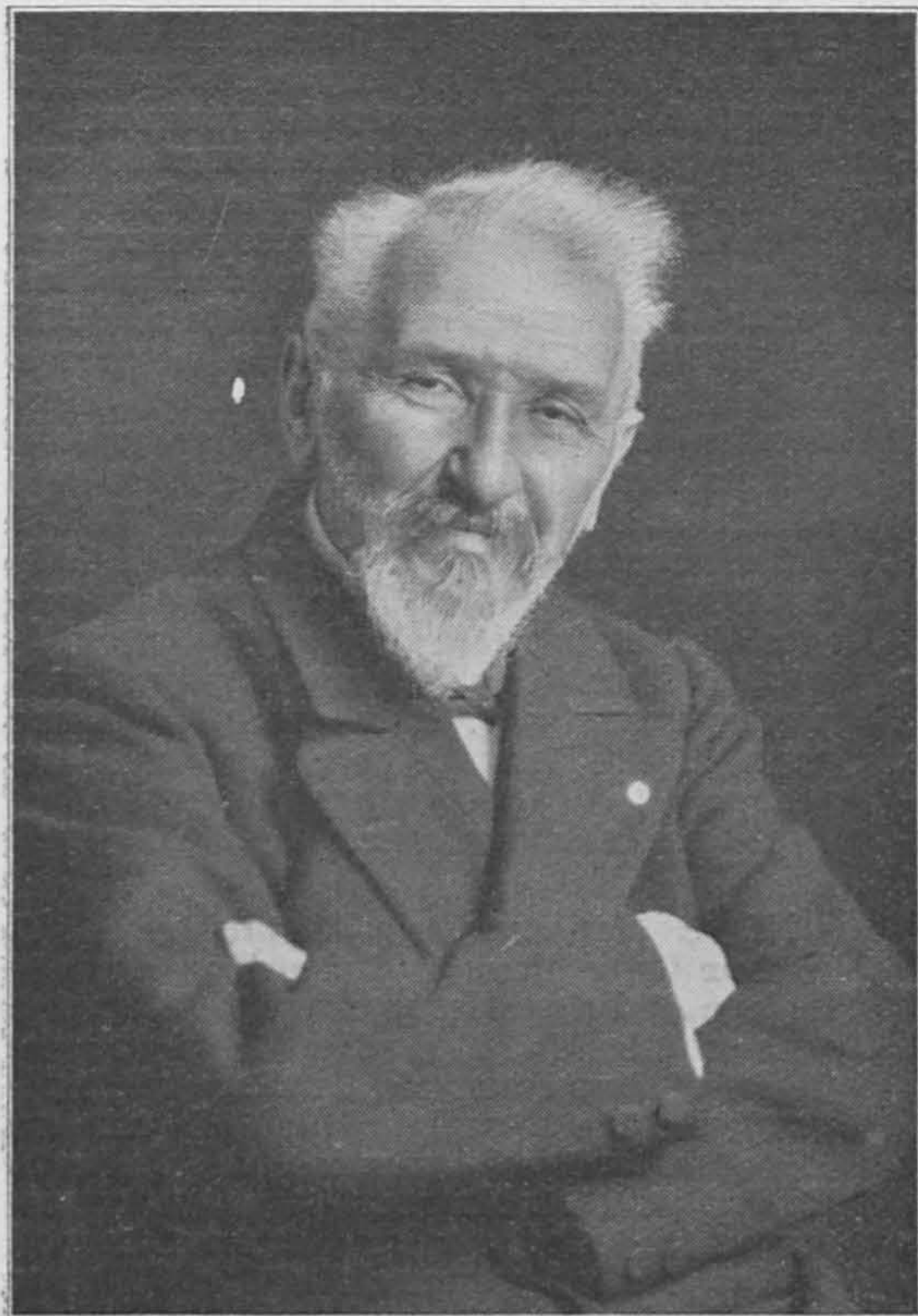
**Ernest-Emile Girard**, décédé le 29 mai 1930, à la suite d'une douloureuse maladie, laissera un grand vide dans les milieux agricoles et viticoles de notre canton. Né à Renan, le 15 juillet 1862, il était le fils du colonel Ami Girard, un des chefs de la colonne républicaine qui prit le château de Neuchâtel le 1<sup>er</sup> mars 1848. Elève de l'École d'agriculture de la Rütli, il fut agriculteur à Renan, puis, appelé à l'économat de l'Asile de Perreux, il s'établit à Boudry où il s'intéressa à la viticulture, et devint en peu de temps un des propriétaires vigneronns en vue du vignoble neuchâtelois. Nommé en 1905 membre de la Commission cantonale de viticulture, il fit partie dès 1909 de la Commission de surveillance de l'École cantonale d'agriculture de Cernier, à laquelle il se voua corps et âme, et devint inspecteur de l'École dès 1913. E.-E. Girard siégea pendant de lon-

gues années dans le conseil de l'Union suisse des paysans, et assumait la présidence de nombreuses sociétés cantonales, régionales et locales d'utilité publique les plus diverses. Il collabora aussi à la solution des graves problèmes qui se posent dans le champ de notre industrie laitière, fut président de la Fédération laitière neuchâteloise et, depuis l'entrée de celle-ci dans l'Union centrale, membre du Comité directeur. Il était membre de la Commission administrative de l'assurance mutuelle contre le phylloxéra, puis commissaire viticole cantonal jusqu'à sa mort. Girard fut mêlé à la vie publique de sa commune d'adoption, et exerça les fonctions de juge de paix du district de Boudry. Mais le couronnement de sa carrière agricole a été l'organisation de l'Exposition cantonale d'agriculture de Boudry, en automne 1927, qui eut un brillant succès en dépit de difficultés qui paraissaient d'abord insurmontables. E.-E. Girard fut un grand travailleur, un fervent patriote et un ami fidèle de l'agriculture suisse.

L'Université a perdu en **Paul Dessoulavy**, mort le 18 juin 1930, un de ses anciens professeurs qui lui a rendu de signalés services dans les divers enseignements dont il fut chargé. Né à Cortaillod, où son père était instituteur, le 8 août 1853, il étudia à l'ancienne Académie de notre ville, puis à l'Université de Würzburg. De retour à Neuchâtel, il y fut successivement maître de la quatrième classe latine, professeur de grec au Gymnase cantonal, puis, en 1889, prit la succession de Léopold Bachelin dans la chaire de langue et littérature grecque à l'Académie. Helléniste fin et subtil, il a été aussi le principal collaborateur du monument d'érudition qu'est la grammaire comparée de Cyprien Ayer. Chargé en 1886 des leçons de français aux élèves de langue étrangère à l'Académie, il prit l'initiative de la fondation du Séminaire de français moderne, dont il fut nommé directeur en 1902. Il sut donner à cette nouvelle institution un si grand développement que le nombre des élèves, de 19 qu'il était au début, s'éleva en 1913 à 134. Afin de permettre aux nombreux étudiants, dési-

reux de rester l'été à Neuchâtel, de continuer l'étude de la langue française, il fonda en 1893 les cours de vacances, et sut y appeler comme professeurs et conférenciers les collaborateurs les plus qualifiés. Là aussi, le succès couronna ses efforts, puisque le nombre des participants à ces cours estivaux s'éleva de 22 en 1893 à 293 à la veille de la guerre. Celle-ci porta un coup brutal à cette institution si prospère. Paul Dessoulavy, déjà atteint dans sa santé, en fut très affecté et donna sa démission en 1919. Il fut recteur de l'Académie de 1903 à 1905, et déploya une grande activité au service de la Société académique neuchâteloise. Dans les diverses fonctions qu'il a remplies, et où il a été si utile à notre pays, Paul Dessoulavy a toujours fait preuve d'un dévouement complet et d'une parfaite modestie.

Né à Travers le 28 janvier 1860, **Arthur Grandjean** fit d'abord un apprentissage d'horlogerie aux Ponts-de-Martel, puis se décida à étudier la théologie. Il suivit les cours de la Faculté indépendante de Neuchâtel, où il fut un élève brillant, et poursuivit ses études à Berlin et à Tubingue. Après sa consécration, il offrit ses services au Conseil de la Mission romande et partit pour la colonie de Mozambique où, après deux ans passés à Rikatla, il créa la station d'Antioka. Mais les directeurs de l'œuvre avaient vite discerné, chez ce missionnaire si qualifié, l'homme qui alliait à des dons exceptionnels d'administration une force de travail peu commune et une piété vivante; aussi l'appelèrent-ils à venir occuper à Lausanne le poste de Secrétaire général de la Mission romande. Pendant les 35 années qu'il remplit ces fonctions, Arthur Grandjean déploya une remarquable activité. Grâce à ses rares qualités d'organisation, la Mission romande étendit son champ d'action du Transvaal au littoral portugais et dans les villes de Prétoria et de Johannesburg. A chaque progrès en Afrique correspondait une extension de la base de la Mission en Suisse, et c'est ainsi que, par la Fédération des Eglises et Groupes dont Arthur Grandjean fut l'instigateur et l'organi-



Arthur GRANDJEAN  
1860-1930

sateur, la Mission romande devint la Mission suisse qui réunit nationaux et indépendants, Suisses français et Suisses alémaniques. L'histoire de ce remarquable développement jusqu'en 1918 a été écrite par Arthur Grandjean dans son beau livre : « La Mission romande, ses racines dans le sol suisse romand, son épanouissement dans la race thonga ». Il fut aussi un linguiste distingué, et écrivit en langue thonga une histoire biblique remarquable. C'est encore lui qui, en 1925, organisa de main de maître les fêtes du Jubilé, qui ont révélé à beaucoup de personnes dans notre pays l'importance de l'œuvre d'évangélisation et de civilisation chrétienne que la Mission suisse accomplit au sud de l'Afri-

que. Arthur Grandjean est décédé après quelques jours de maladie, le 18 juin 1930.

Le peintre **Philippe Robert**, qui a été la victime d'un tragique accident près de Büren, où il a péri noyé dans la Vieille Aar sous les yeux de ses enfants, le 22 juin 1930, était né au Ried sur Biemme le 30 avril 1881. Fils du peintre Léo-Paul Robert, il avait fait des études complètes de théologie, lorsqu'un voyage aux musées du Nord le poussa vers l'art. Il possédait le don héréditaire de la famille Robert, une grande facilité à reproduire le réel. Aussi ses premiers travaux, surtout décoratifs, aboutirent-ils heureusement. Il publia successivement deux ouvrages qui attirèrent sur lui l'attention : « Flore des Alpes et du Jura » et « Feuilles d'automne ». Il peignit ensuite de grandes toiles, parmi lesquelles son « Défilé de bœufs » du Musée de Neuchâtel, qui restent de fort beaux panneaux décoratifs, et des paysages et des figures, surtout des scènes d'enfants, qui font preuve d'un grand talent de composition et d'exécution. Mais ce qui fit surtout connaître Philippe Robert dans le grand public, ce furent ses vastes décorations, les unes laïques, comme les fresques de la gare de Biemme, d'autres religieuses : temples de Corcelles, de Môtier-Vully, de Soleure, chapelle de l'Asile des lépreux de Prétoira. Si l'inspiration en est inégale, inquiète toujours, contradictoire parfois, on n'en saurait néanmoins nier l'ampleur, l'ordonnance, la ferme tenue du coloris. Très humble et modeste, Robert avouait toujours l'infériorité que ses œuvres marquaient sur ses rêves. Mais rien ne le rebutait, et il se montrait toujours prêt à entreprendre d'autres grands travaux. Bien qu'il se fut déjà fait une place en vue parmi les artistes religieux, il paraît certain qu'il n'avait pas dit son dernier mot, aussi pouvait-on attendre de lui des œuvres d'un art plus poussé et plus sérieux. Sa dernière composition a été l'ornementation de la Bible de la Concorde,

dont il s'était efforcé de faire un livre où tout parlât à l'âme et l'engageât à se tourner vers les réalités supérieures. Philippe Robert avait publié en 1923 quelques pages intimes intitulées « Journal de peintre », qui dénotent les troubles de conscience d'un artiste sincère, toujours à la recherche de ce qu'il croyait être la vérité. A. D. P.

## IL Y A CENT ANS

Dans sa « Relation historique », le « Messenger boiteux de Neuchâtel pour l'an de grâce 1831 » reparle encore de la Société d'émulation patriotique qui se préoccupait des accidents arrivés sur notre lac et cherchait les moyens d'y remédier; il résume les progrès dans l'organisation de l'instruction publique, l'institution de leçons de sténographie, entre autres cours; il s'élève contre la danse, « cette absurde superfluité, qui veut aussi avoir ses professeurs et qui obtient souvent une importance que des parents, sensés sur d'autres points, ont peine à accorder aux leçons utiles »; il enregistre avec satisfaction la prospérité de l'établissement de J.-J. Bouvier, fabricants de vins mousseux de Neuchâtel; il annonce qu'une gazette va se publier à Neuchâtel: « La Revue neuchâteloise », et que « ce flambeau de discorde » — selon les uns — a été même exempté de toute censure par le magistrat; il raconte que l'Angleterre et l'Amérique prendraient dix fois plus de marchandises que la fabrique de gants blancs de Fleurier ne peut en fournir; il parle de la fondation d'écoles d'horlogerie à la Chaux-de-Fonds et au Locle, d'une école de dessin gratuite, dans cette dernière localité, et d'une école entièrement réservée aux jeunes filles, aux Brenets; il annonce la construction d'un nouveau presbytère — pouvant loger deux pasteurs — à la Chaux-de-Fonds, l'établissement du plan d'alignement de cette même commune, et la destruction, jusqu'à quatre pieds et demi de hauteur, sur toute la route qui tend du Pont de Thielle à Vaumarcus, des

murs des possessions du côté du midi, « ce qui rendra les routes plus faciles à sécher, moins chaudes en été, et surtout plus agréables pour les gens à pied, qui pourront enfin voir le lac et les Alpes, pour égayer leur promenade »; il relate enfin de quelle manière a été célébré le troisième jubilé de la Réformation.

L'ampleur donnée à cette « Relation historique » s'expliquait par le désir — qui est encore celui du « Messenger » d'aujourd'hui — de voir notre almanach consacré exclusivement à notre canton de Neuchâtel. Mais rien n'y fait entrevoir les événements qui allaient secouer notre pays en l'année 1831.



Conversation bien moderne.

La mère. — Ma fille, sois heureuse, je t'ai choisi un mari.

La fille. — Je te remercie, maman; mais quand il s'agira de ma robe de mariée, je tiens à choisir moi-même le tissu.

---

## Le II<sup>me</sup> concours de « Nouvelles neuchâtelaises »

Ce nouvel appel du « Messenger boiteux » n'est pas resté sans réponse puisque quinze travaux ont été envoyés à notre Comité de rédaction et examinés par lui. Cependant, on ne peut pas dire que tous soient des « nouvelles » dans le genre que nos écrivains neuchâtelais ont fait fleurir à la fin du siècle dernier et encore au début du XX<sup>me</sup>. Il y a, parmi ce qui a été présenté au concours, des récits historiques ou des évocations de souvenirs et de personnages qui ne contiennent pas ce lien ou cette intrigue sentimentale que l'on aime à rencontrer dans les « nouvelles ». Ce genre est-il si difficile à réaliser, ou bien notre époque exige-t-elle une autre forme et manière pour raconter la vie de chez nous ?

Toutefois, il y a de bonnes choses dans l'envoi de cette année. Nos lecteurs pourront en juger. Comme aucun des travaux présentés n'a — ainsi qu'en 1923 lors du premier concours — donné complète satisfaction au jury, celui-ci n'a pas pu délivrer un premier prix. Tenant compte encore du nombre plus restreint de concurrents, notre Comité, au lieu de désigner quatre lauréats seulement, a plutôt donné un rang à six travaux.

Son choix s'est arrêté ainsi :

- 1<sup>er</sup> rang (fr. 75.—) : « Chasse au renard », par La Boine (1860).  
2<sup>me</sup> rang (fr. 50.—) : « Le mariage de Fritz-Aimé », par Floc.  
3<sup>me</sup> rang (fr. 25.—) : « Lointain », par La Boine (1860).  
4<sup>me</sup> rang (fr. 25.—) : « La sorcière », par Z. N.  
5<sup>me</sup> rang (fr. 25.—) : « La Bénichon », par B. My.  
6<sup>me</sup> rang (fr. 25.—) : « La jambe de bois », par Sylvain.

Puis notre Comité de rédaction a procédé à l'ouverture des enveloppes accompagnant les travaux primés. Les pseudonymes cachaient les auteurs suivants :

« La Boine (1860) », M<sup>me</sup> C. Bolle-Landry, à Genève.

« Floc », M. Fernand Monnier-Fallet, à Dombresson.

« Z. N. », M<sup>me</sup> H. Delapraz, à Cormondrèche.

« B. My », M<sup>lle</sup> Blanche Ruedin, à Soleure.

« Sylvain », M. James Peter-Contesse, à Bevaix.

L'attention du jury a été retenue par toutes les autres nouvelles envoyées et non primées ; il se propose de les publier dans les prochains almanachs, aux modestes conditions habituelles de collaboration (4 fr. la page).

---

## Chasse au renard<sup>1</sup>

Extrait du journal quotidien des époux Fritz B.

(AVEC ILLUSTRATION)

9 janvier.

Je lisais l'almanach pour voir quand la lune renouvelait, lorsque ma femme m'a dit :

— J'ai encore à mettre tremper des haricots secs pour demain, je te laisse, ce soir, écrire dans le journal les faits de la journée.

Ayant levé la tête, j'ai constaté sans lunettes que ma moitié n'était pas « de bonne ».

Le cousin Louis est venu à la veillée, — il était tout échauffé d'histoires de chasse ; c'est un enragé chasseur, — et il m'a dit :

— Non, vrai, je ne te comprends pas, Fritz ; je veux bien que tu sois morilleur, mais qu'est-ce que c'est à côté de la chasse ? Tu devrais pourtant te décider à venir une fois avec moi ; justement, je vais demain soir à l'affût des renards, proche de la Combe des Moulins. Qu'y a-t-il de plus beau que de courir librement dans nos forêts, nos pâturages, sauter par-dessus murs et clédars, poursuivre un lièvre, guetter

<sup>1</sup> Cette nouvelle a été classée en premier rang avec le 2<sup>me</sup> prix au II<sup>me</sup> concours du *Messenger boiteux*.

un vol de grives ? Je me sens tellement heureux, que je siffle, je chante avec les oiseaux :

L'allouette monte au ciel,  
Elle jette son appel.

Et, à la fin de la journée, quand ton carnier est bien garni, tu rentres au logis, éreinté, c'est vrai, mais quel appétit ! A ma dernière chasse, j'ai mangé une omelette de douze œufs à moi tout seul. Il faut voir le plaisir des enfants de mon frère quand je déballe un tas de grives, d'écureuils ; c'est aussi une économie pour la ménagère, elle a des provisions pour plusieurs jours.

Je ne répondais rien, le laissant discourir ; mais j'entendais le cliquetis nerveux des aiguilles à tricoter de ma femme, et je vis qu'elle pinçait les lèvres.

Louis s'aperçut aussi de ce silence prolongé qui n'était pas habituel chez ma Louise, car elle a la langue aussi bien pendue que les autres femmes.

Il l'interpella :

— Dites donc, cousine, êtes-vous aussi de la catégorie de celles qui font vinaigre chaque fois que leurs hommes ont un plaisir en perspective ? Je suppose que vous ne seriez pas fâchée de voir Fritz revenir avec une belle fourrure de renard ?

— Pour ça, je ne dis pas non, finit-elle par répondre, ce ne serait pas d'orgueil d'avoir une descente de lit convenable ; nous n'avons jamais remplacé la peau de mouton qui vient encore de la grand'mère, et ce n'est toujours pas moi qui

mettrai empêchement aux lubies de mon mari.

Alors, Louis s'écria :

— Bravo ! et si tu n'es pas une poule mouillée, Fritz, on partira demain soir après 10 heures, quand la retraite aura sonné ; c'est malin, le renard, il ne faut pas aller trop tôt le relancer. Je te recommande, par exemple, de te mettre au chaud : bonnet de poil, cache-nez, spencer, gants ; tu feras bien, si tu n'as pas de bottes fourrées, de prendre tes cafignons d'établi ! c'est utile, et surtout n'oublie pas la gourde bien remplie.

Là-dessus, il se lève pour prendre congé, non sans avoir bu, ainsi que



— Ça, c'est un temps idéal ; les renards n'ont qu'à se bien tenir.

(D'après un découpage d'Atice Perrenoud.)

d'habitude, un petit verre d'eau rouge.

— Allons, bonne nuit et au revoir, à demain...

Mais, tout à coup, le voici qui remonte les escaliers en courant :

— Eh ! Fritz, j'ai oublié l'essentiel, prends un sac pour rapporter les renards ; du reste, j'ai prévenu le fourreur, au bas de la rue des Juifs, et comme il a peu de travail en janvier, il te fera un prix tout à fait raisonnable.

### 10 janvier au soir.

Voilà mon mari équipé et parti. Il fait un magnifique clair de lune. La neige durcie craque sous les pas, le givre scintille comme des diamants.

Le cousin Louis a dit en partant :

— Ça, c'est un temps idéal, les renards n'ont qu'à se bien tenir.

### 15 janvier.

Autant raconter comment les choses se sont passées.

En route, par la Ronde, nous arrivons aux Abattoirs. Louis me dit :

— Tu comprends, je me suis arrangé avec le gardien, il a promis de laisser la porte du séchoir entr'ouverte et de mettre un bon appât sur le fumier, là, à côté de l'écurie ; je vais passer le premier pour te montrer le chemin.

Nous avons l'air de deux malfaiteurs plutôt que de chasseurs.

Nous grimpons un escalier et nous voilà dans un immense grenier, sombre et puant.

— Eh ! diable, où me mènes-tu, Louis ?

— Dans le séchoir des peaux, baisse la tête et fais attention de ne pas glisser, le sol est gluant à cause du sang qui coule des peaux.

Il me prend par la main, on n'y voyait goutte, et me conduit devant une lucarne.

— Hein, quel point de vue, peux-tu rien voir de plus beau ?

En effet, un tas de fumier, la lune qui éclaire l'entrée si sombre de la Combe des Moulins. Chacun son goût ! ce paysage hivernal et glacé ne me dit rien de bon, et je pense que je serais fichtre mieux au chaud, sous mon duvet.

— Assieds-toi ! le gardien n'a pas oublié d'apporter deux tabourets. Tu

seras d'accord avec moi pour lui donner un petit pourboire ; il le mérite bien. Et maintenant, plus un mot, l'œil aux aguets.

Alors commence une veillée interminable. A peu près vers une heure, je dis :

— Louis, tu ne trouves pas qu'il fait une fricasse de tous les diables ?

Il me répond :

— Oui, c'est un peu frisquet ; il doit y avoir entre 18 et 20 degrés.

Tout à coup, quelque chose passe entre mes jambes, je crie.

— Voyons, tiens-toi donc tranquille, ne t'inquiète pas, dit le cousin, ce sont seulement les rats qui se mettent à trotter.

Des rats ! J'ai une horreur instinctive pour ces ignobles bêtes. Décidément, je pense sans relâche à la maison, à la bonne chambre chaude, et voilà par malheur que je commence à éternuer.

Louis m'interpelle :

— Non, as-tu fini, si tu crois que les renards viendront en entendant ce tapage ; bois un coup, ça te réchauffera.

— Atchoum... je n'en... atchoum... peux rien... atchoum... mon frè... atchoum... re éter... atchoum... nuait... atchoum... dix-huit fois... atchoum... de suite.

Les heures se traînent, je n'y tiens plus, je quitte mon siège.

— Ecoute, Louis, il n'y a rien de fait pour ce soir, je rentre.

— Halte ! là, là, regarde, justement une bête s'approche, ah ! te voilà, canaille, brigand, tu auras ton compte pour nous avoir pareillement fait poser.

Pan ! un premier coup de fusil, tôt suivi d'un second. On entend un affreux hurlement. Louis s'élançe à travers les peaux, descend l'escalier, je le suis tant bien que mal, je suis engourdi, glacé.

En m'approchant du fumier, je vois mon cousin penché sur une forme indécise qui ne remue plus.

Tout émotionné, je m'écrie :

— Ça y est ?

Lui me répond :

— Filons sans tambour ni trompette, ni vu, ni connu, maladroit, tu as tué un chien !

Honteux, comme un renard qu'une poule aurait pris, nous nous mettons en



route. Je me dis : « Elle est bonne, celle-là, moi, j'ai tué un chien, quand je n'ai pas seulement tiré un seul coup de fusil ! »

Nous approchons du village. Nous allons nous séparer. Je ne puis m'empêcher de demander à Louis :

— Alors, c'est chaque hiver que tu vas à la chasse au renard ?

— Bien sûr !

— Tout seul ?

— Ah ! fichtre non ! tu comprends, ça serait morose et je ne suis pas un égoïste, moi. Quand je sais que je puis faire un plaisir à un ami, je n'y rate pas ; si tu veux revenir l'année prochaine, comme parent je te donnerai la préférence.

### Suite de Louise.

La pendule sonne une heure, je m'éveille et m'indigne de voir que mon mari n'est pas encore rentré. Non ! ces hommes quelle engeance !

A deux heures, je m'inquiète, j'ai froid, je vais prendre un sac de noyaux dans la cavette ; je me tourne et me retourne dans mon lit. Mon Dieu ! il est sûrement arrivé un malheur, que faut-il faire ? Je ne puis pourtant pas courir après nos chasseurs ; où sont-ils ?

Oh ! que Fritz revienne seulement en bon état, je ne dirai rien, pas de reproches, pas d'exclamations ; je suis dans une angoisse affreuse, j'ai envie de pleurer.

Je regarde au guichet ; la nuit est si belle, on y voit comme en plein jour ; il n'a rien pu leur arriver de fâcheux, et voilà juste la porte de la maison qui s'ouvre ; mon mari frotte ses pieds au râcloir, quel bonheur, merci mon Dieu !

Mais... lorsque mon mari entre dans la chambre, tout à coup, la colère me reprend :

— Ah ! te voilà, mon gaillard, trois heures, oui, trois heures, tu me fais passer une belle nuit, on m'y reprendra à écouter les sornettes du cousin Louis avec ses histoires de femmes au vinaigre ; as-tu seulement rapporté quelque chose qui en vaille la peine ?

Il se déshabille et me répond :

— Trêve de discours, ni vu, ni connu, je suis gelé dedans !

### Epilogue.

Note de Saint-Georges à classer dans le tiroir gauche du secrétaire :

Doit M. Fritz B. au docteur Landry :  
Pour soins médicaux dès le  
11 janvier, cinq visites . . . fr. 15.—

le 12 janvier :

Doit M. Fritz B. à Recordon, pharmacien :

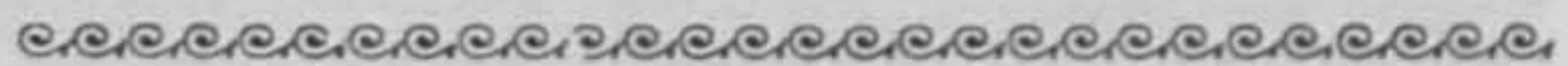
Un emplâtre . . . . . }  
Une potion . . . . . } fr. 8.80  
Thé pectoral et sucre candi }

Doit M. Fritz B. à Vogelsang, fourreur :  
Requousu ô mieu, une vièle  
pô de mouthon . . . . . fr. 6.70

Akité afec remerscieman  
ce recomende

Vogelsang fourreur.

M<sup>me</sup> C. BOLLE-LANDRY,  
à Genève.



— Voulez-vous qu'on aille chercher le médecin ?

— Non, non, ne faites pas cela, laissez-moi mourir de mort naturelle !

## CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

(AVEC ILLUSTRATION)

Les premiers mois de 1929 laissaient entrevoir l'approche d'une période de prospérité que l'on osait espérer durable après la crise douloureuse qui suivit 1918. Tous les pronostics paraissaient favorables, sauf peut-être le fait que le volume des affaires traitées au cours de cette année fut trop important, préluant ainsi le ralentissement économique que décembre accusait déjà pour certaines de nos principales industries suisses : l'horlogerie et la broderie. Depuis janvier 1930, on entend parler de nouveau de chômage et de toutes les mesures qui se posent à l'attention des pouvoirs publics pour la protection des travailleurs.

Au début, les craintes n'étaient pas très vives et chacun s'accordait à pronostiquer une reprise à brève échéance. Les racines du mal ne paraissaient pas profondes, le régime de production intense des dernières années pouvait justifier un temps d'arrêt. Toutefois, à l'examen des causes, il apparut que le danger était plus grand qu'on ne l'avait cru. A la surproduction, il fallut ajouter le krach financier qui ébranla les Etats-Unis d'Amérique et dont l'Europe sentit profondément la répercussion ; la situation s'aggrava des tarifs douaniers prohibitifs adoptés tout récemment par les autorités américaines, puis on s'aperçut ensuite que presque toutes les industries accusaient une sensible diminution d'activité et que la crise — car c'en est bien une — était mondiale. Depuis quelques semaines, le malaise s'est accru, la confiance est ébranlée, les marchés sont pénibles et des baisses accentuées sont provoquées par la surabondance des produits. Le marché de l'argent est engorgé et les taux d'intérêts ont fait une chute appréciable. Depuis fort longtemps, on n'a pas vu les banques descendre le taux d'intérêt de l'épargne à 3 ¼ % comme certaines l'ont fait au début d'août 1930 ; diverses denrées atteignent des prix inférieurs à ceux appliqués avant guerre ;

ainsi le sucre se vend couramment au détail fr. 0.40 le kilo.

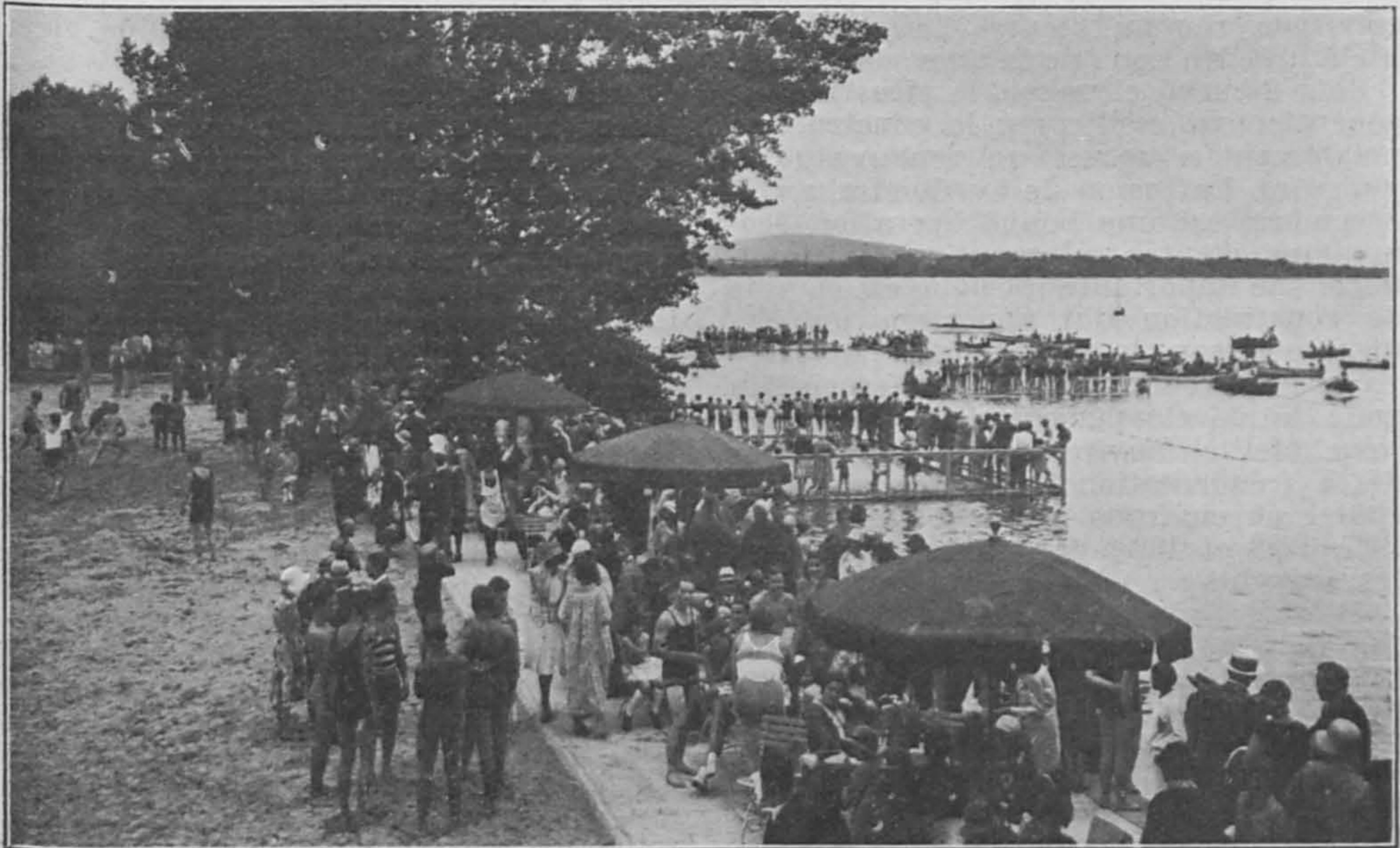
Depuis le milieu de juillet, le temps est déplorable ; l'agriculture subit de ce chef des pertes importantes puisque les récoltes sont difficiles à rentrer et sont de médiocre qualité. La saison touristique a aussi été franchement mauvaise. Quant à la vigne, les apparences sont encore très bonnes, malgré les maladies provoquées par la longue période d'humidité. (Voyez la Chronique viticole.)

Nous ne pensons pas qu'il faille perdre courage malgré tout : la crise actuelle peut être de courte durée car, pour l'instant, la politique internationale est relativement calme, sauf quelques conflits entre pays dont les relations de voisinage sont constamment tendues. En tout état de cause, on doit reconnaître une sincère intention des peuples à écarter les causes de conflits économiques et politiques. Il y a tout d'abord une tendance de plus en plus marquée à mettre en pratique les principes d'arbitrage. L'entrée en vigueur, le 24 juillet 1929, du pacte Kellogg (pacte contre la guerre) est aussi une manifestation de l'esprit pacifique. La Conférence navale du désarmement à Londres doit aussi être signalée quoique les résultats n'aient pas été positifs comme chacun l'espérait.

L'entente intervenue à Paris, le 7 juin 1929, pour le règlement complet et définitif des réparations, a apporté également une détente générale, puis la création de la Banque des règlements internationaux, avec siège à Bâle, contribuera au développement des relations économiques et financières mondiales, tout en étant un instrument d'apaisement.

Il faut laisser au temps le soin de permettre à tous ces organismes de paix, y compris la Société des Nations, de réaliser le but généreux qui est à la base de leurs chartes de fondation.

Il est extrêmement difficile de mettre rapidement sur pied certains postulats destinés à faciliter les échanges, car les intérêts en présence sont si grands et si contradictoires que de longs pourparlers sont nécessaires pour créer seulement l'atmosphère propre à la seule discussion. Nous en voyons la preuve dans l'échec de la Conférence douanière qui



Inauguration de Neuchâtel-Plage.

(Phot. E. Sauser, Neuchâtel.)

a été une des plus importantes manifestations de ce genre au cours de l'année qui vient de prendre fin.

Notre chronique serait incomplète si nous ne parlions pas de ce que furent les derniers six mois de 1929, puisqu'en fait, le «*Messenger boiteux*» chevauche sur deux années ! Aussi, nous empressons-nous de reconnaître que les belles perspectives du début de l'année 1929 se sont pleinement réalisées. Le passif de la balance commerciale est légèrement plus élevé, car le mois de décembre a été moins fort pour l'horlogerie, les rubans et la broderie ; en revanche, l'industrie métallurgique, les machines, l'électrotechnique et les produits chimiques ont bien donné.

Le chiffre total des exportations est de 2,104 millions pour 1929 contre 2,134 millions en 1928 et celui des importations de 2,784 millions pour 2,745 millions.

Le tourisme a été actif, toutefois, les conditions atmosphériques défavorables ont fait enregistrer un léger déficit.

Dans notre canton, les résultats ont été

favorables au point de vue industriel, sauf les symptômes de crise horlogère constatés en décembre, symptômes qui sont malheureusement devenus une dure réalité dans les milieux où cette industrie joue un rôle capital. (Voyez la Chronique horlogère.) L'assurance-chômage, mise en vigueur en 1926 et qui n'avait pas eu le temps de former d'importantes réserves, subit un assaut formidable. A fin juin, les sommes dépensées par la caisse publique et les caisses privées dépassent le million et le chiffre des chômeurs complets et partiels à fin juillet est supérieur à 5000. Les milieux officiels ont pris diverses mesures et ont notamment porté de 90 à 120 jours la période pendant laquelle les subsides peuvent être payés. Les subventions fédérale et cantonale ont été augmentées et il est question actuellement de prolonger à 150 jours, puis d'ouvrir des chantiers.

L'agriculture et la viticulture ont eu d'excellentes récoltes, mais l'écoulement des produits fut assez difficile et à des

prix peu rémunérateurs. Le commerce a clôturé l'an sous de bonnes conditions.

Pour Neuchâtel même, la situation est généralement meilleure; la construction notamment a accusé un renouveau réjouissant. La fusion de La Coudre, au 31 décembre, est une bonne opération économique, d'autant plus que, sur ce territoire, une importante fabrique est en voie de construction qui apportera un élément nouveau de prospérité.

Nous apprenons enfin de l'Association pour le développement économique de Neuchâtel et environs que les chiffres de la fréquentation des hôtels de Neuchâtel et environs pendant les années 1927, 1928 et 1929, par nationalités, sont les suivants :

|                                      | 1927          | 1928          | 1929          |
|--------------------------------------|---------------|---------------|---------------|
| Suisse . . . . .                     | 18,341        | 18,459        | 17,609        |
| Grande-Bretagne . . . . .            | 561           | 1,002         | 820           |
| France . . . . .                     | 1,575         | 2,507         | 2,895         |
| Belgique et Luxembourg . . . . .     | 199           | 303           | 329           |
| Hollande . . . . .                   | 259           | 409           | 361           |
| Italie . . . . .                     | 438           | 774           | 591           |
| Espagne et Portugal . . . . .        | 88            | 148           | 138           |
| Allemagne . . . . .                  | 1,682         | 2,782         | 2,944         |
| Autriche . . . . .                   | 165           | 367           | 343           |
| Hongrie . . . . .                    | 107           | 99            | 75            |
| Tchécoslovaquie . . . . .            | 91            | 163           | 163           |
| Yougoslavie . . . . .                | 17            | 50            | 23            |
| Roumanie . . . . .                   | 81            | 169           | 36            |
| Bulgarie . . . . .                   | 14            | 13            | 12            |
| Grèce . . . . .                      | 35            | 42            | 27            |
| Turquie . . . . .                    | 26            | 60            | 36            |
| Danemark . . . . .                   | 41            | 58            | 58            |
| Suède, Norvège et Finlande . . . . . | 70            | 86            | 107           |
| Etats baltes . . . . .               | 14            | 12            | 29            |
| Pologne . . . . .                    | 84            | 135           | 85            |
| Russie . . . . .                     | 89            | 103           | 150           |
| Etats-Unis et Canada . . . . .       | 256           | 332           | 297           |
| Amérique du Sud . . . . .            | 79            | 134           | 92            |
| Afrique . . . . .                    | 34            | 13            | 7             |
| Asie . . . . .                       | 31            | 38            | 20            |
| Australie . . . . .                  | 4             | 4             | 3             |
| Etats divers . . . . .               | 12            | 54            | 22            |
| <b>Totaux</b>                        | <b>24,393</b> | <b>28,316</b> | <b>27,272</b> |

La légère diminution de 1929 doit être attribuée au mauvais temps du début de la saison et du mois d'août; ce même phénomène s'est produit partout. Au total, nous sommes certains que le nom-

bre des étrangers aurait été plus élevé sans cet aléa.

Les statistiques dressées par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail confirment aussi l'augmentation du nombre des visiteurs et laissent entrevoir que la durée de leur séjour chez nous est proportionnellement plus forte que dans d'autres régions. C'est ainsi que sur 100 lits dénombrés à mi-octobre 1929, 59,8 étaient occupés alors qu'à Zurich, la proportion était de 65,7, au Tessin, 64,2, au canton de Vaud, 47,8 et que la moyenne pour l'ensemble du pays était de 42,4.

Les manifestations organisées dans un but économique ont contribué, avec la publicité faite ces dernières années, à recréer un mouvement touristique appréciable qui justifie la création du nouvel hôtel Beaurivage au quai Osterwald. L'établissement de bains d'air et de soleil, créé par l'Association de Neuchâtel-Plage, avec l'appui des autorités communales dans un cadre ravissant à Monruz, retiendra chez nous les visiteurs pendant la belle saison et met en même temps à la disposition de la population de notre ville, une installation sérieuse et confortable où les familles ont du plaisir à se rendre. Malgré un temps affreux, depuis l'inauguration qui a eu lieu le 20 juillet, la plage a reçu plus de 20,000 visiteurs au 25 août 1930. Sa rentabilité est donc assurée pour les années où le soleil ne boude pas et lorsque l'ouverture aura lieu normalement en mai.

Du 12 au 21 avril 1930, a eu lieu à Neuchâtel le IV<sup>me</sup> Comptoir de l'industrie et du commerce qui fut un succès à tous points de vue. Vingt-cinq mille personnes ont visité les stands artistiquement aménagés par les exposants et de nombreuses transactions ont eu lieu.

La Fête des vendanges du 6 octobre 1929 a battu tous ses records et jamais la ville ne connut une pareille affluence venue de tous les coins de la Suisse et même de l'étranger. Plus de 50,000 spectateurs ont pris part à cette belle festivité de la vigne en pays neuchâtelois.

Nous mettons le point final à cette rapide revue de la situation économique en formulant le vœu que 1931 apporte un renouveau d'activité. G. A.-D.

## A la X<sup>me</sup> assemblée de la S. d. N.

(Genève, septembre 1929<sup>1</sup>.)

J'avais des illusions — qui n'en a pas ? — et elles étaient ridicules. Si je les avais formulées clairement, je m'en serais aperçu ; mais elles flottaient à demi conscientes devant mes yeux. Et au premier contact avec Genève je réalisai combien était vaine mon idée qu'on devait voir que commençait ce jour-là une nouvelle session de l'assemblée de la S. d. N.

Genève vivait sa vie de tous les jours. Peut-être mon impression eût-elle été différente, si le bateau m'avait débarqué face aux hôtels pavoisés, au moment où des files d'autos — et de fiacres — conduisent les délégués à la salle des séances, où les agents en grande tenue, la foule et les photographes changent l'aspect de la rue ; et si j'avais croisé, comme plus tard, au coin d'une rue deux longs Anglais qui s'appelaient Mac Donald et Cecil.

Non, Genève semblait indifférente. Un jour même, deux femmes du peuple qui passaient avec une poussette avaient remarqué les agents qui stationnaient à l'entrée, et l'une d'elles s'arrêta en disant :

— Tu vois, c'est la Société des Nations ! Mais elles repartirent presque aussitôt, absorbées déjà par autre chose.

Et j'avoue que, même lorsqu'on assiste aux séances, il faut faire un effort d'imagination. On a de la peine à penser que dans cette salle austère et inconfortable, chaque année le monde récapitule le passé et amorce timidement l'avenir et que cette institution, qui est très peu de chose, représente une idée, et pour certains même un idéal, dont la puissance dépasse de beaucoup l'organisme où elle prend racine. On a de la peine à se dire que cette expérience qui se poursuit de mois en mois est la seule

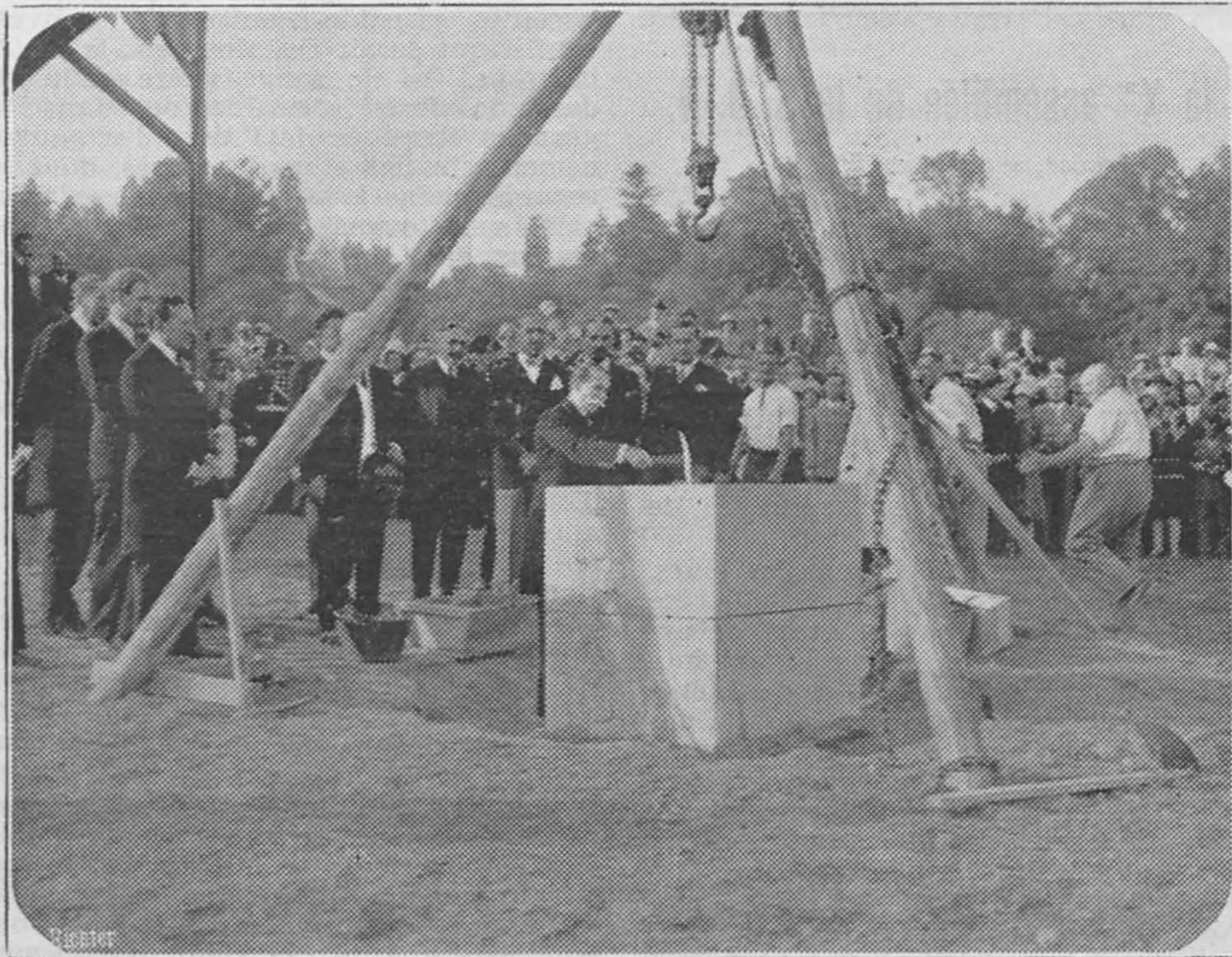
<sup>1</sup> Impressions d'un jeune étudiant en droit, en guise de chronique internationale.

garantie possible contre un nouveau conflit qui serait certainement la fin de l'Europe. On ne songe guère qu'il y a dans la forêt africaine ou dans les grandes étendues de l'Asie, des gouvernements jeunes et mal assurés, dont les regards pleins à la fois d'espoir et d'anxiété sont tournés vers Genève, tels les marins dans la tempête vers le phare annonciateur de la terre ferme.

Il y a bien quelques beaux types de nègres, des turbans hindous, les faces grises et impassibles des jaunes, les puissantes barbes des Scandinaves, les têtes immenses des Sud-Américains ; mais tout cela n'apparaît pas au premier coup d'œil. On cherche d'abord ceux qu'on appelle — un peu bêtement — les grands ténors. Et je vous assure qu'à l'observation directe de ces hommes dont on parle tant, l'histoire contemporaine prend un relief plus accentué et qu'il y a des jugements superficiels qu'on n'émet plus.

Ce qui frappe le plus chez Macdonald, c'est la jeunesse de son allure. Dans tous ses mouvements, on sent rayonner une foi sereine et la confiance dans la vie. Mais ce qui retient et captive quand on est quelque peu psychologue, c'est le problème que pose une telle personnalité : la commune mesure manque, qui permettrait de commencer à comprendre. Quand on a dit qu'il était, comme Wilson, un Ecossais idéaliste, on n'est pas très avancé et l'on a beau ajouter les unes aux autres les qualités les plus opposées en apparence qu'on découvre chez lui, on n'a toujours pas expliqué l'extraordinaire synthèse qui fait de cet homme une des figures les plus curieuses et les plus passionnantes de ce temps.

Voir Macdonald et Briand causer ensemble, c'est presque voir deux mondes. On cherche en vain une ressemblance. Il semble qu'à chaque pas Briand va plier sous le poids de sa tête et de ses épaules voûtées. On dirait un pauvre vieux usé par un travail qui dépasse ses forces. Mais observez-le assis, immobile, tournant de temps à autre la tête avec un mouvement de pendule pour répondre à son collègue Loucheur, vous sentirez sous ce masque puissant une intel-



La pose de la première pierre du futur palais de la Société des Nations.

ligence plus puissante encore par sa richesse et sa pénétration.

Et quand cet homme, auquel manque tout charme extérieur, prononce un discours de sa voix calme et profonde, presque sans faire un geste, on ne peut pas dire qu'on l'écoute : on ne s'appartient plus, l'être tout entier est fasciné par cette musique qui n'est presque plus humaine. Le monde s'est évanoui ; il n'y a plus que cet homme là-bas à la tribune et une voix qui vous envahit tout entier, vous subjugue et vous secoue. Et toutes ces émotions se déchargent violemment en de gigantesques applaudissements, qui vous rappellent l'existence des centaines d'hommes et de femmes qui en ce moment vibrent comme vous. Et lorsque la salle s'est tue après une dernière et formidable ovation, on est

tellement ébranlé qu'on imiterait presque une des femmes du dernier livre de Schickelé qui, en sortant de la salle, avait éclaté en sanglots.

...et jamais discours n'avait été plus intelligent.

Il faudrait étudier un à un tous ces délégués depuis le vénérable comte Apponyi, éternellement jeune, jusqu'au minuscule Adatci, en passant par cette figure étrange qu'est Titulesco, sans omettre l'homme dont le discours fut le chant du cygne et qui fut tué à la tâche colossale qu'il avait entreprise, tué à la paix comme d'autres l'ont été à la guerre, sans avoir pu jouir du résultat de ses efforts. Je vois toujours Stresemann, les yeux exorbités par la maladie qui le rongait, prononcer d'une voix vigoureuse encore, mais avec effort, un

discours courageux et loyal, puisant dans le passé des raisons d'avoir confiance en l'avenir, tout en restant conscient de la grandeur des difficultés à surmonter, tandis que toute sa personne respirait la franchise et la sincérité.

Son œuvre au moins reste vivante.

— « A la mort, il ne reste que ce que l'on a donné », a dit sainte Thérèse.

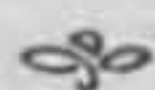
H.

~~~~~

Firmato, nouveau prénom

Le général italien Cadorna connut toutes les faveurs de la gloire et toutes les amertumes de l'impopularité. On sait qu'après le désastre de Caporetto, il fut « limogé » sans pitié, alors que la défaite ne lui était due qu'en très petite partie.

Dans les premiers mois de la guerre, au contraire, et notamment au lendemain de la très brillante opération qui lui livra Gorizia, et les têtes de pont sur l'Isonzo, il avait été l'idole du peuple italien. A cette époque, les secrétaires de mairie s'étonnaient de voir les paysans inscrire tous leurs nouveau-nés sous le prénom, jusque là totalement inconnu, de Firmato. On finit par comprendre. Les communiqués de la guerre étaient signés : « Firmato Cadorna » ; ce qui, en français, correspond à : « Signé Cadorna ». Les gens des campagnes avaient pris le mot « firmato » pour le prénom du glorieux soldat et ils appelaient leurs enfants « Firmato » dans le même sentiment qui fit décerner, en France, à certaines fillettes le prénom de Joffrette.



Le chien et le ministre

Un ministre aperçut un jour des gamins jasant autour d'un vieux chien.

— Que faites-vous donc, gamins ? demanda-t-il avec un intérêt tout paternel.

— Faisons un marché, dit l'un d'eux. Celui qui racontera le plus gros mensonge aura le chien.

— C'est mal, ça ! s'écria le ministre. Moi, à votre âge, je n'ai jamais pensé dire un mensonge.

— Vous avez gagné !! s'écrièrent les gamins en chœur ! Le chien est à vous, Monsieur. Ah ! ah !

LA SORCIÈRE ¹

(Histoire authentique)

(AVEC ILLUSTRATION)

On avait fait boucherie au Creux des Raves, chez l'ancien Juvet, et le cousin Mathey, de Brot-dessus, et sa « dame » étaient venus pour aider. Après avoir soupé de boudin frais et de pommes cuites, et tandis que leurs épouses lavaient la vaisselle, les deux hommes étaient demeurés à table à deviser, tout en buvant à petits coups une bouteille de vin rouge de derrière les fagots.

— C'est extraordinaire, disait l'ancien, comme certaines figures qu'on a vues étant enfant, certains souvenirs, vous hantent toute votre vie durant. Moi, par exemple, je ne puis jamais faire boucherie sans revoir devant moi le visage de la femme qui venait ces jours-là chez mes parents pour aider. Ma mère l'appelait Anna, mais les gens du village l'avaient surnommée la « Quibi » ou encore « la Sorcière ». Il y a longtemps qu'elle est morte, d'ailleurs, et jamais on n'a su réellement qui elle était.

Il y a une soixantaine d'années, arrivait au village une petite femme maigre, noire et laide ; elle avait le nez incroyablement long et pointu, des yeux perçants ; elle était pauvrement vêtue et portait noué dans un mouchoir à carreaux rouges et jaunes tout ce qu'elle possédait en ce monde.

Dans un jargon mi-français, mi-allemand, elle expliqua aux autorités locales, dont mon père faisait alors partie, qu'elle avait eu des chagrins dans son pays natal, que son mari était mort, qu'elle n'y avait plus personne, et qu'elle désirait gagner honnêtement son pain en faisant des journées dans un endroit où rien ne lui rappellerait ses malheurs passés.

Comme elle avait des papiers — on était moins sévère alors, sur ce chapitre, qu'on ne l'est aujourd'hui, — on l'auto-

¹ Cette nouvelle a été classée en 4^{me} rang avec le 3^{me} prix « ex æquo » au II^{me} concours du *Messenger boiteux*.

risa à demeurer dans la commune, et quelques dames, — ma mère était du nombre, — la prirent en journée, avec quelque méfiance tout d'abord ; mais elle était entendue et habile, l'ouvrage lui sortait des mains, et puis, elle vous assaisonnait les saucisses au foie et les saucisses à griller, qu'on se serait relevé la nuit pour en manger, tant elles étaient savoureuses, épicées à point !

Les gens du village, cependant, ne l'aimaient pas ; ils la jalousaient, vexés aussi qu'elle ne se laissât pas questionner et se tint à l'écart. Des bruits étranges commençaient à courir sur le compte de la Quibi ; les voisins racontaient que dans son logis, la nuit, on entendait du tapage, remuer des meubles, des voix d'hommes et de femmes qui parlaient fort, et, cependant, on ne voyait personne entrer chez elle, et nul ne sortait de son logis.

Puis on prétendit que par les clairs de lune, elle sortait vers minuit et se dirigeait du côté du cimetière, toujours accompagnée de Balthasar, un énorme chat blanc, la seule créature vivante qu'elle paraissait aimer. Il va sans dire que jamais personne n'avait osé la suivre, mais voici que par une nuit glaciale de janvier où le ciel était si clair et la lune si brillante qu'on y voyait comme en plein jour, un vigneron qui sortait quelque peu éméché du café du Premier-Mars aperçut soudain la Quibi marchant devant lui et se mit à la suivre. Une demi-heure plus tard, il arrivait chez lui haletant, livide ; il raconta que la Sorcière était entrée dans le champ du repos où elle avait fait des gestes tout en prononçant des paroles, qu'il n'avait pas saisies, et en se promenant parmi les tombes. Soudain, il avait vu la terre se soulever et David Pinson, un mauvais drôle décédé l'année précédente, était apparu en même temps que l'Evodie Brun, une fille de rien, trépassée depuis peu ; alors, fou de peur, il s'était enfui, sans regarder en arrière.

Les gens sensés n'ajoutèrent aucune créance à ces divagations d'un pochard ; mais tout de même il se trouva des personnes qui y crurent et, de ce fait, la Quibi perdit des journées ; elle n'avait pas l'air de s'en tourmenter d'ailleurs.

Désormais, dès le printemps venu, on la vit courir les champs et les bois, récoltant des plantes dont elle connaissait les propriétés. On chuchotait que les filles qui avaient fauté et les femmes qui ne voulaient plus d'enfants allaient la trouver en cachette et qu'elle les tirait de peine ; elle savait également fabriquer un philtre qui éveillait l'amour. Elle demeurait parfois plusieurs semaines loin de chez elle, demandant l'hospitalité pour la nuit dans les fermes isolées, et comme on avait grand peur d'elle, on lui permettait de coucher sur le foin dans la grange, et même on lui offrait du café et de la nourriture, car on n'ignorait pas que le fermier Jeanbourquin de la Grande Côte avait perdu ses deux plus belles vaches parce que sa femme avait refusé un abri à la Sorcière par un gros temps d'orage. On savait aussi que Joseph Martin, ayant surpris la Quibi en train de marauder dans sa plus belle vigne, l'en avait honteusement chassée, et que tout son vin nouveau avait tourné en vinaigre, si bien qu'on n'avait pu le boire.

Les années avaient passé, la Sorcière — vieille maintenant — était toujours au village, haïe et redoutée, car les enfants eux-mêmes ne s'acharnaient plus à la persécuter et à lui jeter des pierres comme ils le faisaient autrefois ; et puis on disait tout bas qu'elle gagnait gros en se livrant à des pratiques coupables et qu'elle devait avoir un magot caché dans un coin de son logis sordide.

Cependant, un jour, elle tomba malade, et bientôt on vit qu'elle n'en avait plus pour longtemps. J'étais ancien d'Eglise déjà et du quartier qu'elle habitait. Le médecin voulait l'envoyer à l'hôpital, mais elle s'y refusa obstinément ; ce qui accrédita encore parmi les commères du voisinage la légende du magot : elle ne voulait pas aller à l'hôpital pour ne pas l'abandonner. Lorsque la Quibi fut au plus bas et incapable de quitter son lit, une voisine connue par son avarice sordide, s'offrit à la veiller avec une de ses amies. Le chat Balthasar ne quittait pas sa maîtresse ; couché au pied du lit, il fixait de ses prunelles phosphorescentes le visage ravagé de la moribonde. Et tous les matins les deux commères



La Sorcière ne voulait pas mourir.

(D'après un découpage d'Alice Perrenoud.)

faisaient des récits terrifiants de leur veillée : la Sorcière ne voulait pas mourir, elle avait peur, une peur horrible de la mort parce qu'elle s'était vendue au diable et qu'il allait venir chercher son âme. On le sentait rôder par la chambre.

De ces récits, le médecin haussait les épaules. Le diable n'avait rien à voir là dedans, la pauvre vieille avait les poumons engorgés et le cœur malade, ce qui provoquait des étouffements et des angoisses.

Enfin, elle expira, et l'une des femmes prétendit qu'à ce moment-là, elle avait vu une forme monstrueuse penchée sur le lit. Mais lorsqu'on procéda à la dernière toilette de la morte, on vit sur l'épaule droite l'armoirie de Berne imprimée dans la chair par le fer rouge, et de la main du bourreau, sans aucun doute.

Epouvantée, une des deux femmes alla quérir son mari, car elles n'osaient pas toucher le cadavre ; puis, tous les trois se mirent en quête du magot. Un moment, ils crurent l'avoir trouvé, car tout au fond d'un tiroir de la commode, il y avait un paquet enveloppé d'un mouchoir à carreaux jaunes et rouges ; ils l'ouvrirent avidement ; il ne renfermait

qu'une brassière d'indienne à fleurs, un bonnet de bébé et une bavette jaunies par le temps. Et comme, furieux et déçu, l'homme examinait l'étroit logis, son regard tomba sur Balthasar accroupi dans un coin. Alors, saisissant la hache avec laquelle la Sorcière coupait son bois, il assomma la pauvre bête.

Le jour de l'enterrement, il y avait foule dans la rue, devant le logis de la Sorcière. Les gens s'attendaient à voir quelque chose d'extraordinaire, une manifestation diabolique ; mais il ne se passa rien du tout et le pasteur qui était un digne homme fit une belle prière au bord de la fosse.

A cause de l'horreur qu'inspirait la misérable femme, personne ne voulut prendre quoi que ce soit qui lui eut appartenu. On chargea donc son mobilier sur un char et on le conduisit jusqu'à un terrain vague un peu en dehors du village ; on l'arrosa de pétrole et on y mit le feu, et bientôt la flamme s'éleva claire et droite dans le ciel bleu.

L'ancien se tut.

— C'était une méchante femme que cette sorcière, déclara M^{me} Mathey, et je me figure qu'elle est allée tout droit en enfer comme elle le méritait.

— C'était une malheureuse, fit grave-

ment l'ancien, et il faut espérer que Dieu, dans sa miséricorde infinie, lui a pardonné ses péchés, et qu'il nous pardonnera également les nôtres quand le moment sera venu pour nous de déloger.

M^{me} H. DELAPRAZ,
à Cormondèche.

L'horlogerie suisse en 1929

Il fut beaucoup parlé cette année de la Fidhor. Cette Société, qui assure le contrôle des contingents en chablons, est composée de huit représentants des principales banques intéressées à l'industrie horlogère et de huit représentants des organisations professionnelles. Fidhor a reçu de 62 sièges ou succursales de banques plusieurs milliers de rapports qui ont été compulsés, comparés et totalisés en 1600 positions. C'est donc une aide précieuse à la réglementation des crédits. Malheureusement, ces renseignements n'empêchent pas les catastrophes financières, comme par exemple celle de cette maison japonaise (dont la succursale était établie en Suisse) qui fit perdre en 1929 des millions de francs suisses à l'industrie horlogère. Cette réglementation des crédits serait une excellente chose, si les banques étaient assez puissantes pour obliger leur clientèle à s'y soumettre absolument. Le point faible, à notre avis, est le suivant : par suite d'une concurrence énorme, le fabricant et l'exportateur doivent augmenter leur chiffre d'affaires s'ils veulent pouvoir faire face à des frais généraux sans cesse augmentés. Or le pour cent de bénéfice final se réduisant de plus en plus, par suite de cette concurrence très grande, il devient fort difficile de réaliser des affaires saines. Comme nous ne cessons de le répéter, il faudrait que l'exportateur cessât de lutter toujours par la baisse des prix en respectant davantage les conventions établies. Certes le chiffre d'affaires baisserait, mais une période de bénéfice

réel et rémunérateur en serait le résultat par la suite.

L'opinion publique prétend, à tort ou à raison, qu'un flottement provient du chablonnage et que les contingents à destination de certains pays étaient déjà largement dépassés fin septembre dernier. Les conventions signées entre la Fédération horlogère patronale et Ebauches S. A. le furent avant tout, pour porter remède au chablonnage. Or, on prétend qu'il a été délivré des chablons en dehors des membres de la F. H. Qui expédie des chablons en Russie, aux Etats-Unis ? Mystère. Statistiques seules en main, il est impossible d'opérer une distinction entre les fournitures de rhabillage et de fabrication, d'une part, et les chablons, d'autre part.

Selon les déclarations de Fidhor, dit M. Henri Bühler, dans l'« Impartial » du 18 janvier 1930, le contingent annuel des chablons a été fixé à 9,552,000.— fr. pour les trois pays concessionnés : Allemagne, Pologne et Japon.

Du total de 27,900,000.— fr., pour l'exportation des ébauches et pièces détachées finies, si l'on déduit le contingent du chablonnage autorisé, il reste 18 millions 300,000 fr. pour les fournitures de rhabillage et de fabrication. C'est décidément trop.

La Fidhor a annoncé qu'elle avait pu contrôler exactement le 75 % de l'exportation des chablons à destination de l'Allemagne. Elle ne fournit aucun renseignement sur le 25 % non contrôlé, ni sur les contingents polonais et japonais. Il existe donc une fuite officiellement reconnue maintenant, celle du 25 % du chablonnage à destination de l'Allemagne, soit plus d'un million de francs. Espérons que nous réussirons un jour à savoir où ces quantités de chablons se sont déversées exactement ?

La valeur de l'exportation horlogère en 1929 a atteint le chiffre de 276,748,691.— francs pour 23,182,544 montres en tous métaux et mouvements finis. En 1928, elle fut de 270,660,752.— fr. pour 22,864,456 montres et mouvements finis. Différence en faveur de 1929 : 318,088 pièces d'une valeur de 6,087,939.— fr. De plus, la Suisse a exporté en cette année 1929 pour 30,590,451.— fr. d'ébauches et chablons,



soit pour 814,333.— fr. de plus qu'en 1928.

Les lecteurs du « Messenger » seront peut-être intéressés d'apprendre qu'en 1929, il fut exporté de Suisse pour 14,930,996.— fr. de phonographes, 2 millions 004,731.— fr. de boîtes à musique et pour 19,438,329.— fr. de machines-outils.

Les nouveaux droits d'entrée aux Etats-Unis ont été votés par les Chambres et le président Hoover en a signé, le 18 juin, le tarif, absolument prohibitif pour notre horlogerie suisse. En outre, deux grosses affaires de contrebande de mouvements suisses doivent être jugées aux Etats-Unis dans le courant de 1930. Voilà qui fera encore beaucoup de tort, dans la suite, aux prix des mouvements suisses : les douanes américaines vendant à l'encan les saisies opérées se montent à des millions.

L'année 1930 s'annonce donc mal. Les commandes sont clairsemées, les prix baissent, le chômage augmente un peu partout. On sent que la grande crise boursière déclenchée à New-York fin novembre 1929 a jeté le désarroi sur le marché européen. La confiance a de la peine à renaître.

L'automne pourra peut-être ramener des commandes intéressantes, mais l'ensemble de la situation industrielle horlogère reste précaire et peu encourageant.

G.

Le Sanatorium de Malvilliers

1899-1930

(AVEC ILLUSTRATION)

Le 21 janvier 1930, l'assemblée générale des sociétaires du Sanatorium de Malvilliers prenait acte qu'en exécution des décisions et arrangements pris en 1929, les immeubles et le mobilier du Sanatorium avaient été cédés à la Société neuchâteloise d'utilité publique pour son œuvre des enfants retardés.

Les derniers pensionnaires avaient quitté Malvilliers quelques mois auparavant, alors que la fermeture de l'établissement s'annonçait comme très prochaine en raison de la diminution du nombre des malades. L'ouverture du Sanatorium populaire neuchâtelois à Leysin a aussi motivé la dissolution de l'œuvre de Malvilliers.

Le Sanatorium, bien connu en pays neuchâtelois, avait été édifié dans le but de doter le Jura, et tout spécialement le canton de Neuchâtel, d'un établissement analogue à ceux qui existent dans les Alpes, mais où bon nombre de malades ne pouvaient se rendre à cause de la distance et des frais de séjour, en général assez élevés.

Rappelons que c'est feu Carl Russ-

Suchard, de Serrières, qui avait créé de ses propres deniers cette œuvre d'utilité publique, alors que rien n'existait dans notre canton, et rendons-lui un dernier hommage de reconnaissance.

La cession à la Société neuchâteloise d'utilité publique a été faite à la condition que les immeubles de Malvilliers soient utilisés pour une œuvre de bienfaisance et, aujourd'hui, cette Société s'occupe des enfants retardés. Souhaitons que cette œuvre puisse rendre les services attendus depuis longtemps dans notre canton.

Le suicide d'une commune

(AVEC ILLUSTRATION)

Le dimanche 17 février 1929, le corps électoral de la Coudre, composé en majeure partie d'éléments non autochtones, a, par 71 voix contre 46, voté la fusion de cette antique Commune avec la Ville de Neuchâtel.

Le 9 septembre 1929, le Conseil général de Neuchâtel a adopté, par 27 voix contre 3, un projet d'arrêté chargeant le Conseil communal d'entreprendre toutes démarches utiles en vue de faire prononcer par le Grand Conseil la réunion de la Commune de la Coudre à celle de Neuchâtel.

Le 18 novembre 1929, le Grand Conseil a, par 72 voix contre 7, ratifié cette fusion qui est devenue dès lors un fait accompli.

En dehors des Conseils où quelques protestations, d'ailleurs vaines, se firent entendre, seul le « Bulletin de Saint-Blaise » s'est exprimé avec une franchise qui l'honore sur l'acte perpétré par les autorités.

« La Coudre, dit ce journal, a signé son arrêt de mort en votant la fusion avec la Commune de Neuchâtel... Tout laissait prévoir que la lutte serait dure, mais les personnes chez lesquelles la tradition et les principes de liberté sont encore enracinés, espéraient qu'au moment décisif le bon sens aurait le dessus. Cela n'a pas été le cas. Les intérêts

personnels ont prévalu sur l'intérêt général. Ce verdict populaire caractérise une fois de plus la mentalité d'après-guerre. »

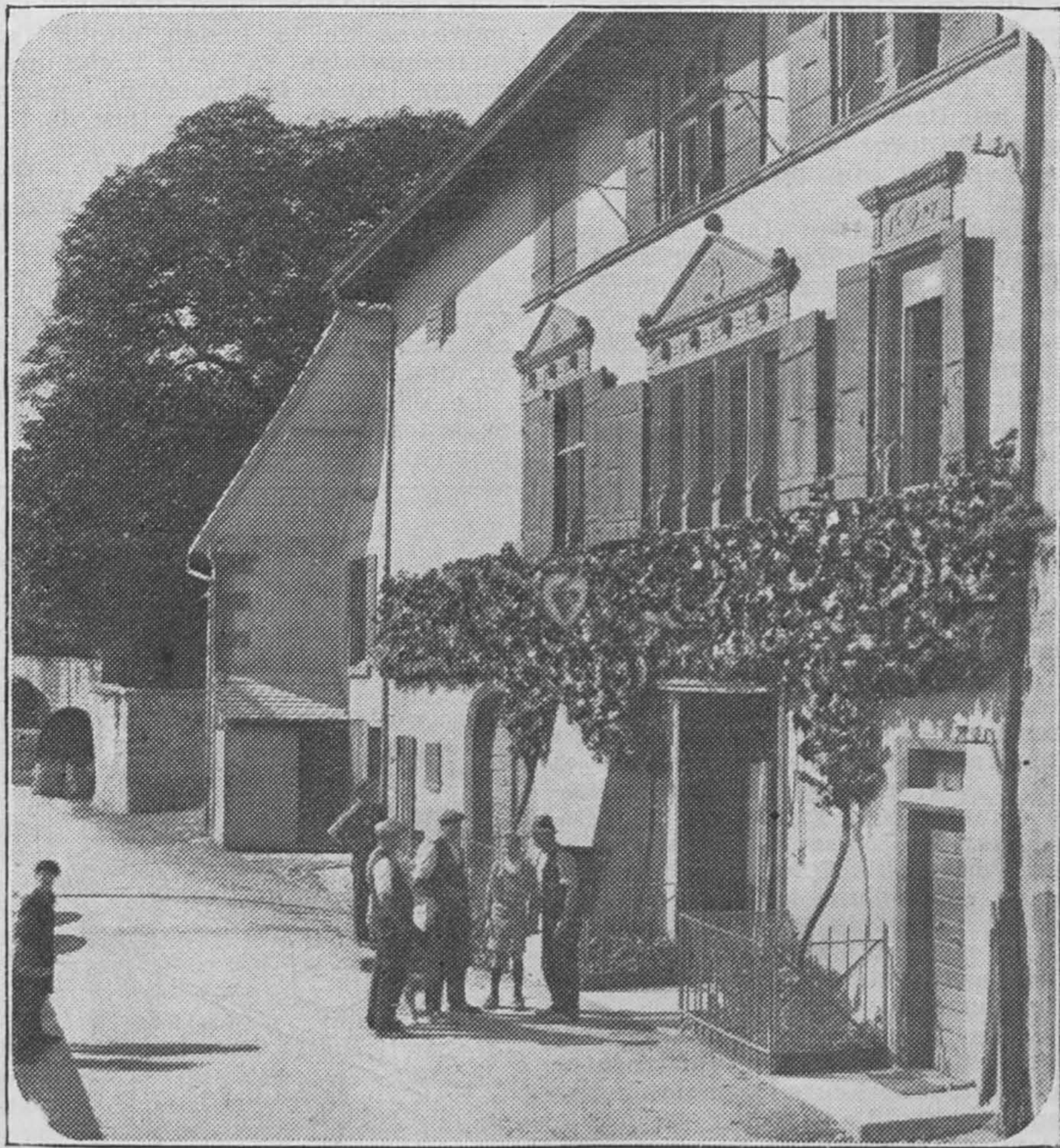
Comme le fait observer avec raison le même journal, il est rare de voir se suicider une Commune dont la situation financière est bonne et dont les autorités n'ont pas démérité. Pour expliquer les choses, il faudrait entrer dans des considérations d'ordre politique qui sortent du cadre de notre almanach. Je me borne à rappeler que la loi de 1888 sur les Communes est libellée de telle sorte que les communiens, qui seuls devraient avoir droit au chapitre dans une question de cette importance, ne peuvent qu'assister impuissants à la radiation de leur commune. De simples habitants, venus d'un peu partout, sans attaches avec le passé, sans racines dans le sol, décident la mort d'une Commune parce que ça leur convient. Ces électeurs n'ont pas même besoin, pour ce faire, d'être agrégés à une Commune neuchâteloise; une fois de plus ce sont les « métèques » qui décident de notre sort. Armés d'un simple bail à loyer et d'un permis de domicile, ils modifient, par un vote plus ou moins conscient, l'histoire du pays qui leur donne l'hospitalité. Ils trouvent avantageux de cumuler les commodités de la campagne et celles de la ville voisine et décrètent purement et simplement l'annexion. Le but qu'ils poursuivent est tout pratique. Il ne faut pas leur demander davantage; le Progrès ne consistait-il pas à supprimer tout ce qui fut et ne voyons-nous pas souvent qu'on coupe un bel arbre sous prétexte qu'il dépasse le niveau du sol ?

Ni la Société d'histoire, dont c'est pourtant le rôle, ni le Comité du « Musée neuchâtelois », pourtant si attaché à nos traditions et habitudes séculaires, n'ont protesté contre cet acte de vandalisme légal; on me permettra de le déplorer.

La Coudre fut, dans les temps les plus anciens, une dépendance de l'Abbaye de Fontaine-André qui abritait une communauté de Prémontrés. Il est probable que le nom du petit village où résidaient des vigneron et des carriers, tire son origine des coudriers ou noisetiers qui

abondaient dans ses alentours. La Coudre est citée pour la première fois dans un document de 1143 ; elle y porte déjà le nom de village. Une carrière de pierre

Les coteaux de la Coudre sont couverts de vignes jusqu'au pied de Chaumont. Le village n'avait ni église ni cimetière ; il constituait avec Marin, Hauterive et



Une des belles constructions de la Coudre : la maison de la Grappe.

jaune, sise sur son territoire, a été exploitée pendant des siècles. Elle est abandonnée aujourd'hui ; elle a fourni entre autres les matériaux qui servirent à édifier à Neuchâtel le bâtiment des Halles et, près de Morat, la jolie église de Meyriez.

Saint-Blaise, la paroisse de Saint-Blaise. Il comprenait, outre le groupe de maisons composant la Coudre, la vieille demeure de la Favarge et, sur la route du bas, quelques maisons, modifiées au cours des âges.

La Coudre n'a jamais fait grand bruit dans l'histoire. Ses habitants se livraient aux travaux rituels et périodiques de la vigne, aux coupes de bois dans les forêts et extrayaient de la carrière cette pierre jaune qui fit l'étonnement d'Alexandre Dumas père. Quatre familles dirigèrent, au cours des siècles, les destinées de ce modeste village du Vignoble : les Gallandre, les Bersot, les Chaillet et les Favarger. On peut y ajouter les Heinzely qui vinrent sans doute du pays de Berne et auxquels se joignirent, au XIX^{me} siècle, d'autres Confédérés qui acquirent la bourgeoisie et dont les descendants se sont opposés de toute leur énergie à la fusion votée par les « passants ». Dans les expéditions de 1530, la Coudre mit sur pied deux hommes d'armes : Guillaume Heinzely et Pierre Gallandre, tandis que la Favarge en équipait un seul de pied en cap. L'année suivante, on trouve dans le Rôle des Neuchâtelois qui marchèrent en 1531 contre les cinq cantons catholiques, treize « Coudriers » et gens de Hauterive marchant sous la bannière chevronnée. On sait qu'en 1536 l'Abbaye de Fontaine-André fut sécularisée et qu'elle devint propriété de l'Etat ; un communier de la Coudre, Guillaume Favarger, s'établit « personnellement en l'Abbaye et monastère du dit Fontaine-André pour gouverner et garder le dit monastère ». Dans l'ancienne demeure, qui appartient à la Famille Lavanchy, on voit les armes du dernier abbé, Louis Colomb, peintes sur la clef de voûte d'une jolie chapelle gothique. Au milieu du village, la maison de la Grappe ravit l'archéologue et l'artiste par sa charmante façade sculptée dans la pierre du pays.

Les vieux noms abondent dans cette région attestant qu'elle fut défrichée et civilisée de bonne heure, sans doute par des gens d'Eglise. Le ruisseau qui dévale de Chaumont, tumultueux au printemps, s'appelle le Sordet. A la lisière de la forêt, la terre des Prioresses rappelle l'Eglise d'avant la Réforme.

Trois votes, trois traits de plume et quelques actes de chancellerie ont mis une fin brutale, impitoyable à cette existence autonome et respectable. La vieille Coudre a vécu. Elle va poursuivre, sous

les aspects d'un faubourg du chef-lieu, une existence de satellite et regrettera peut-être un jour d'avoir comme Esaü vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

Le grand argument invoqué par les partisans de la fusion était... l'amour qu'ils portaient à leur Commune. Cet amour leur a fait voter la suppression de l'objet aimé. Dans la tour de Bramafan, Ugolin n'a-t-il pas dévoré ses enfants pour leur conserver un père ? P. F.

~~~~~

### Ça prend !

La dame. — Vous me dites que cette couverture est de laine et je vois qu'il est marqué « coton », en grandes lettres, ici, dans ce coin !

Le parfait vendeur. — Oh ! Madame, ne faites pas attention à cela ; c'est simplement pour tromper les mites !



— Vous m'assurez ne pas avoir vendu un chapeau identique à celui que j'ai choisi...

— J'en ai pourtant déjà vendu un.

— A qui ?

— A Madame Dardel.

— Oh ! ça n'a pas d'importance : nous ne sommes pas du même côté à l'église !

## Notes sur l'alimentation

L'homme est tributaire du règne animal et du règne végétal pour se procurer l'albumine, la graisse et l'hydrate de carbone nécessaires à son corps.

Dans le processus de la digestion, suivant la nourriture que l'on ingère, les organes doivent fournir un travail plus ou moins long. Notamment, la différence entre la nourriture propre et celle impropre à l'alimentation est énorme. Comparons la chose à une opération quelconque de sélection, par exemple des céréales. S'agit-il d'une céréale égale et exempte de poussière, le travail est minime. Par contre, une céréale mal conditionnée exigera cinq à dix fois plus de peine, sans compter que même après avoir été isolée des impuretés, elle ne sera jamais aussi propre que si elle avait été de bonne qualité dès le début.

Chez les hommes qui n'absorbent pas une nourriture appropriée, l'intestin, les sucs, le foie et probablement aussi la rate sont mis fortement à contribution et cela de façon irrégulière. Doit-on, à part cela, fournir un travail physique ou intellectuel intense, les organes digestifs ne sont plus aptes à répondre aux exigences et il en résulte toutes sortes de complications.

La table ci-dessous indique la valeur nutritive, en calories, des principaux aliments. C'est ainsi que la science désigne l'énergie de la nourriture. Une calorie correspond à la quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré la température d'un kilo d'eau.

Il ne faut cependant pas oublier que ces indications ne suffisent pas à déterminer à elles seules la valeur d'un aliment. Selon la quantité de matières non digestibles contenues dans la nourriture, on en tire un parti plus ou moins profitable. Cela dépend aussi de l'état de l'estomac et du genre de travail auquel on est astreint (travail de tête ou manuel). Et les individus diffèrent également les uns des autres. Il faut veiller en outre à ce que notre nourriture contiennent des substances qui, si elles ne s'y trouvent pas en quantité remarquable, contribuent néanmoins à en faire un aliment complet. Bien entendu qu'une

préparation bien ou mal comprise et la saveur des mets, jouent aussi un rôle important.

Chaque ménagère devrait être exactement orientée sur ces questions, aux fins d'être en mesure de pourvoir soigneusement à l'alimentation de sa famille. Or, il arrive fréquemment que les milieux ouvriers, qui en auraient le plus besoin, ignorent tout du problème de l'alimentation. Dans un petit ménage la nourriture est la dépense principale. Selon le choix et la préparation des aliments, la ménagère peut économiser ou prodiguer beaucoup d'argent. Aussi, lorsqu'on songe qu'il ne s'agit pas uniquement d'un gaspillage d'argent, mais aussi de force et de santé, ne peut-on pas s'empêcher de reconnaître que l'on se trouve en présence d'une question qui revêt, pour l'éducation de nos filles et futures ménagères, une grande importance.

Tabelle d'après M. le prof. E. Abderhalden.

| ALIMENTS                             | Teneur en grammes par 100 gr. |         |                     | Calories par 100 gr. |
|--------------------------------------|-------------------------------|---------|---------------------|----------------------|
|                                      | Albumine                      | Graisse | Hydrates de carbone |                      |
| Lait de vache . . . . .              | 3,4                           | 3,7     | 5,0                 | 67                   |
| Lait de chèvre . . . . .             | 3,7                           | 4,3     | 3,6                 | 67                   |
| Beurre . . . . .                     | 1,0                           | 83,0    | 0,5                 | 753                  |
| Fromage (mi-gras) . . . . .          | 27,5                          | 25,0    | 2,8                 | 346                  |
| Oeufs de poules . . . . .            | 14,5                          | 11,0    | 0,5                 | 159                  |
| Viande de porc (mi-grasse) . . . . . | 17,5                          | 20,2    | 0,3                 | 253                  |
| Viande de veau » » . . . . .         | 19,3                          | 4,5     | —                   | 119                  |
| Viande de bœuf » » . . . . .         | 20,0                          | 4,8     | —                   | 123                  |
| Lard . . . . .                       | 9,2                           | 74,2    | —                   | 705                  |
| Sucre de canne . . . . .             | —                             | —       | 100,0               | 410                  |
| Pommes . . . . .                     | 0,4                           | —       | 13,7                | 56                   |
| Poires . . . . .                     | 0,4                           | —       | 12,0                | 50                   |
| Fraises . . . . .                    | 1,1                           | 0,4     | 7,4                 | 38                   |
| Cerises . . . . .                    | 0,6                           | —       | 12,5                | 52                   |
| Chou-fleur . . . . .                 | 2,5                           | 0,4     | 5,0                 | 34                   |
| Chou-frisé . . . . .                 | 3,5                           | 0,7     | 6,0                 | 42                   |
| Salade pommée . . . . .              | 1,5                           | 0,4     | 2,0                 | 18                   |
| Chou-pomme . . . . .                 | 3,2                           | 0,2     | 9,1                 | 51                   |
| Concombres . . . . .                 | 1,0                           | 0,1     | 2,3                 | 14                   |
| Pois . . . . .                       | 23,2                          | 2,0     | 51,0                | 315                  |
| Haricots . . . . .                   | 24,5                          | 1,8     | 48,2                | 307                  |
| Lentilles . . . . .                  | 27,7                          | 1,9     | 53,5                | 342                  |
| Riz . . . . .                        | 7,0                           | 0,6     | 78,0                | 345                  |
| Haricots verts . . . . .             | 2,3                           | —       | 7,0                 | 37                   |
| Pain de froment (bis) . . . . .      | 6,5                           | 0,6     | 51,2                | 236                  |
| Farine de froment (grise) . . . . .  | 11,3                          | 1,6     | 71,0                | 344                  |
| Gruau de froment . . . . .           | 7,3                           | 1,2     | 76,2                | 345                  |
| Pommes de terre . . . . .            | 2,0                           | 0,1     | 22,5                | 99                   |

# S U Z E

## APÉRITIF A LA GENTIANE

# U

*POURQUOI donner la préférence à la SUZE parmi tous les apéritifs qui vous sollicitent ?*

# Z

1° **PARCE QUE** la Suze est un apéritif à base de racine de gentiane fraîche ;

2° **PARCE QUE** les bienfaits de la racine de gentiane sont connus depuis les temps les plus reculés ;

3° **PARCE QUE** la racine de gentiane est recommandée par nombre de médecins comme tonique, pour stimuler l'appétit et ranimer les forces ;

# E

4° **PARCE QUE** les montagnards ont toujours considéré la racine de gentiane comme une panacée universelle ;

5° **PARCE QUE** la Suze est le meilleur désaltérant.

*La SUZE additionnée d'eau de Seltz et d'un zeste de citron désaltère*



## CHRONIQUE VITICOLE

Un bel automne fit rapidement mûrir la récolte de 1929. Quoique moins régulière, que celle de l'année précédente, comme quantité, elle fut cependant de très bonne qualité. Les vendanges commencèrent vers le 4 octobre et se firent par le beau temps. A peine furent-elles interrompues par une après-midi de pluie, qui donna un léger répit aux pressoirs.

Comme d'habitude, les prix furent fort discutés; d'une part, les encaveurs, se prévalant des gros stocks de vins de 1928 encore en cave, et immobilisant leurs capitaux, poussaient à la baisse; d'autre part, les propriétaires ne pouvaient se décider à vendre une récolte, qu'ils savaient de qualité, à un prix inférieur à celui de l'année précédente. Dans l'impossibilité d'arriver à une entente amiable, ce furent les mises de l'Etat et des Communes qui donnèrent une base pour les transactions. La gerle de blanc se vendit de 65.— à 70.— fr. et celle de rouge de 125.— à 130.— fr.

Le rendement fut assez inégal; on l'a estimé en moyenne à 3 ¼ gerles pour le blanc et 1 ½ gerle pour le rouge. Il est vrai que certaines vignes taillées « en ruine » donnèrent de beaucoup plus fortes récoltes au détriment de la qualité. Nous estimons qu'une taille démesurément longue devrait être interdite tout autant que le plantage de cépages très productifs, mais donnant des vins de qualité inférieure.

Les vins de 1929 sont très bons, le rouge spécialement. On ne peut heureusement pas parler de mévente dans notre vignoble et malgré les stocks encore existants chez les encaveurs et les provisions de 1928 faites par les consommateurs, les vins de l'année dernière ont trouvé des amateurs. Avec un peu d'esprit d'entente et de solidarité entre marchands, il eut même été facile de les vendre à un prix plus rémunérateur.

On se demandait si, après deux bonnes années, la vigne continuerait à produire aussi abondamment et si l'automne

de 1929, en mûrissant le bois, avait préparé une belle sortie de raisins pour ce printemps? Cela a été le cas et, après un hiver peu rigoureux, la vigne débourrant en temps normal ne tardait pas à montrer du raisin en abondance.

La fleur fut favorisée par une série de belles journées qui n'empêchèrent pas un peu de « coulure ». Les vers de la cochyliis n'eurent pas le temps de faire de grands dégâts; mais les attaques répétées du mildiou diminueront la récolte. Les nombreuses journées pluvieuses du commencement de l'été ont favorisé le développement de ce champignon et gêné les vigneron dans leurs travaux. Certaines vignes, malgré six traitements à la bouillie bordelaise, sont passablement atteintes: il y aura un déchet assez important.

Jusqu'à présent, par contre, nous avons été épargnés par la grêle et les ravines, tandis que les orages ont causé de graves dégâts le long du lac de Bièvre et au vignoble de Lavaux.

A part quelques belles journées, le commencement de l'été a été pluvieux et maussade. Puissent les deux mois qui nous séparent encore du moment de la vendange être favorables à la maturité du raisin!

31 juillet 1930.

~~~~~

Humour anglais

Deux ambassadeurs, français et anglais, traversaient Trafalgar Square. La capitale anglaise était noyée dans une affreuse « purée de pois ».

— Décidément, fit le Français, qui habita Londres durant de longues années, décidément Londres est restée la ville la plus brumeuse du monde.

L'Anglais sourit:

— J'ai connu pire, dit-il, négligemment.

— Pire? sursauta le Français; et où donc étiez-vous?

Alors l'ambassadeur anglais, prenant le bras de son ami et éclatant de rire:

— Je n'ai pas pu reconnaître la ville, tant précisément le brouillard y était épais!

(Ce n'était pas Neuchâtel, quoique le pensent les Montagnards! Réd.)

VERS

pour la Fête cantonale d'histoire aux Ponts

Nous faisons le tour des villages
Neuchâtelois ; parmi les sages
Est le lieu que nous occupons :
Les Ponts.

Cette vallée est grande ouverte ;
Aux plus longs jours l'herbe en est verte ;
L'hiver y jette un blanc linceul,
Si bien qu'on y serait tout seul,
Lorsqu'en la neige le pied butte,
S'il ne paraissait quelque hutte.
Pourtant c'est fort loin des Lapons
Les Ponts.

Pour les santés débilitées
Il est deux sources enchantées,
Coulant, discrètes, en plein air ;
L'une retrempe, elle est de fer ;
L'autre guérit, elle est de soufre,
Les maux divers dont chacun souffre :
C'est du bon sang que nous lampons...
Aux Ponts.

Là-bas cherchez la pauvre combe,
Triste aujourd'hui comme une tombe,
Où le vieux chancelier Hory,
Par un injuste arrêt flétri,
Vint passer ses heures dernières.
C'est ancien, nos plus vieux grands-pères
N'étaient pas même des poupons...
Aux Ponts.

Sous la forêt qui la surplombe,
Plus près de nous, c'est l'autre combe
Où Desor se plaisait l'été,
A grouper sa société.
Pour l'église il n'était pas tendre,
Mais il eut l'esprit d'entreprendre
Ce que tous nous développons
Aux Ponts.

A Ponts-Martel, de porte en porte,
Vous trouverez, toujours accorte,
Quelque figure qui sourit ;
On vous accueille avec esprit,
Surtout avec la chaleur d'âme
Dont la montagne se réclame :
Les mains serrent comme crampons...
Aux Ponts.

Telle l'abeille diligente,
Cette race est intelligente ;
Chacun y sent le prix du temps ;
Leurs produits, toujours méritants,
Sont estimés dans le commerce ;
Naguère encor le shah de Perse
Cherchait l'heure — ou nous nous
Aux Ponts. [trompons —

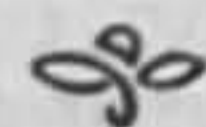
Grâce au travail, tous sont honnêtes ;
On dit bien que parfois les têtes
Moussent un peu ; serait-ce un mal ?
Nous plaignons le pauvre animal
Qui jusqu'au cuir se laisse tondre,
Chacun dit ou pourrait répondre :
« Cherchez ailleurs l'homme en jupons
Qu'aux Ponts ! »

Dans cet hospitalier village
Le touriste, oiseau de passage,
N'a que le choix d'un bon hôtel :
— Un seul de moins qu'à Neuchâtel. --
On offre, sans aucun mélange,
Ce qui se boit ou que l'on mange.
Où trouver de meilleurs chapons
Qu'aux Ponts ?

Aux jours lointains de mon jeune âge
J'ai toujours aimé ce village :
(C'était le temps du bon Pury).
Aujourd'hui, par l'âge mûri,
Presque un Nestor, je viens vous dire :
Par ce nom laissons-nous instruire,
Aussi vrai que nous nous groupons
Aux Ponts.

Oui, sur tous nos vagues systèmes,
Sur nos partis, souvent extrêmes,
Sur nos dissentiments amers,
Dont parfois nous nous montrons fiers,
Sachons, sans coupable faiblesse,
Mais sentant notre petitesse,
Jeter, quand nous nous écharpons,
Les ponts.

G. BOREL-GIRARD.



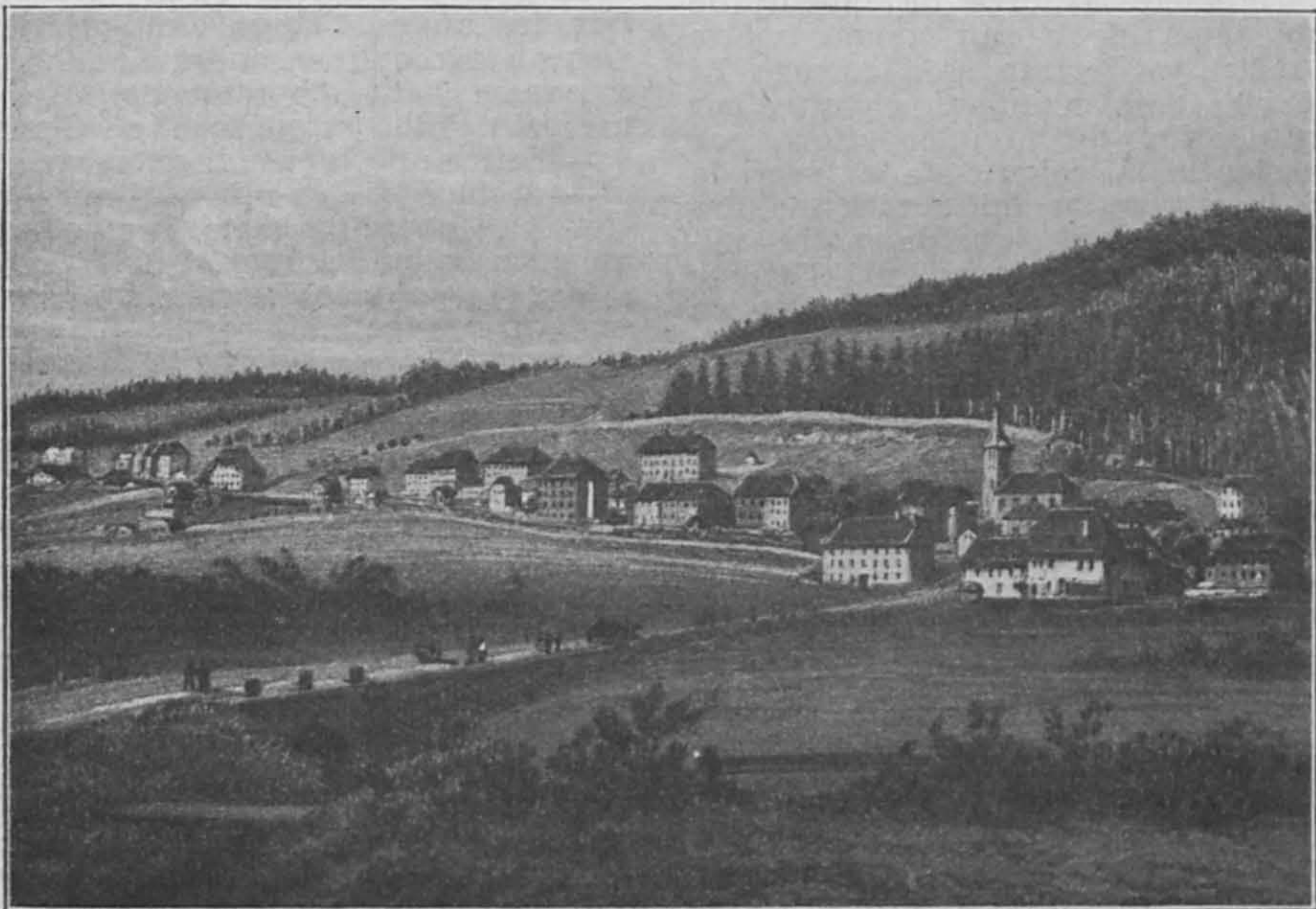
Les Ponts en fête

Nous n'avons, chez nous, ni fête scolaire, ni fête de lutte, ni fête de chant, ni cortège des vendanges et personne ne s'en plaint. Le brouhaha et la poussière des foires dominicales ne nous tentent pas. Il nous suffit d'être traversés par les cortèges d'autos qui, de la plaine, vont chercher, soi-disant, l'air pur des monts et celles qui, de la montagne, vont admirer, soi-disant, les beautés du Bas.

Mais nous avons voulu que le 7 septembre 1929 le village entier soit en fête pour accueillir les membres de la société d'histoire. Le boulanger a décoré la façade de sa maison de bonshommes en pâte et de gerbes de blé. L'hôtel, à ceux qui font leur joie d'avoir le dos au feu et le ventre à table, offre un vieux foyer et de très confortables marmites.

Un lumineux coin du marais, esquissé par notre peintre, fait pièce à ceux d'ailleurs qui nous disent que nos tourbières sont tristes. Notre jeunesse, durant de joyeuses veillées, a confectionné des guirlandes de « darre », de « pives », de « sorbes », de chardons et de bruyère, nos chanteurs et nos musiciens ont revu leur répertoire. Les écoles ont préparé un joli chant de bienvenue en musique et paroles de chez nous faites tout exprès pour la circonstance. Tout le monde s'est donné congé, les fabriques, les bureaux, les magasins, le collège et les ménagères qui ont préparé des gâteaux pour ne pas avoir à cuisiner. Par là dessus, le grand soleil de Dieu s'est mis aussi de la fête, juste assez clair pour que tout rayonne et point trop chaud pour ne pas nous incommoder.

Aussi le soir, nous étions si heureux de notre fête, nous avons eu tant de joie à nous trouver tous ensemble, à chanter ensemble, à vivre ensemble dans la bonne et saine joie et lumière que



Les Ponts-de-Martel vers 1854

par J. Jacottet.

nous avons continué la fête jusqu'à 11 heures du soir, farandolant sur la place au son du tambour. Ce fut une vraie et belle fête, comme autrefois, où la gaieté n'avait pas besoin de carrousels, de moulins à musique, de « jazz-band », de « dancing », de confettis et de serpentins pour exister.

Merci, messieurs les membres de la société d'histoire, d'être venus chez nous. Il est possible que notre village ne vous ait pas paru bien différent des autres. Nos routes n'ont pas de goudron, ce qui n'est du reste pas de sa faute ; nos robinets ne coulent pas, mais nous fournissons d'eau le Bas ; nous n'avons pas de ces vieilles maisons aussi délabrées et incommodes que pittoresques ; nous ne pouvons pas même vous offrir, ce que vous paraissez apprécier à la collation : un vin du pays. Mais l'un de vous nous a raconté comment notre village est né, comment, il y a bien des siècles, dans ce pays de tourbières et de forêts vierges, les premiers pionniers sont venus ; comment la vie leur a été dure ; comment à force de labeur, de patiente ténacité ils ont gagné, mètre après mètre, ce terrain à la culture. Et vous saviez déjà comment, ensuite, par la continuation du premier effort, par la conscience, la volonté de s'élever, la foi en la vie et la foi chrétienne, les hommes d'hier ont fait de notre village ce qu'il est aujourd'hui. Chaque pierre, chaque arbre est pour nous un appel à la vraie vie, à celle qui, fondée sur le passé, veut continuer l'œuvre commencée. Voilà pourquoi nous aimons notre village et voilà pourquoi notre fête et la vôtre, messieurs de la société d'histoire, n'a pas été un simple jour de plaisir, mais un des battements du cœur du pays.

P. W.

~~~~~

### Comment firent-ils ?

Dans le petit ouvrage intitulé : « Morat », qu'il consacra aux guerres de Bourgogne, l'auteur M. P.-E de Vallière raconte, à page 75, qu'« aux cris de « Notre-Dame et saint Georges ! », les huit divisions se déployèrent en silence ».

On a beau être Suisse et militaire, on ne peut avaler cette histoire !

---

## MAX ET MONIQUE

(*Croquis d'enfants*)

La cloche sonne, les portes s'ouvrent, le bruit éclate : dix heures !

Dans la cour de l'Annexe des Terreaux, une vingtaine d'atomes se bousculent et crient ; l'école frœbelienne prend sa récréation.

Un peu à l'écart, une petite fille aux boucles blondes et aux grands yeux bleus regarde. C'est une nouvelle. Elle contemple un groupe de gosses sur le perron de la salle de gymnastique. Cinq fillettes entourent un garçon aux cheveux noirs et aux traits réguliers. Monique le trouve beau. Elle sait qu'il s'appelle Hugo et elle se souvient vaguement qu'un grand homme a porté le même nom. Qui sait s'ils ne sont pas parents ? Prenant son courage à deux mains, elle s'élanche sur l'escalier... elle est repoussée avec pertes. L'amour et la jalousie ont fait des amies d'Hugo cinq petites sauvages. Monique se mord les lèvres et avise un bout d'homme solitaire dans un coin. Elle s'approche et demande :

— Est-ce que tu veux jouer avec moi ?

— A quoi ? répond-il hésitant.

— A la paume. Et elle tire de sa poche un gros ballon orange.

Max est séduit ; un sourire épanouit sa figure rouge et tout de suite il se met à lancer et attraper la balle avec adresse.

Monique a déjà compris que, dans le nouveau monde où elle vient d'entrer, les solitaires n'ont point de crédit. Il faut vivre en couple, sous peine d'encourir le mépris général. C'est décidé, elle ne quittera plus Max.

A onze heures, Jeanne les regarde s'éloigner et murmure, gouailleuse :

— Le bon ami à Monique, c'est Max à la chandelle au nez !

Malgré la lutte persévérante des Neuchâtelois contre la médisance, cette mauvaise plaisanterie arrive bientôt aux oreilles de Monique qui s'indigne :

— Max est propre, s'écrie-t-elle, et s'il oublie des fois son mouchoir, c'est pas une affaire !

Et tournant le dos aux autres, elle reste fidèle à son amour naissant.

Tandis que Max l'accompagne après les leçons, elle babille sans cesse, lui écoute. Un jour, elle parle de son frère :

— Tu sais, Alfred est épatant, il est grand, il est fort. Je fais toujours tout ce qu'il me dit. Une fois, il m'a coupé les cheveux.

Max se tait ; une ombre passe sur son visage rond. Il tend la main pour dire adieu.

— Tu sais, ajoute soudain Monique, avec Alfred, on s'embrasse jamais.

Et elle plaque un gros baiser sur la joue de son ami. Max rentre chez lui, le cœur tout joyeux : s'il est flatteur d'être craint, qu'il est doux d'être aimé !

— Ecoute, a dit Max, je porte toujours le lait à la Côte, le matin ; si tu veux, demain, je viendrai te chercher pour aller à l'école.

— Ça y est, a-t-elle répondu, je t'attendrai.

Le lendemain, Monique est en train de déjeuner avec sa famille quand un violent coup de sonnette retentit.

— C'est Max ! crie-t-elle et elle court ouvrir.

Il arrive, un large sourire sur les lèvres. Maman lui sert une tasse de chocolat qu'il renverse immédiatement sur la toile cirée. Il tremble un peu devant le frère redoutable qui, par bonheur, n'ouvre pas la bouche. En descendant la colline, il pense tout haut :

— Quand on sera grand, on demeurera ensemble dans une belle maison et je te donnerai des beaux cadeaux.

— On aura beaucoup d'argent, ajoute Monique, et on ira tous les jours au ciné. Tu sais, c'est épatant, et si on a la frousse, il n'y a qu'à fermer les yeux quand on tue quelqu'un.

Par discrétion, Max ne revient plus à l'heure des repas ; mais un jour, se trouvant plus tôt que de coutume, il fait irruption chez Monique au moment où elle prend son tub ! Maman n'a que le temps de la couvrir d'un linge et elle salue son ami par le plus tendre des baisers.

Quelques heures plus tard, à l'école, Max tout émotionné et plus rouge encore qu'à l'ordinaire, demande :

— Si tu veux, on pourrait peut-être se marier ?

— Je veux bien, répond-elle, et on aura un dîner de noce, alors !

Le grand jour est arrivé. Les amis et amies de noce se sentent gênés et sérieux. Hugo a refusé l'invitation, mais les autres sont venus, alléchés par la perspective des « bonnes choses ». Le jeune couple, très heureux, s'efforce de divertir ses hôtes. Comme le repas tarde un peu, Monique, jamais à court de bonnes idées, saisit une descente de lit et exécute une série de culbutes des plus périlleuses. Son mari l'imite bientôt, à la grande joie des spectateurs. Au moment où il tente de se tenir en équilibre sur sa tête, maman vient annoncer le dîner. Le menu est simple, mais sain : un « mékion » de mélasse et de beurre sur du pain bien frais. Les amis n'ayant préparé aucune production satirique, maman enfouit de mystérieux objets dans des tas de son, et bientôt tout le monde est à l'œuvre. Monique, apercevant dans le tas de son voisin un petit livre convoité, s'en empare subrepticement ; mais Maurice le remarque, grogne et va « rapporter ». Max, très effrayé pour sa femme, s'élançe et le retient par le fond de son pantalon.

Malgré cette ombre au tableau, la journée mémorable se termine gaiement, et, le sourire aux lèvres, les deux époux prennent congé de la compagnie et s'en vont goûter les délices de la solitude à deux.

\* \* \*

Les années ont passé. Monique a grandi, elle a vieilli, elle est partie. Depuis bien longtemps elle n'a pas revu Max. Elle ne connaît pas l'homme qu'il est devenu, mais elle se souvient du petit garçon qu'il était jadis. Quand elle songe à la ville aimée où se dressent les tours de la Collégiale, elle voit sa mère dans la vieille maison grise, elle voit ses amies dans la villa de pierre jaune ; mais dans la cour du collège fidèle, c'est lui qu'elle imagine, tout souriant et tout rouge, agitant son béret bleu en signe de bienvenue.

Dans le cœur de la jeune fille, bien des affections ont pris place, mais personne n'en a chassé le souvenir de son premier ami. Malgré l'ardeur des passions que les vingt ans de Monique ont fait ou feront naître, l'amour le plus pur et le plus désintéressé qui puisse lui être offert est encore celui du petit Max « à la chandelle au nez ».

S. P.

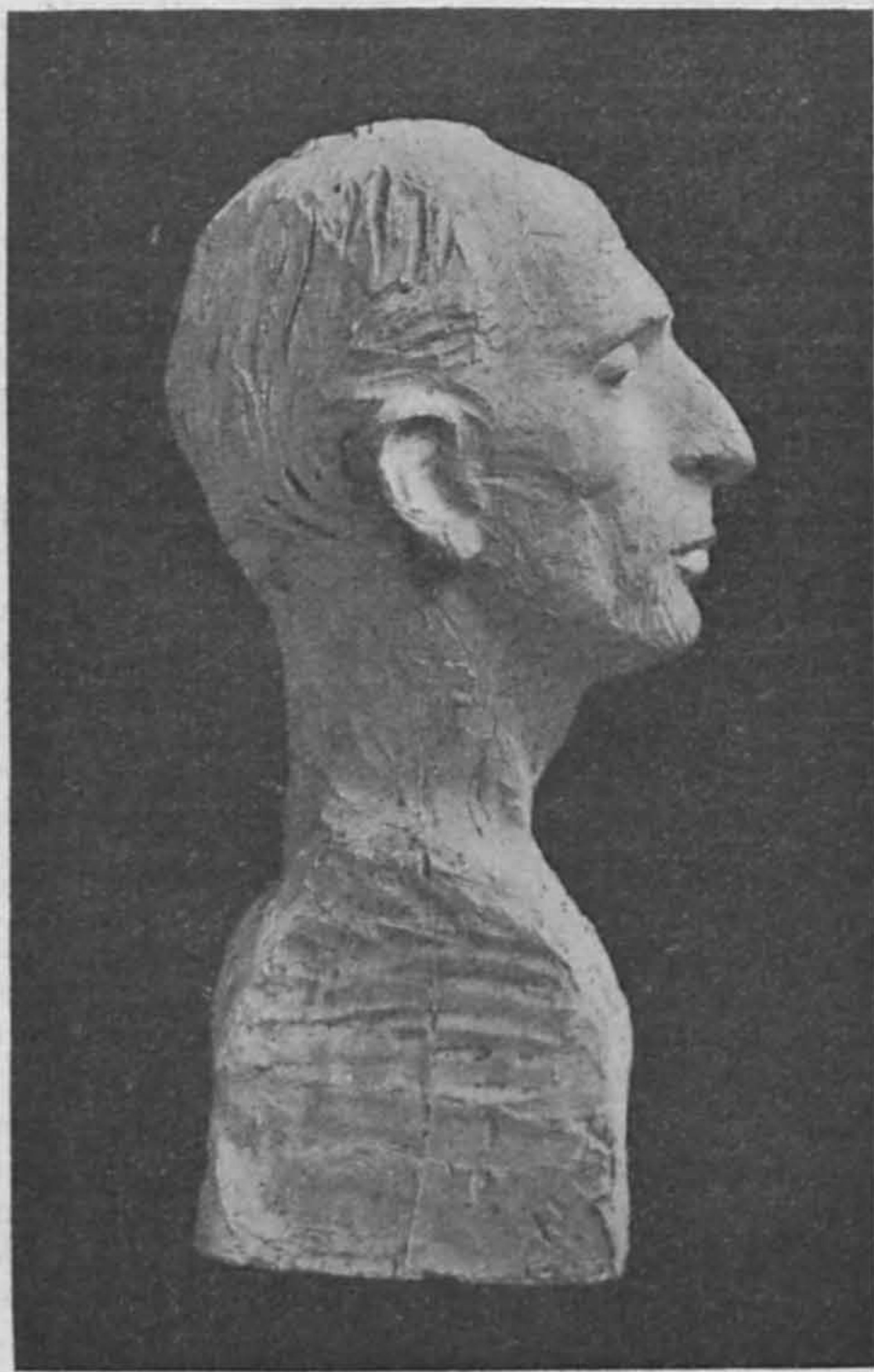
---

Un sculpteur neuchâtelois :  
**L É O N P E R R I N**

(AVEC ILLUSTRATIONS)

Notre canton a possédé, possède encore de nombreux peintres, des graveurs et des médailleurs. Rares ont été les artistes statuaires. Dans le passé, je ne vois guère que Fritz Landry. Aujourd'hui, ils sont une petite pléiade, fort allante, où l'un fait figure de jeune chef. C'est Léon Perrin.

Il est né à la Chaux-de-Fonds, le 19 novembre 1886. Entré de bonne heure à l'École d'art de cette ville, il fut l'élève de Charles L'Eplattenier, à qui tant de



Buste André Pierrehumbert.

jeunes artistes doivent une part de ce qu'ils sont. Après avoir voyagé, et s'être perfectionné à Vienne et à Paris, où il fréquenta l'École des Arts décoratifs, Perrin s'établit dans sa ville natale, espérant des commandes.

Elles vinrent sous les espèces de monuments funéraires. Non tels qu'on en voit aux cimetières d'Italie, vastes et pompeux ; mais simples pierres décorées. Avouons que, pour un créateur déjà soucieux d'expression humaine, ce n'était pas très encourageant. Le jeune artiste ne bouda cependant pas à la besogne : il n'est que d'errer dans le grand cimetière de la Chaux-de-Fonds pour y découvrir un beau nombre de pierres excellentes, pour une part importante signées Perrin.

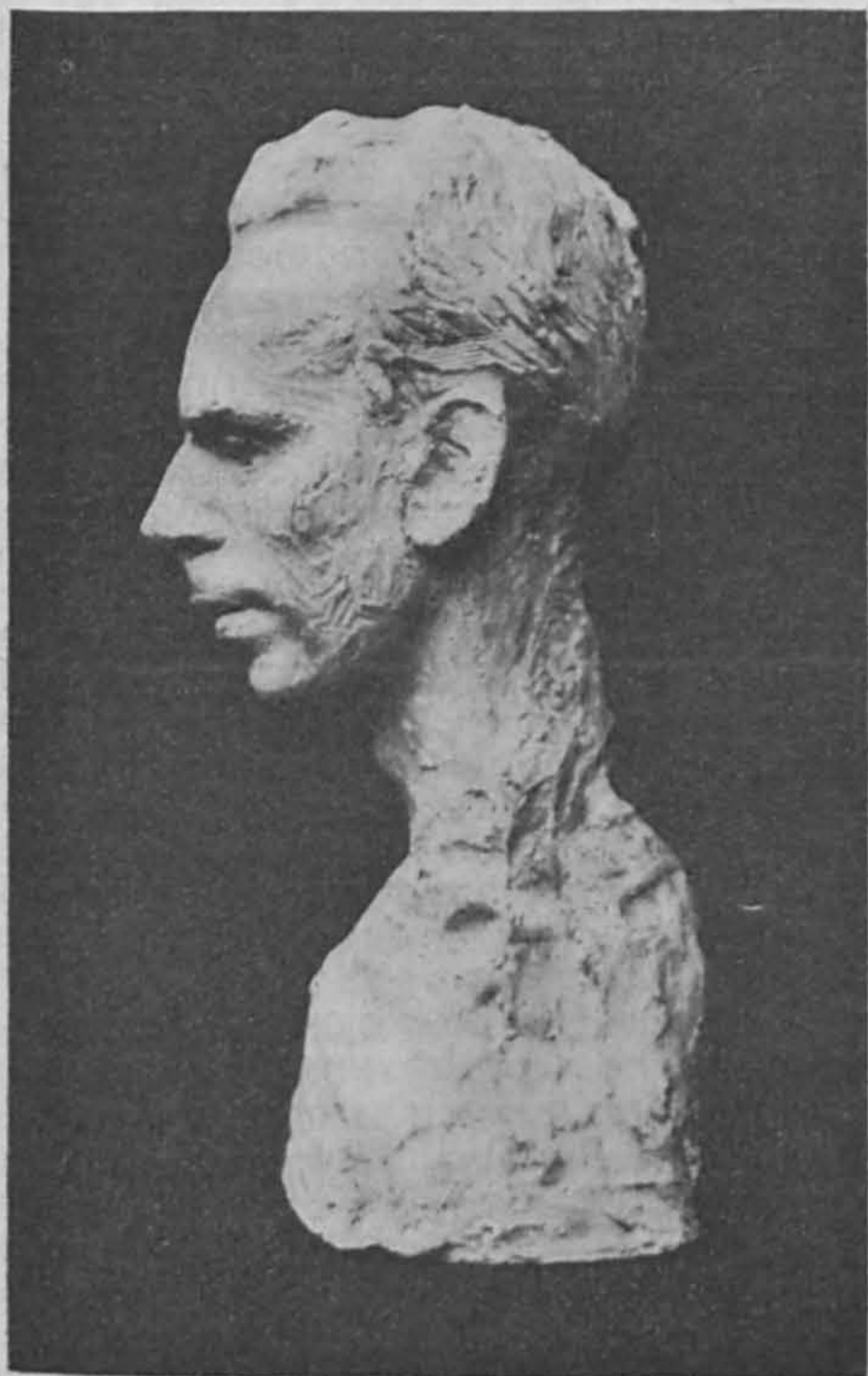
De la périphérie, l'occasion le porta brusquement au cœur même de sa cité. Il fallut pour cela l'incendie du Temple national, et sa reconstruction aussitôt résolue. Tandis que l'extérieur reproduisait fidèlement l'aspect que lui avait donné, un siècle auparavant, Moïse Perret-Gentil, l'édifice fut complètement transformé à l'intérieur. En particulier la chaire de bois sculpté, provenant du couvent de Bellelay, qui avait été anéantie, fut remplacée par une vaste tribune de pierre. Perrin en a sculpté les panneaux de figures nues, d'une belle pureté classique, dont les fidèles ne songent plus à s'effaroucher.

Tout aussi soudainement sa notoriété bondit hors de l'étroit cercle local. Entre je ne sais trop combien de concurrents, il fut choisi pour décorer de bas-reliefs le Bureau International du Travail, à Genève. Il avait imaginé une illustration des activités humaines d'une stylisation très poussée, dans un sens nettement moderne de simplification des lignes et des plans, populaire du même coup par son bon sens, en somme aussi satisfaisante pour l'illettré que pour le critique averti.

Décorateur ici protestant, et là socialisant, Perrin attesta la richesse de ses moyens et sa souplesse dans des statues et des bustes de Christ et d'apôtres, de ce style qu'on pourrait appeler néo-catholique, et qui est en train de remporter la victoire en maintes paroisses

sur le triste poncif de Saint-Sulpice et d'Einsiedeln. Et en même temps, il entreprenait une suite de bustes-portraits de concitoyens marquants : Albert Anker, le pasteur Paul Pettavel, le poète Pierrehumbert, Charles Borel, physicien et officier aviateur, le peintre André Evard, ou de fraîches figures d'enfants. Toute cette production récente, — dont les planches ci-contre donneront une idée, — est caractérisée par un beau mouvement plastique, une aptitude, non seulement à saisir la ressemblance, mais à créer des types, et le don de vie.

Cependant, dans une œuvre aussi diverse, dont nous n'avons indiqué d'ailleurs que les étapes principales, on pourrait se demander ce qui en fait le caractère unique et personnel, ce qui est la marque propre de Léon Perrin. A la



Buste Charles Borel.

fois antique, moyenâgeux et très moderne, ce bel artiste de chez nous se définit toujours en dernière analyse par une plénitude aisée et simple, et une sereine robustesse.

Août 1930.

Maurice JEANNERET.

## Le veau-mouton de David Roulet-Py<sup>1</sup>

(1817-1820)

Les hommes ont toujours aimé observer les phénomènes de la nature ; mais cette disposition s'affiche très différemment suivant leur culture, leurs goûts, leur genre de vie, leurs occupations. Les sédentaires aiment à garnir de fleurs les tablettes de leurs fenêtres, — les chefs de gare ont souvent des jardins qui sont de vrais régals à l'œil, — et cela parce que sédentaires et chefs de gare ne peuvent s'éloigner fréquemment de leurs habitations. Les paysans, au contraire, le moins possible sous leur toit, laissent souvent à leur épouse le soin de décorer la maison et ses abords. La grande culture les intéresse ; ils voient, de loin tout au moins, chaque jour, la forêt, l'herbe qui croît et promet une abondante récolte de foin pour l'hiver, les promesses des céréales, celles de la vigne ; voilà ce qu'ils observent amoureuxment. Rien de cela n'échappe à celui qui travaille régulièrement la terre. Au printemps, il souffre en voyant se flétrir et rougir les jeunes plantes gênées par le retour de malencontreuses journées froides, et son cœur se dilate et s'épanouit si tout pousse et verdit après une bonne pluie douce suivie de chaudes journées. Attentif à tout ce qui touche son travail, il observe plantes et bêtes. Dès qu'il s'agit du cheptel vivant, son attention est particulièrement en éveil, vu qu'à la louange et à la critique, est toujours mêlée l'arrière-pensée de faire du commerce, de gagner un peu d'argent ; ce qui ne va pas tout seul, hélas !

J'ai souvent entendu mon père et mon grand-père causer d'une amusante spé-

<sup>1</sup> Lu en séance de la Société d'histoire de Neuchâtel-Ville, le 7 novembre 1929.

culation tentée par un de leurs ancêtres sur un animal fort singulier. Elle m'intrigua fort. Le hasard m'a fait retrouver des écrits authentiques qui me permettent de reconstituer cette histoire.

Elle se passe en 1817, la deuxième des années de disette. L'argent est rare et David Roulet-Py réclame, le 21 janvier, à son débiteur Frédéric Borel, à Couvet, le paiement d'intérêts dus sur une cédule faite à propos d'une livraison de vin. Borel est prié, en outre, de s'arrêter à Peseux à sa prochaine venue à Neuchâtel, et d'apporter un pot d'extrait d'absinthe. La visite a lieu ; on y parle affaires, et David Roulet-Py est vivement intéressé par la description d'un jeune animal, soi-disant issu du croisement d'une vache et d'un bélier : c'est une merveille !

Borel s'informe plus exactement et renseigne Roulet, qui répond le 21 avril 1817 : « Je vous dirai que je trouve votre veau-mouton un peu cher. Je me transporterai là-haut aux premiers jours et nous ferons en sorte de nous arranger pour le prix. Je vous remercie de l'attention », etc.

Cette lettre marque un peu d'emballement, que nous excuserons volontiers en apprenant que Frédéric Borel a beaucoup de peine à remplir ses obligations financières envers Roulet, que l'animal en question appartient à son fils Charles, qui le lui cède, en taisant soigneusement qu'il a été acheté comme veau de boucherie, tout simplement, et que cette cession de bien a pour but d'apporter à Borel père une aide financière qui doit être la plus forte possible. La transaction est pénible ; mais, le 20 août, le veau est à Peseux, dans l'étable de l'amateur Roulet, qui écrit à Charles Borel, boucher à Concise :

« Il est singulier que vous n'acquittiez pas les conditions de notre marché que vous avez dictées, quand je marchandais le veau ; c'était dans l'espoir de le payer comptant, et vous ne voulûtes pas, j'en suis fâché pour vous ; je remets à votre jeune homme quatre Louis (80 fr.), mais pour le reste, ne renvoyez ni exprès ni lettre, cela sera inutile ; et en lui remettant ces quatre Louis, je déroge déjà au marché que j'ai fait avec vous. Dès que j'aurai reçu de Monsieur votre père un

acompte assez considérable pour que je puisse vous remettre le restant, vous le recevrez. »

La bête phénomène est payée trop cher, trois ou quatre fois sa valeur d'animal de boucherie ; mais l'aide apportée au père par le fils est efficace. La correspondance, continuée pendant plusieurs années entre les parties, ne parle plus jamais du veau-mouton, lequel ne semble devoir sa première célébrité qu'à l'habileté du malin boucher qui sut lui faire une renommée surfaite : le granger, premier possesseur de l'animal, est étonné, plus tard, du bruit fait autour de son élève.

Le marché est conclu, il faut agir au mieux. Une lettre adressée à M. Munguer, à Schupfen, nous montre que David Roulet-Py se démène pour tirer parti de son phénomène :

« Etant propriétaire d'un veau qui est en majeure partie mouton et couvert de laine, et ayant été invité, par différentes lettres, de le mener à Berne, comme il n'a que l'âge de quatre mois, je ne voudrais pas le mener dans une ville comme Berne ; je vous demanderais si je ne pourrais point le faire conduire chez vous. Comme c'est à proximité de Berne, les curieux viendront bien jusque chez vous pour le voir. Je pourrais le faire partir les premiers jours de la semaine prochaine, si vous avez la complaisance de me dire une réponse si cela se pourrait. S'il faut une permission, la demander pour moi, et le faire mettre sur les papiers publics, pour en informer le monde, pour jeudy 28 du courant mois d'aoust et pendant une semaine. Je le ferais partir dimanche ou lundy 24 ou 25 courant. J'ai fait payer cinq batz (fr. 0.70) par personne pour le faire voir chez nous ; je me propose de demander le même prix chez vous ; c'est une bête très curieuse, c'est ce que vous aurez la complaisance de faire mettre aussi avec l'annonce sur les papiers publics. »

Pourquoi ne pas envoyer à Berne même la bête curieuse ? Son maître craint-il la falsification du lait qu'absorbera son veau précieux ; a-t-il peur de la corruption des cités pour sa bête... ou plutôt pour le cornac qui, forcément, sera de la partie ? Il faut croire que M. Munguer est un paysan de confiance,



disposant de lait pur en abondance et d'une installation appropriée à la réception de la foule qui accourra, sans faute, de Berne ! L'imagination du propriétaire prend ses franches coudées. M. Munguer a-t-il mis le holà à ces beaux projets ? Rien n'indique si la villégiature a eu lieu, comme rien n'indique le contraire, et nulle mention n'est faite d'autres projets de déplacements.

Du 20 août 1817 au 24 novembre 1819, la correspondance de David Roulet-Py ignore le veau-mouton qui a atteint l'âge de deux ans et demi et dont la robe étrange ne suscite plus aucun intérêt. De plus, il est trop âgé pour être « ruscé », c'est-à-dire dressé à travailler au joug, comme ses confrères. Les savants, par contre, s'intéressent bien à lui. François Knab, le beau-fils de David Roulet-Py, a-t-il attiré leur attention sur l'animal, ou la renommée est-elle seule coupable ? Toujours est-il que Knab, qui habite Lyon, puis Paris, reçoit de son beau-père des indications qu'il s'efforce, assurément, de suivre au mieux :

« Après avoir été deux fois chez le granger où est né le veau-mouton au Val-de-Travers, j'en ai obtenu la déclaration ci-jointe. (Cette déclaration n'a pas été copiée.) Je ne sais quel prix en faire ; j'en ai refusé mille écus d'un étranger qui faisait voir des bêtes curieuses à la foire de Neuchâtel ; mais il ne voulait donner que cent Louis d'or neufs content, et le reste à la foire de Neuchâtel en automne. Cet animal est sans prix, comme il est sans pareil. Si vous le pouviez vendre plus cher que mille écus, nous partagerions la différence. Toutefois je verrais avec plaisir que ces Messieurs pussent le faire éprouver par quelqu'un de confiance. »

Ces « Messieurs » sont le directeur de l'école vétérinaire de Lyon, Bredin, et le célèbre naturaliste Cuvier, de Paris. Malgré tout l'intérêt que présente la question, ces sommités scientifiques ne peuvent éclaircir personnellement les origines exactes du veau-mouton et chargent de cette tâche un médecin-vétérinaire diplômé. Celui-ci s'y applique. Ce médecin-vétérinaire, M. Morier, visita-t-il l'animal à Peseux, comme le propriétaire l'y convia chaleureusement ? C'est douteux. Ce qui est certain, c'est qu'il

posa, par correspondance, à David Roulet-Py, des questions propres à faire admettre ou à faire exclure le croisement entre race bovine et race ovine. La réponse de Roulet témoigne d'un grand désir de vérité. Hérisnée de détails techniques, elle n'est pas à reproduire ici, et ne prouve pas, à satisfaction scientifique, la certitude du croisement. La possibilité demeurerait pourtant d'une manière si plausible, qu'on envoya deux élèves de l'école vétérinaire de Lyon examiner la bête et en dresser le signalement. Cette pièce, établie par des hommes de science, eût fixé nos idées, si Roulet en avait conservé le double. A ce propos, je me rappelle qu'à la fin des années 1870, il arriva en gare d'Auvernier, un troupeau de porcs hongrois, de petite taille, couverts de laine grossière en place de soies : c'était le pendant du veau-mouton. Ces porcs, tous abattus à Peseux, où ils firent les délices des gamins qui criaient : « Voilà des porcs à laine ! », fournirent une viande si huileuse, que l'importateur, qui faisait foire des expériences zoologiques, n'en fit plus revenir, n'y trouvant pas son compte. Ni en France, ni en Allemagne, ni en Argentine, je n'ai revu des porcs laineux.

Les pourparlers avec des hommes éminents ravivent l'espoir de David Roulet-Py de se débarrasser avantageusement de sa merveille. En lisant entre les lignes de sa correspondance, on a l'impression que l'offre du forain l'avait laissé assez calme, car de la coupe aux lèvres la distance est grande, tandis que celles de Bredin ou de Cuvier seraient les bienvenues. Le 22 février 1820, une lettre à son beau-fils, alors à Paris, donne les dernières instructions et fait preuve d'une certaine hâte d'en finir.

« Vous recevrez icy le signalement du veau-mouton pris par MM. Cachemaille et Dausse, les deux élèves de l'école vétérinaire de Lyon, qui arrivèrent vendredi 18 du courant, tôt après votre départ. Ils furent fâchés de ne pas vous rencontrer et surpris de trouver une bête de cette nature ; ils supposaient qu'il n'en pouvait pas exister. Je l'ai fait signer, comme vous le verrez, par tous ceux dont nous étions convenus. Vous pourrez le montrer à Monsieur le Directeur du Jardin des Plantes. Il m'importe peu

lequel des deux l'ayent (sic), mais il faut choisir celui qui en donnera le plus. Si toutefois ces Messieurs le veulent prendre, il faudrait s'informer de la manière dont ils veulent le faire conduire, en char ou à pied. Si c'est à pied, il faudrait faire de petites journées ; comme il ne sort point de l'écurie, il faudrait le promener tous les jours pour le refaire à la marche. »

Sans la prudente réserve, « Si toutefois ces messieurs le veulent prendre », qui dénote certains doutes, le marché semblerait conclu, et l'on verrait le veau-mouton, jouissant des honneurs qui lui sont dus, faire l'admiration des Parisiens, tout au moins des Lyonnais. Après ces visions de gloire, les illusions s'envolent : ni le Jardin des Plantes de Paris, ni l'École vétérinaire de Lyon ne veulent du phénomène. Il ne reste plus à David Roulet-Py qu'à s'en défaire en le vendant pour la consommation. A quel prix et quand le boucher en prit-il livraison ? Nous l'ignorons, mais nous constatons, par les notes de son propriétaire, que ce pauvre animal, qui n'en pouvait mais, souffrit d'une séquestration sévère, capable de le rendre très malheureux, qu'il fit couler des flots d'encre et de paroles, et que, pour finir, il ne rapporta pas un centime de plus que ses innombrables camarades élevés, dressés au joug, employés au travail, engraisés au bon moment et vendus suivant les méthodes usuelles.

Aux allusions moqueuses, aux sarcasmes que lui valurent sa malencontreuse spéculation, je ne doute pas que mon arrière-grand-père, homme plein d'esprit, n'ait répondu par ces vers de La Fontaine :

Le fabricant souverain

Nous créa besaciers tous de la même manière,  
Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui  
Il fit pour nos défauts la poche de derrière [d'hui :  
Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

Paul-Albert ROULET.

Les hommes sont nés les uns pour les autres : instruis-les donc ou supporte-les.

Le pouvoir est une cloche qui empêche ceux qui la mettent en branle d'entendre aucun autre son. Béranger.

## Protégeons la nature

Qu'y a-t-il pour un peuple de plus sacré que le patriotisme ? Le Suisse surtout porte ce sentiment au plus profond de son cœur. Fier de son pays si richement doté de beautés naturelles, il croit posséder la plus belle des patries terrestres. Pour ses montagnes, il ressent une passion exclusive. Qu'y a-t-il donc d'étonnant que chez lui l'amour de la patrie et celui de la nature se confondent et aient donné une puissante impulsion à l'idée de la Protection de la Nature ?

Peut-être la jeune génération n'éprouve-t-elle plus pour sa patrie un amour aussi intime que les précédentes, qui vivaient dans des temps plus tranquilles. Mais elle aussi sait que la Suisse est une merveille. Il lui faut bien, sans doute, excuser certains enlaidissements causés par le développement de l'industrie, des voies de communications et des installations techniques, mais elle ne saurait les glorifier. Elle aussi désire conserver intact le visage aimé de la patrie. Ce désir-là, à lui seul, a gagné de nombreux adhérents à la Ligue suisse pour la Protection de la Nature. Aussi cette aspiration doit-elle être un principe directeur. Tel fut bien le sentiment des fondateurs : protection de la nature primitive sous toutes ses formes, protection de nos lacs, de nos cascades, de nos vallées, de nos montagnes ; lutte contre les barrages, les endiguements, les ascenseurs, les chemins de fer inutiles, tel a été leur premier mot d'ordre.

Les autres mobiles sont d'essence plus profonde. Moins coercitifs peut-être, et moins facilement compris par l'homme du peuple, ils sont cependant tout aussi importants, et comme eux engendrés par la nécessité. Le premier, c'est le désir de protéger notre flore sauvage. Le regard du voyageur ne s'attache pas seulement aux cimes neigeuses ; il se repose aussi sur les fleurs, les buissons, les arbres, les forêts. Il manquerait donc à notre pays un de ses charmes s'il était privé

des riches couleurs de sa parure végétale. C'est surtout la flore alpine qui, de tout temps, a provoqué l'admiration. Mais sur le Plateau et dans notre Jura un grand nombre d'espèces se distinguent aussi par leur beauté et leur rareté. Hélas ! quels ravages ont été commis ! On proteste partout contre la disparition de jolies plantes, contre le pillage insensé des prairies, contre la profanation des bois ! Dans les contrées très visitées, plus d'une variété rare a été complètement exterminée, et bien d'autres sont à la veille de l'être. La Ligue suisse pour la Protection de la Nature est intervenue énergiquement contre ces abus. C'est à elle, avant tout, qu'on doit les prescriptions introduites dans la plupart des législations cantonales en faveur de la protection de la flore.

Pour la faune, c'est encore pis. On a peine à se faire une idée de la brutalité de l'homme envers ses frères inférieurs. Que nous reste-t-il des variétés de gibier si nombreuses au temps de l'Helvétie ? Où sont les puissants animaux qui peuplaient jadis nos forêts ? Les fourrés, les marais sont solitaires. Ils n'abritent plus que de petites espèces sauvages. Notre Jura et le Plateau sont presque totalement dépourvus de gros gibier. Dans les Alpes, seul le chamois, dès longtemps protégé, anime encore la zone alpine, avec la marmotte, le lièvre blanc et d'autre petit gibier. Mais eux aussi ont été décimés par l'homme. Il était grand temps que cela changeât ; et pourtant l'œuvre de destruction n'a fait qu'accélérer son cours. Le danger ne peut être conjuré que par l'effort commun de tous les esprits éclairés. Ne voulez-vous pas y collaborer<sup>1</sup> ?

<sup>1</sup> Adresser les questions et les adhésions au Secrétariat de la Ligue suisse pour la protection de la nature, Bâle, Oberalpstrasse 11. Cotisation annuelle minimum, fr. 2.—. Le rapport annuel sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

Un négociant de Neuchâtel dicte à son jeune volontaire suisse-allemand, un poste à inscrire dans son livre de comptabilité : Détenus libérés.

L'employé écrit : Tête nue libérée !

## La jambe de bois<sup>1</sup>

(AVEC ILLUSTRATION)

Adossé à son banc de charpentier, Louis, « le Louis au Rouge », comme on l'appelle au village en souvenir de la toison de feu de l'auteur de ses jours, le grand Louis considérait d'un air perplexe un vieux râteau qu'il tournait lentement entre ses doigts. Une pauvre épave de râteau, que les longues luttés avec les taupinières, les fourmilières herbées, les touffes d'herbe mal fauchées et les cailloux avaient rendu bien branlant et presque entièrement édenté. Et selon son habitude de vieux garçon solitaire, Louis monologuait :

« Cette brave cousine Ruth, quelle confiance de croire que je vais lui refaire du neuf avec un tel invalide ! Le manche déjà recloué, ... le râtelier fendu, ... 2, ... 4, 5, 6 dents qui ont déserté, ... deux autres cassées, et celles qui restent branlant comme des queues de chèvres, ... oué, oué... Bien sûr que ce n'est pas son pataud d'Albert qui y pourrait quelque chose ! »

A cette dernière idée, son visage, ou plutôt ce qui n'était pas mangé par une abondante barbe noire, touffue comme une toison d'agneau, se plissa en petites rides malicieuses, tandis que sa pomme d'Adam proéminente, se trémoussait, signe irrécusable d'un rire contenu.

« L'Albert, un tout bon type, mais qui n'aura jamais d'escient, tant sa maman le couve. »

Et la vision de la cousine Ruth, petite femme menue, couvant son Albert, — 1 m. 74, — remit en mouvement sa pomme d'Adam.

« Enfin, on verra bien si le Louis au Rouge ne pourra rien faire de ce vieil édenté », dit-il, interrompant brusquement sa songerie.

Il se mit au travail ; gestes précis, sachant la place de chaque chose, et

<sup>1</sup> Cette nouvelle a été classée en 6<sup>me</sup> rang avec le 3<sup>me</sup> prix « ex æquo » au II<sup>me</sup> concours du *Messenger boiteux*.

l'art d'en bien user. En peu de minutes, il avait enlevé les chicots des dents cassées, resserré par quelques tours de fil de fer le râtelier fendu, tendu de nouveaux fils pour le fixer au manche, auquel un pansement, en fils de fer aussi, avait rendu un peu de sa solidité primitive. Plongeant ensuite la main dans une caisse sous son banc, il en retira une poignée de petits bois, ébauches de dents qu'il avait faites pendant l'hiver. Des dents en sauge-matte qu'il avait tirées de sa « buissenée » de la Brosse au bord du lac.

Les dents terminées, posées, Louis enleva son grand tablier bleu, secoua du revers de la main quelques copeaux attardés à son pantalon, et sortit porter à sa propriétaire le râteau remis en bon état, capable de recommencer victorieusement la lutte sur les prés bosselés et inégaux de la Prise Royet. Sa haute silhouette caractéristique se déhancha en longues enjambées à travers les prés jusqu'à l'orée du bois du Devens. Là, le vieux chapeau de feutre gris, le gilet à manches, le pantalon ample, de velours côtelé brun, s'immobilisèrent face au lac, pendant que les yeux malicieux de Louis, subitement graves, s'emplissaient de la clarté d'un beau jour à ses débuts.

« Tout de même, elle est belle, notre Béroche », murmura-t-il presque religieusement.

Le lac, gris de brume, scintillait doucement sous la flamme atténuée d'un soleil encore bas ; la rive fribourgeoise à peine visible, en grisaille sur fond gris. Ici, au bord du lac, les villages et hameaux, petits amas de toits aux tuiles patinées où jurent çà et là quelques taches rouge-rose de tuiles neuves. Puis, montant en vallonnements ininterrompus, la grande étendue des « Prises », semée de maisons tapies au creux des combes. Longues maisons basses entourées d'un verger. Grande étendue cultivée, montée bien haut à l'assaut de la forêt dont elle n'a laissé subsister, à part l'important mas du Devens, que quelques lambeaux perdus sur les crêts trop secs, ou dans les petites combes aux flancs rocheux, impropres à la culture. Dépassant la frondaison de la forêt de l'une de ces combes, les tourelles du château de

Gorgier, anachronisme dans ce pays de cultures...

En cette matinée de fin d'hiver, les vergers et les bouquets de bois coupant l'uniformité des prés n'étaient encore que des taches plus sombres sur le fond terne des herbes roussies par le gel. Et pourtant, maître Printemps s'approchait ! Il plaquait déjà des taches vertes au fond des petites combes ; il crevait la vieille défroque de l'hiver par ses champs de blé bien levés, d'un vert vigoureux. Et, au bord du bois, les buissons de noisetiers avaient déjà pendu leurs longs chatons, vivants étendards du printemps en marche ; et les saules aux branches rigides s'ornaient pompeusement de leur décor en boules d'argent.

Arrivant au buisson de saule, dans son grand voyage d'admiration, Louis y vit, adossé, son vieux râteau complètement oublié.

Réveil, gros soupir le séparant de son monde de beauté, départ ; la petite lueur moqueuse de nouveau allumée au fond de ses yeux :

« Mon pauvre Louis, le printemps te rend sentimental », dit-il d'un petit air moqueur que démentait un dernier regard circulaire sur le paysage plein de poésie douce, accessible sans peine à son esprit fin. Longeant le bord du bois, il atteignit rapidement le verger de la Prise Royet, où son arrivée fut saluée par le vacarme d'un chien aboyant avec frénésie. A ce bruit, la porte de la maison livra passage à la cousine Ruth, dont le visage ridé s'illumina à la vue du visiteur. Vieillie avant l'âge par les gros travaux de campagne et par de nombreuses maternités malheureuses, veuve depuis bien des années d'un brave paysan de santé trop délicate, « la mère Royet » avait reporté sur son grand fils de 24 ans, seul survivant de toute la famille, un amour que ses deuils successifs rendaient soucieux, et presque farouche.

N'ayant, hormis Louis au Rouge, plus aucun parent dans la région, elle lui demandait volontiers conseil, confiante en son jugement sûr, dégagé de tous préjugés. Il lui faisait bien parfois un peu peur, Louis, avec son petit air moqueur, ses farces d'enfant terrible, ses



... voilà-t-i' pas que mon Albert se met en tête de se marier !

*(D'après un découpage d'Alice Perrenoud.)*

yeux curieux et singulièrement observateurs. Son Albert lui donnant un peu de soucis depuis quelques semaines, elle avait imaginé cette réparation de vieux râteau, inutilisé depuis longtemps, pour avoir Louis chez elle, lui raconter ses soucis, et en tirer quelques conseils. Mais, cette fois-ci, Louis risquait fort bien de n'être pas en humeur assez sérieuse pour conseiller bien sagement sa cousine. Le renouveau printanier entrevu en montant à la Prise lui avait semé au cœur un petit grain de folie qui ne demandait qu'à germer !

Dès qu'il eût fait rentrer le chien dans sa niche, Louis apostropha sa cousine :

— Vous devez avoir terriblement besoin de moi pour m'envoyer une telle antiquité à « ranger ». Gage que c'est votre Albert qui vous met en souci.

Toute effarée d'être si vite et si bien devinée, et aussi soulagée de ne pas avoir à développer de longs préambules avant d'entrer en matière, la maman Royet ouvrit tout grands ses yeux éton-

nés et confiants, pour lui dire à voix basse :

— Mais... mais... cousin Louis, vous êtes presque sorcier !

— P'têt' bien ! Alors, de quoi s'agit-il ? Vous savez, il ne faut pas tourner autour du pot pendant une heure quand on me veut quelque chose !

— Eh bien, voilà-t-i' pas que mon Albert se met en tête de se marier !

— Il pourrait faire pire.

— Je ne dis pas, mais... savez-vous à qui il en veut ? A la Rose de la Prise Robert.

— Et alors, c'est pas un bon parti ?

— Mais... mais elle boîte !

Si la maman Royet n'avait pas été si absorbée par la terrible situation de son fils courtisant une petite boîteuse, — et c'était bien son plus grave défaut, à la pauvre petite Rose, — elle eût certainement remarqué les yeux de Louis prendre leur lueur malicieuse, la pomme d'Adam entrer en convulsions. Mais, toute à son souci, elle reprit :

— Bien sûr, c'est le moment qu'il se marie, l'Albert. Je me fais vieille, et une jeune femme ne sera pas de trop par ici. Mais, une boîteuse !

— Vous savez, cousine Ruth, qu'un parent de mon père, par le Jorat, avait marié une femme avec une jambe de bois ? Et qu'il en avait toujours été rudement content.

— Est-ce possible ? dit-elle, son visage anxieux levé vers Louis pour y trouver une raison d'accepter une bru boîteuse, puisqu'il assurait que même avec une jambe de bois, une femme peut faire le bonheur de son mari.

— Mais oui, et vous ne savez pas pourquoi ?... Il avait mis un « strub » à cette jambe, et quand ils sortaient ensemble, il y pendait la clef de la maison. Comme ça, il était sûr de ne pas la perdre.

Et Louis, secoué par le rire, fila à grandes enjambées sans s'attarder au visage ahuri, consterné, scandalisé de sa cousine, dont le désarroi, traduit en gestes comiques, eût risqué de lui faire perdre la respiration.

James PETER-CONTESSÉ,  
à Bevaix.

### Rectifications des foires (1931)

**Berne-Ville.** — Marché au gros bétail : 20 janvier, 17 février, 7 mars, 14 avril, 27 octobre, 24 novembre.

La date des autres foires est déjà indiquée dans les listes mensuelles.

**Berne-Bümpliz.** — Marché au gros et menu bétail, bétail de boucherie et aux marchandises : 13 avril, 14 septembre.

**Foire de printemps :** 12-26 avril.

**Foire d'automne :** 22 novembre - 6 décembre.

### Accord parfait

Dans les écoles de villages, les examens sont un véritable événement local. Les élèves mettent, à cette occasion, leurs habits du dimanche, ce qui contribue à augmenter la solennité de la cérémonie. Les parents, les membres de la commission scolaire et même le pasteur sont présents, de sorte que les élèves ne manquent pas d'être tant soit peu intimidés.

A un examen de chant, l'instituteur d'un de nos villages neuchâtelois demandait à l'un des écoliers comment on nomme l'accord formé des notes do, mi, sol, do. Le garçon cherche, hésite, puis finit par dire : « L'oraison dominicale » !

On conçoit aisément l'effet produit par cette réponse : le fou-rire des camarades, la surprise des parents, mais surtout la stupéfaction du pasteur dont le dit élève suit les leçons de religion !... (Authentique).

### Il y a char et char

On discutait, au Grand Conseil, la fusion de la Coudre avec Neuchâtel qui restera, pour le spirituel, rattachée, comme anciennement, à la paroisse de Saint-Blaise.

La question délicate des inhumations à Neuchâtel ou à Saint-Blaise fit dire à un orateur.

— On ne sait plus de quel côté tourner son char !

— Dites : le corbillard ! interrompit un de nos spirituels députés.

### ERRATUM

Dans l'almanach de 1930, à page 52, ligne 34 de la deuxième colonne, lire Charles-Léon Perregaux, et non Petit-pierre.

### Table des matières

Chronique des événements, avec illustrations (p. 37). — Nécrologie neuchâteloise, avec portraits, par A. D. P. (p. 44). — Il y a cent ans (p. 53). — Le II<sup>me</sup> concours de « Nouvelles neuchâteloises » (p. 54). — Chasse au renard, avec illustration, par M<sup>me</sup> C. Bolle-Landry (p. 54). — Chronique économique, avec illustration, par G. A.-D. (p. 58). — A la X<sup>me</sup> assemblée de la S. d. N., avec illustration, par H. (p. 61). — La Sorcière, avec illustration, par M<sup>me</sup> H. Delapraz (p. 63). — L'horlogerie suisse en 1929, par G. (p. 66). — Le sanatorium de Malvilliers, 1899-1930, avec illustration (p. 67). — Le suicide d'une commune [La Coudre], avec illustration, par P. F. (p. 68). — Chronique viticole (p. 71). — Vers pour la Fête cantonale d'histoire aux Ponts, par G. Borel-Girard (p. 72). — Les Ponts en fête, avec illustration, par P. W. (p. 73). — Max et Monique, par S. P. (p. 74). — Un sculpteur neuchâtelois : Léon Perrin, avec illustrations, par Maurice Jeanneret (p. 76). — Le veau-mouton de David Roulet-Py (1817-1820), par Paul-Albert Roulet (p. 77). — Protégeons la nature (p. 80). — La jambe de bois, avec illustration, par James Peter-Contesse (p. 81).



**Société Suisse d'Assurances contre les Accidents  
et la Responsabilité Civile à Zurich**

traite à des conditions très avantageuses les assu-  
rances Accidents, Responsabilité civile, Domestiques,  
Employés, Auto, Casco, Agricole, Enfants, Dégâts d'eau,  
Vol et bagages.

Pour renseignements et devis s'adresser à

**Emile Spichiger Fils,** agent général, Rue du Seyon 6,  
Téléphone 11.69, à Neuchâtel, ou à

**MM. Lucien Aellen,** inspecteur, Rue Léopold Robert 32a,  
Téléphone 11.35, La Chaux-de-Fonds.

**James Jacot,** Rue des Envers 47, Téléphone 500, Le Locle.

**Charles Wuthier,** notaire, Téléphone 78, Cernier.

# CHAUSSURES BERNARD

*Qualité*

*Élégance*

*Bon marché*

NOUVELLES GALERIES, NEUCHÂTEL, RUE DU BASSIN, TÉL. 1063

# COMBUSTIBLES

Livraisons soignées par

## REUTTER & DUBOIS

NEUCHÂTEL

LE LOCLE



### CHAUX GRASSE PURE

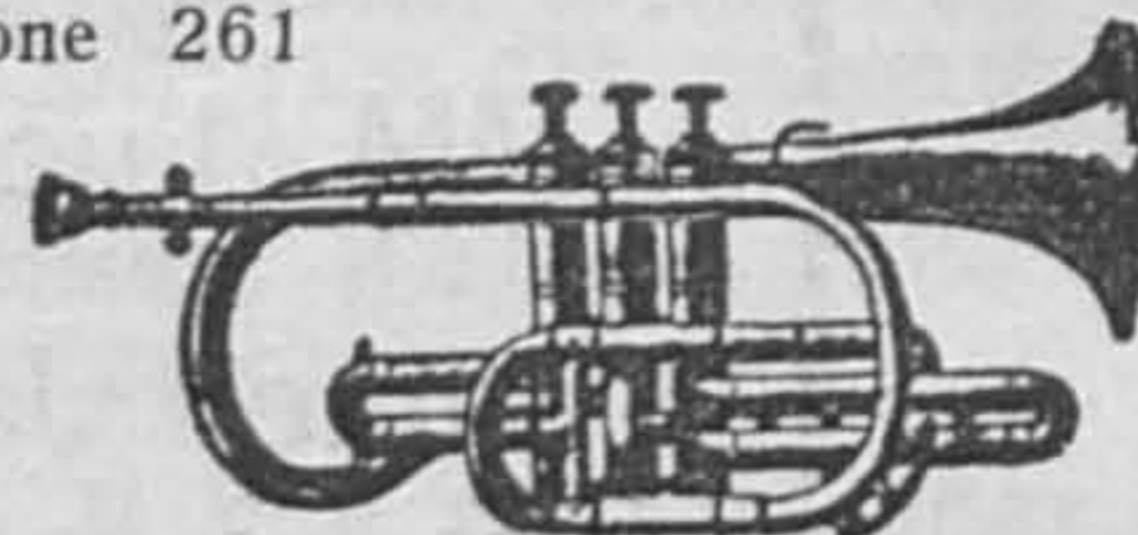
blanche, en morceaux et en poudre (hydrate de chaux) pour Sulfatages. Engrais, Emplois chimiques et techniques, Blanchissages, etc. Carbonate de chaux pour engrais.

Fabrique de Chaux — St-Ursanne Jura  
Téléph. N° 22

Manufacture d'Instruments de Musique  
en cuivre en tous genres

**RUFLI & VONNEZ**  
Force électrique PAYERNE N° 6

Téléphone 261



Réparations soignées. Prix modérés

RECOMMANDÉE PAR M.M. LES MÉDECINS POUR BIEN PORTANTS ET MALADES



*Pour aciduler:*  
Toutes les Salades,  
Mets de viande aigres,  
Sauces Piquantes,  
Pâtisseries.

Pour la publicité dans le  
**M**ESSAGER BOITEUX  
s'adresser à PUBLICITAS  
5, rue St-Honoré, Neuchâtel



**Pour fr. 20.- par mois**

vous offrirez à Madame une superbe cuisinière à gaz ou fourneau brûlant tous combustibles

## « LE RÊVE »

Dépôt de la  
fabrique :

**F. GIRARD**

BASSIN 6 Tel. 3.61 NEUCHÂTEL

**Appareils à gaz pour la campagne**



## Baume de DIESSBACH

Il y a plus de cent ans que le célèbre **Baume balsamique de Diessbach** est fabriqué comme remède de famille indispensable.



### Ce qu'on dit :

*Monsieur Félix Vogt,  
Venant de finir la boîte de 25 fioles de Diessbach-Balsam que vous m'avez expédiée il y a quelque temps, et trouvant votre produit bon régénérateur, je vous prie de bien vouloir m'expédier 2 petites caisses de 30 fioles chaque à l'adresse ci-dessous.*

*Si mon témoignage pouvait des fois vous être utile pour répandre votre produit, je vous autorise à le reproduire, car c'est un bien pour l'humanité. Agréez, M. Vogt, mes remerciements de même que mes civilités respectueuses. Cs. Dez. B.*

En vente exclusivement en flacons d'origine à fr. 0.70, 1.50, 3.— et 5.— dans toutes les pharmacies.

**Fabricant: Félix VOGT**  
Droguerie, Oberdiessbach

## "AU TIGRE ROYAL"



**FABRICATION DE FOURRURES**  
**ACHAT de RENARDS, MARTRES**  
**PUTOIS, etc., aux plus hauts**  
**prix du jour**

**PRIX AVANTAGEUX - GRAND ASSORTIMENT**  
**ENVOI A CHOIX**

Se recommande :

**H. MORITZ-PIGUET**

TÉL. 850 NEUCHÂTEL TÉL. 850

## PHARMACIE BOURQUIN, COUVET

Téléphone N° 13

# Agriculteurs...

employez pour les soins à donner à votre bétail des produits éprouvés et sérieux

|                                           |          |                   |
|-------------------------------------------|----------|-------------------|
| Poudre hollandaise                        |          | Baumes caustiques |
| pour vaches fraîchement vélées            | Fr. 1.75 | Feux froids       |
| Poudre Lactigène . . . . .                | » 1.50   | Pommades contre   |
| Poudre pour faire ruminer . . . . .       | » 1.75   | Les Quartiers     |
| Poudre procréative . . . . .              | » 3.—    | Les Dartres       |
| Poudre contre la non délivrance . . . . . | » 2.—    | Crevasses         |
| Poudre contre la diarrhée des veaux       | » 2.—    | Nombril des veaux |
| Poudre contre la diarrhée                 |          | Cordialine        |
| pour gros bétail, 500 gr. . . . .         | » 3.—    | Poudre Mayor      |
| Poudre cordiale pr chevaux, 500 gr.       | » 1.75   | Provendeine       |
| Poudre Jack. Gourme et toux               |          | Bovidor           |
| des chevaux . . . . .                     | » 2.—    | Seldor            |

**Bougie contre la vaginite pour vaches portantes ou non. Poudre vulnérable**

# JEANNERET & EUGSTER

TRAVERS

**Tissus** en tous genres **Nouveautés**  
**Confections**

Rideaux - Tapis - Descentes de lit - Mouchoirs

## Meubles Bachmann

fabrication soignée

Echantillons } à disposition  
Catalogue }

Envois à choix

### CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS

FONDÉ EN 1863

MOLE 6 NEUCHATEL MOLE 6

*Livrets d'épargne*

**intérêt : 4 %**

dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait. Les dépôts d'épargne sont exonérés de tout droit de timbre.

**Discretion absolue.**

## CÉPHALINE PETITAT YVERDON



Grippe  
Maux de tête  
Névralgies  
Douleurs

TOUTES PHARMACIES  
PRIX : 1.75 LA BOITE

**LES AVANTAGES SONT INCONTESTABLES !** si vous confiez vos achats à l'abonnement comme :



Fr. 4.- par mois



Fr. 10.- par mois



Fr. 20.- p' mois



Fr. 5.- par mois



Fr. 20.- par mois



Fondée 1871

Précisez l'instrument pour faire venir le catalogue respectif N° 38

ou tout autre instrument de musique à la maison de confiance: **W. BESTGEN, FILS, Berne**

## Pourquoi payer cher

vos aliments pour basses-cours  
quand les matières premières  
ont baissé.

# L'aliment fédéral

établi suivant les données du  
Polytechnicum fédéral (Wirzkal 1930)  
vous donnera entière satisfaction.

**Fr. 35.— les 100 kg.**  
(par 50 kg. Fr. 17.50). toiles  
comprises, franco gare départ, contre  
remboursement chez

**JEAN VEGELI  
CORCELLES**

Téléphone 7282

(Neuchâtel)

GRAND VIN MOUSSEUX

# BOUVIER

La plus ancienne Maison suisse

## Poudre Donner

Remède d'ancienne renommée  
contre la pousse des chevaux.

**Fr. 4.— le paquet.** En vente à la  
**Pharmacie Coopérative**, ancien-  
nement Donner, NEUCHATEL.



Avec les  
**PRODUITS  
MAGGI**



Potages  
Bouillon  
Arome  
Farineux



vous ferez de  
bonne cuisine,  
tout en écono-  
misant peine,  
temps et argent.



Signes distinctifs:  
Nom MAGGI et  
Croix-Etoile sur  
étiquettes jaune  
et rouge.

# EXPLOSIFS

CHEDDITE  
TELSITE

les plus actifs, les plus avantageux, les plus sûrs pour extraction et débitage de troncs d'arbres, carrières, drainages, etc.

AGENTS GÉNÉRAUX :

**Petitpierre fils & Co, Neuchâtel**

Téléphone 3.15



Vente, Achat, Échange de

## VIOLONS

NEUFS ET ANCIENS

Réparations

**Maurice DESSOULAVY**

Maitre-luthier

20, Rue du Coq d'Inde, 20

Tél. 7.41 NEUCHATEL Tél. 7.41

# CLU

## Mordant

jaune — brun — rouge

imprègne et colore intensivement, donne à tout plancher en sapin, neuf ou vieux, une teinte unie et un brillant vif.

PRODUIT SUISSE

**A. SUTTER, OBERHOFEN**

FONDÉ EN 1858

NOUVELLES COMBINAISONS de la

## CAISSE CANTONALE D'ASSURANCE POPULAIRE

Assurances mixtes pour adultes et pour enfants, assurances dotales, assurances de rentes viagères immédiates et différées.

Conditions les plus avantageuses.

Direction à Neuchâtel, Rue du Môle 3

Correspondants dans toutes les communes du canton.

Abonnez-vous

à la

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Le plus ancien journal du canton, paraissant tous les jours, sauf le dimanche. Organe de publicité de tout premier ordre. Tirage quotidien: 14,000 exempl.

# GRAINES

POTAGÈRES  
FOURRAGÈRES  
DE FLEURS

=== GROS === DÉTAIL ===

Graminées pour gazons et prairies

Oignons à fleurs

Prix courant gratis sur demande

MAISON  
FERD. HOCH

## Edouard GERSTER

successeur, NEUCHATEL

## Plus de Chevaux poussifs



Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé **Sirop Fructus** du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brevet + 37,824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit sirop Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte, à l'inventeur, **J. Bellwald**, médecin-vétérinaire, **Sion**.

## Deux bons remèdes de bonne femme

### 1. Pain Expeller à l'ancre

a fait ses preuves depuis 60 ans. Friction en cas de douleurs, surtout rhumatisme, goutte, influenza, colique, pieds froids, maux de dents et toutes maladies provenant de refroidissements. Bouteille **1.50** ou **2.75**.

### 2. Salsepareille à l'ancre.

Notre triple extrait d'herbes fortifie l'estomac, purge, rajeunit et propage le sang. Nous garantissons un

### produit naturel pur

inoffensif et quand même efficace, d'un goût le plus agréable. Fr. **7.50** la grande bouteille dans toutes les pharmacies. Mais faites attention à notre marque déposée :

## PAIN EXPELLER



**ANCRE.**

**Dr RICHTER & C<sup>ie</sup>**  
**OLTEN**

## Qu'y a-t-il de plus précieux que la vue ?

C'est pourquoi il faut veiller à la **conserver** et à la **ménager** le plus possible par de **bons verres correcteurs** dès que vous remarquerez la moindre défectuosité.

**M<sup>lle</sup> E. REYMOND**

**OPTIQUE MÉDICALE**  
6, RUE DE L'HOPITAL, NEUCHÂTEL  
Premier étage

est à votre disposition pour vous fournir tout ce que vous désirez en lunetterie moderne.

**V e r r e s P u n k t a l Z e i s s**

Exécution rapide de toute ordonnance de Messieurs les oculistes

# Banque Cantonale Neuchâteloise

GARANTIE DE L'ÉTAT

BONS DE CAISSE • LIVRETS D'ÉPARGNE  
PLACEMENT DE CAPITAUX  
EXÉCUTION D'ORDRES DE BOURSE  
GARDE DE TITRES • LOCATION DE SAFES

Toutes opérations d'une banque commerciale et hypothécaire  
aux meilleures conditions

## BAUME ST-JACQUES

de C. TRAUTMANN, pharmacien, BALE

Contre les plaies: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes pharmacies. Prix: Fr. 1.75. Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle.

Portez-vous ?  
la chaussure

N'hésitez pas

à vous procurer  
ce bien-être.

En vente chez

**PÉTREMAND**

2, Seyon 2, NEUCHÂTEL

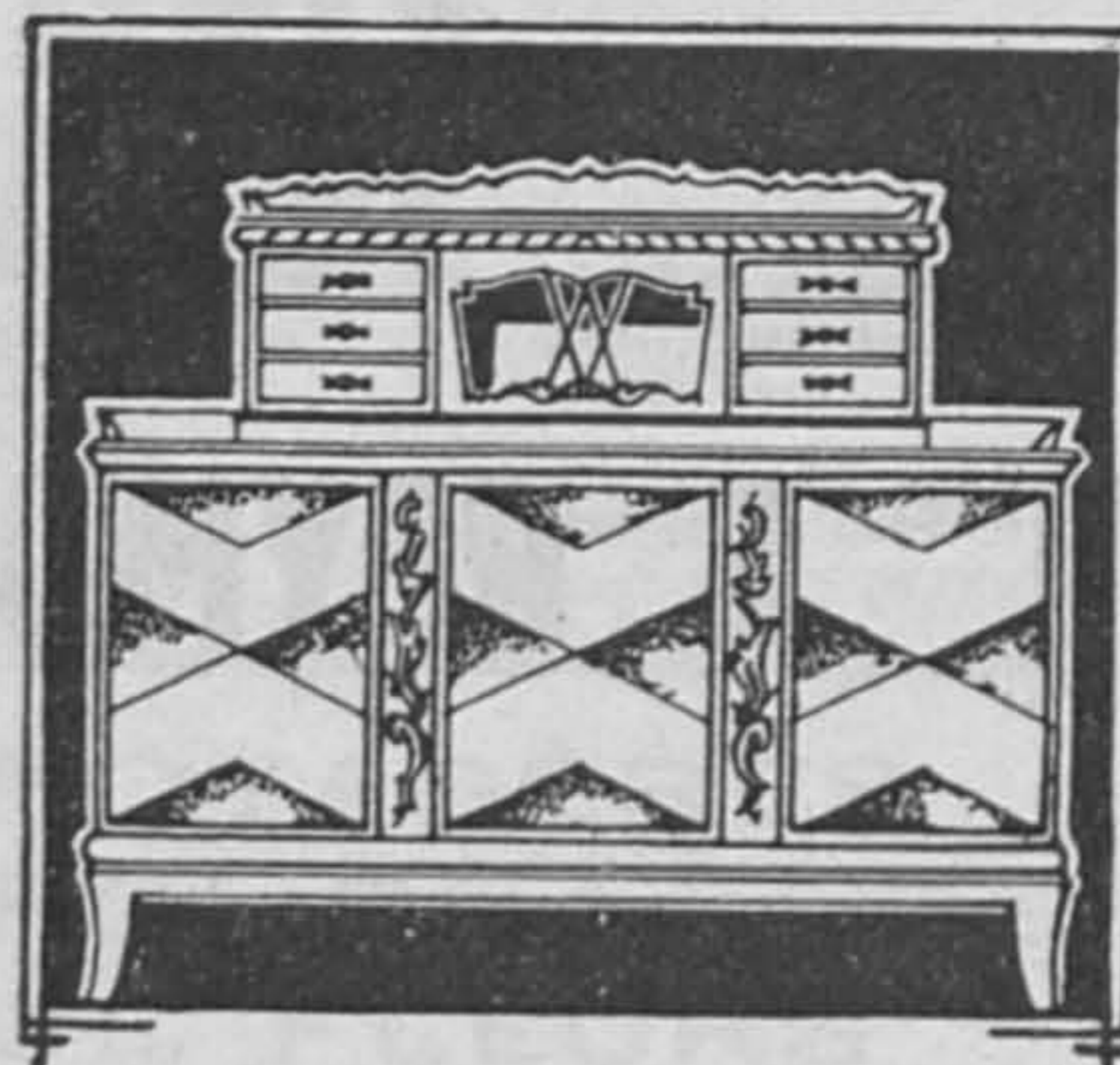
*Prothos*



## LES CHEVEUX GRIS

reprennent progressivement leur couleur primitive en quelques semaines par l'emploi de la «**Rosée des Alpes**», puissant régénérateur. — Fortifie le cuir chevelu et fait disparaître les pellicules (inoffensif et infaillible). Discretion. — Marque déposée +42695, plus de 50 ans de succès. Prix du flacon: fr. 4.50. — Dépôt gén.: **E.-L. MEGROZ**, Clos des Vignes 1, Montétan, Lausanne. Expédition par poste.

## CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER



en tous genres, en tous  
prix, mais toujours d'une  
qualité impeccable, chez

**J. SKRABAL**

MEUBLES

PESEUX



**Hassia Sana**

**CHAUSSURE ORTHOPÉDIQUE  
POUR PIEDS MALADES**

Remplace la mesure

Dépositaire pour la région :

**SODER-von ARX**  
CHAUSSURES - 2, PLACE NEUVE, 2  
LA CHAUX-DE-FONDS

Demandez prospectus !

**SPICHIGER & C<sup>IE</sup>**

**NEUCHÂTEL**  
6, PLACE D'ARMES  
Téléphone 145

**LINOLEUMS**

**TAPIS**

**RIDEAUX**

**STORES**

**HOROSCOPES D'ESSAI GRATUITS  
AUX LECTEURS DE CET ALMANACH**

Le Professeur Roxroy, l'Astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essai gratuits.

La réputation du Professeur Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus réputés le reconnaissent comme leur Maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse de ses vues concernant les événements passés, présents et futurs, vous surprendra et vous aidera.

M. Paul Stahlman, un savant astrologue, dit :

«L'horoscope préparé pour moi par le Professeur Roxroy est tout à fait conforme à la vérité. C'est un travail très intelligent et consciencieux. En ma qualité d'astrologue, j'ai examiné attentivement ses calculs et ses indications planétaires, et j'ai acquis la preuve que ses travaux sont parfaits dans tous leurs détails, et qu'il est d'une compétence absolue dans sa science.»

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même simplement vos noms et adresse, le quantième, mois, année et lieu de votre naissance, le tout distinctement et de votre propre main. Indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle et mentionnez le nom de cet almanach. Il n'est nul besoin d'argent mais, si vous voulez, vous pouvez joindre 50 c. en timbres de votre pays, pour frais de poste et travaux d'écritures.

Adressez votre lettre affranchie à 30 c. à : ROXROY Dépt. 2086 F 42, Emmastraat, La Haye (Hollande).





# PUBLICITAS

SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE DE PUBLICITÉ

**NEUCHÂTEL**

5, RUE SAINT-HONORÉ, 5

est à votre entière dis-  
position pour l'exécu-  
tion soignée de tous  
vos ordres de publicité

---

---

TÉLÉPHONE :

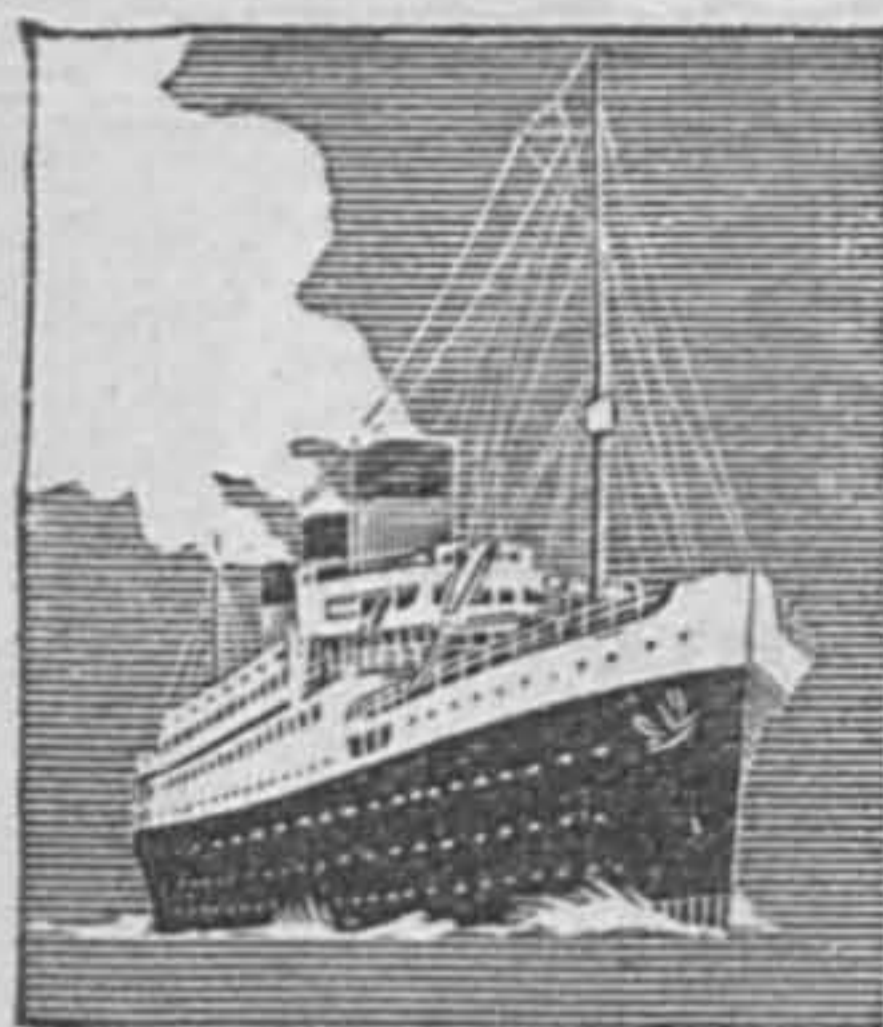
**1 8 7**

---

---

DEMANDEZ DEVIS ET  
RENSEIGNEMENTS





# DANZAS & C<sup>o</sup> S. A., BALE

AGENCE GÉNÉRALE D'ÉMIGRATION, PASSAGE et CHANGE  
PLACE GARE CENTRALE, 8

Transports de passagers de toutes classes pour tous les pays d'outre-mer par les meilleurs paquebots à grande vitesse. Service soigné assuré. **Billets de chemin de fer pour tous pays.**  
Renseignements prompts et gratuits par la succursale

**S. A. DANZAS & Co - Repr. TH. PERRIN, NEUCHÂTEL**  
Bâtiment des Postes, 1<sup>er</sup> étage. Téléphone 12.80

Les combustibles

## Haefliger & Kaeser

S. A.

donnent au logis

# chaleur et confort

Connaissez-vous le

## Musée neuchâtelois

Organe de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel

?

Cette intéressante revue paraît tous les deux mois, avec planches. Demandez numéros spécimens et conditions d'abonnement à l'Imprimerie Centrale S.A. à Neuchâtel.

# Demandez

la marque préférée



Contenu : env. 100 tablettes

# „Hermes“

Comprimés de Saccharine  
env. 110 fois 0,07 gr.

# TUILES PASSAVANT

COUVERTURE DE PREMIÈRE QUALITÉ

Différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles plates ===== Tuiles engobées

TUILE FLAMANDE NOUVEAU MODÈLE

## PASSAVANT-ISELIN & C<sup>ie</sup> S. A., ALLSCHWIL-BALE



# CURE NATURELLE DE RAISIN

EN TOUTE SAISON

par le

## MÉDICOFERMENT

(Ferment pur de raisin)

Résultats merveilleux dans le traitement des

### Maladies de la peau et du sang:

Furoncles, Boutons, Eczémas, Rougeurs, Acné, Démangeaisons, Dartres, Abscès des oreilles, Orgelets, Hémorroïdes, Cure dépurative générale du sang, etc.

### Maladies de l'organisme:

Maladies infectieuses, Maladies de l'estomac et de l'intestin, Diabète, Anémie, Dyspepsie, Arthritisme, et certaines formes du Rhumatisme, Maladies des reins, Hémorroïdes, Constipation, etc.

## Société Anonyme pour la Culture des Ferments de Raisins

G.-C. & B. BOSS, directeurs, LE LOCLE

Exigez bien le nom de « MÉDICOFERMENT »

Demandez notre prospectus gratuit.



## Vos yeux ne se fatigueront plus

si vous portez des verres appropriés à votre défaut de vision. Ne tardez pas et adressez-vous à

# ANDRÉ PERRET

ÉPANCHEURS 9 Opticien-spécialiste NEUCHÂTEL

Verres pour toutes les vues. Lunetterie moderne. Le plus grand choix en jumelles ZEISS et premières marques. Télescopes. Baromètres. Loupes. Construction soignée et solide, garantie 2 ans. Maison connue pour ses prix très avantageux.

# LES CAFÉS OTZ SONT BONS

## HARMONIUMS ET PIANOS

N'en achetez et n'en louez pas avant de vous être renseigné

1. sur la qualité, la marque, le prix, la garantie, etc.
2. sur nos conditions avantageuses de paiement et de location et
3. avant d'avoir fait venir gratis et franco nos catalogues illustrés et listes d'occasions.

**SCHMIDTMANN & Co, BALE**  
Socinstr. 27, Tél. Safran 14.30



Les  
**CHASSEURS**  
habiles

n'achètent que les pièges éprouvés et d'ancienne renommée de Grell.

Pièges à renards avec chaîne à ancre . . . . Fr. 8.50  
Appâts pour renards N° 64 b . . . . Fr. 3.50  
Pièges à déclenchement automatique N° 12, pr fouines Fr. 11.50  
Pièges à blaireaux, à loutres, à lapins et autours; chausse-trappes. Prix courants gratis.

**E. GRELL & Cie**, fournisseurs de la cour,  
HAYNAU (Silésie)



ET  
Reproductions pour  
tous Genres d'Impressions

**DELAPRAZ & Co**  
Etablissement Graphique  
NEUCHÂTEL

Téléphones: 17.59-3.77

